

LA SAÔNE-ET-LOIRE FAIT SA PRESSE



Tourisme et nature

**Les collégiens
voient vert**

Onze collèges du département (ici à Cuisery) ont participé cette année à l'opération de découverte des médias « La Saône-et-Loire fait sa presse ». Ils ont planché sur le thème « Tourisme et environnement » et ont abordé des tonnes de sujets. Photo collège de Cuisery

SAÔNE-ET-LOIRE

Ils ont appris à maîtriser quelques piliers du travail des médias

Onze collègues ont participé cette année à l'opération « La Saône-et-Loire fait sa presse », initiative coorganisée par le Département et le Clemi (Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information) depuis 2005 pour permettre aux adolescents de mieux appréhender le fonctionnement des médias. Durant une partie de l'année scolaire, ils ont rencontré les journalistes du JSL, des photographes et des dessinateurs de presse, échangeant avec eux sur l'essence de leurs métiers et expérimentant eux-mêmes le travail de journalistes en herbe. Avec des articles, photos et dessins à produire sur le thème « Tourisme et environnement ».



La bonne humeur est de mise pour les jeunes reporters en herbe du collège de Matour. Photo fournie par le collège de Matour

L'ÉCRIT



Grégory Jacob est l'un des onze journalistes du JSL qui sont intervenus cette année. Photo JSL/Ketty BEYONDAS

Le Journal de Saône-et-Loire, quotidien ancré dans son territoire et proche de ses lecteurs, est partenaire de l'opération depuis les débuts. Cette année encore, onze journalistes locaux ont donc été à la rencontre des collégiens des onze établissements. Ils leur ont présenté leurs parcours professionnels, leurs métiers, de plus en plus tournés vers les supports numériques, leurs façons de travailler...

Ils ont aussi et surtout accompagné les reporters en herbe dans leur travail de production d'articles, de photos et de dessins, en leur donnant quelques clés d'écriture, quelques conseils dans la recherche d'information, dans la façon de traiter et de rendre lisibles et intéressants les sujets qu'ils avaient fait le choix d'aborder.

LA PHOTO



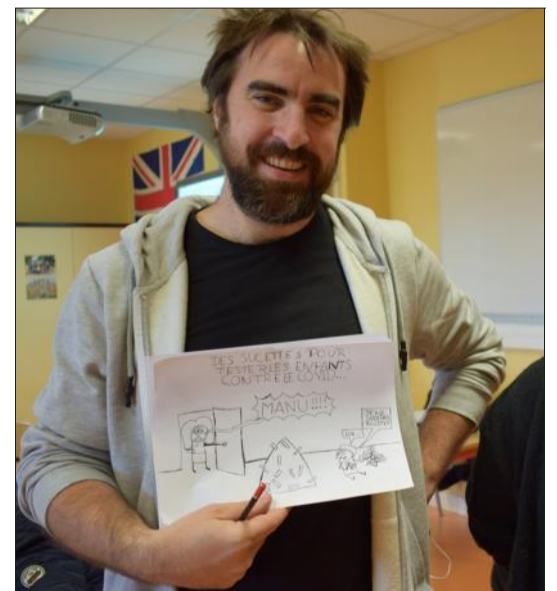
Arnaud Finistre, photojournaliste, a parcouru les collèges pour montrer ses clichés. Photo JSL/Pascal BONNARDOT

Arnaud Finistre est un fidèle de l'opération. Voilà des années qu'il écume les estrades des collèges pour présenter aux jeunes son travail de reporter photographe. L'ancien journaliste de presse quotidienne régionale a élargi son champ d'action. En une douzaine d'années, il s'est rendu dans une quarantaine de pays afin de couvrir des crises humanitaires ou des conflits armés.

Il a présenté quelques-unes de ses photos aux adolescents pour échanger avec eux sur ces témoignages, leur sens, leur valeur d'information et la façon dont on peut construire une « bonne » photographie de presse.

Enseignant en photojournalisme en marge du cœur de son travail, qu'il mène en indépendant, il a su passer le message sans difficulté.

LE DESSIN



Thibault Roy présente ici le dessin d'un jeune du collège Louis-Pergaud de Couches. Photo JSL/Valérie IGLESIAS

Caricatures et dessins de presse. Des supports qui amusent, interpellent et questionnent toujours sur leurs contenus. Les collégiens comme les autres. Aussi, les échanges ont été nourris dans les différents établissements avec Thibault Roy, qui est allé à la rencontre des jeunes.

Le dessinateur de presse a fait sa scolarité au collège de Buxy. C'est là qu'il a découvert le dessin de presse, avant de faire ses premières armes pour différents journaux lycéens et étudiants. Il a ensuite collaboré à l'Humanité et au magazine Causette ainsi qu'à différents journaux indépendants.

Thibault Roy a montré ses productions aux jeunes mais les a aussi aidés à travailler leur propre coup de crayon et leur vision de l'information par le dessin.

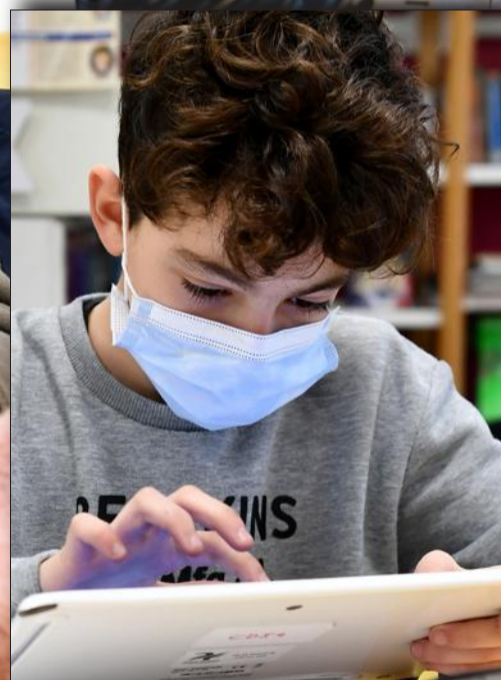
SAÔNE-ET-LOIRE

Des idées plein la tête pour les collégiens reporters

C'est parti pour la conférence de rédaction ! Pour préparer un journal, tout commence par là... Qu'on soit journaliste professionnel ou collégien totalement novice en la matière. Le thème de travail imposé cette année, « Tourisme et environnement », laissait la porte ouverte à des tas de pistes et les reporters en herbe n'ont pas manqué d'idées. Restait ensuite à faire le trajet de l'idée jusqu'à l'article, la photo ou le dessin. Aidés dans leurs tâches de collecte d'information et de restitution par différents professionnels, dont les journalistes du JSL, les quelque 300 collégiens engagés cette année dans l'opération n'ont pas ménagé leurs efforts. Le résultat est aujourd'hui compilé dans ce supplément numérique de 20 pages. Une compilation en forme de coup de chapeau pour l'investissement de tous ces jeunes !



Le dessin de presse, ou l'art de passer un message par quelques traits de crayon... Photo JSL/Ketty BEYONDAS



Très concentré sur son travail de recherche d'informations... Photo JSL/Ketty BEYONDAS



Des sourires derrière les masques de la classe presse du collège Robert Doisneau de Chalon. Photo Collège Robert-Doisneau



Les collégiens de Gênelard entourant Patrick de Saint-Exupéry, grand reporter, lors du lancement de "La Saône-et-Loire fait sa presse", en novembre dernier. Photo JSL/Lionel JANIN



Un collégien de Jacques-Prévert à Chalon en pleine réflexion sur les améliorations à apporter à son article. Photo JSL/Ketty BEYONDAS



LE COLLÈGE CROIX-MENÉE DU CREUSOT FAIT SA PRESSE

La classe de 4^e D du collège Croix-Menée a participé cette année à l'opération "La Saône-et-Loire fait sa presse". Voici ses productions.



MORVAN

Un millier d'associés achète des forêts pour les sauver des coupes rases

La Saône-et-Loire regorge d'endroits boisés, protégés pour certains par des associations depuis plusieurs années. Le nombre de parcelles acquises par le Groupement forestier pour la sauvegarde des feuillus du Morvan ne cesse par exemple de croître, pour le plaisir des amoureux de nature.

Le Groupement forestier pour la sauvegarde des feuillus du Morvan, créé en 2003 par l'association Autun Morvan écologie (AME), a notamment pour but de préserver les forêts des coupes à blanc. À sa création, ses quelques dizaines d'associés ont acquis 32 hectares de forêts. Aujourd'hui, ils sont plus de 1 000 et possèdent 360 hectares de bois. « Nous voulons préserver les forêts du département, maintenir un couvert forestier, laisser des arbres vieillir et garder un mélange d'espèces. Contrairement à l'Office national des forêts, qui pratique parfois des coupes à blanc et plante des monocul-



Lucienne Haese, vice-présidente d'Autun Morvan écologie, est uneoureuse de la forêt morvandelle. Elle a fait de la préservation de cet environnement un combat. Photo d'archives JSL/Thierry Delvallée

tures de douglas, nous militons pour faire interdire les coupes à blanc et la monoculture, qui ne prennent que peu en compte l'environnement et la biodiversité », explique Lucienne Haese, vice-présidente d'Autun Morvan écologie.

Un changement des mentalités difficile

« En France, la gestion forestière revient aux propriétaires, qui ont la liberté de prendre en compte l'environnement et la biodiversité ou, au contraire,

« Nous proposons des visites sur le terrain et nous expliquons ce pourquoi nous nous battons. »

Lucienne Haese

d'exploiter cette ressource d'une manière industrielle avec pour seule préoccupation le critère économique. Et malheureusement, beaucoup optent pour la deuxième solution », déplore Lucienne Haese, qui en appelle à l'éveil des

mentalités. « Il faut compter sur les jeunes générations pour aimer la forêt. Dans ce but, nous organisons des rencontres en milieu scolaire ainsi que des visites sur le terrain pour que le public comprenne le combat que nous menons quotidiennement avec le Groupement forestier pour la sauvegarde des feuillus du Morvan ».

Mais selon la vice-présidente d'Autun Morvan écologie, trop souvent encore, les militants rencontrent des obstacles à leurs actions, comme la difficulté de mobiliser les populations : « l'écologie est souvent considérée comme accessoire et les écologistes sont parfois perçus comme des extrémistes », regrette la vice-présidente d'Autun Morvan écologie, qui préconise d'utiliser du papier recyclé, de recycler les journaux papier, de soutenir les associations militantes et de communiquer autour de soi de l'intérêt qu'on porte à ce patrimoine encore exceptionnel pour sauver la forêt. Tout simplement.

Julia, Louison et Romaisa

SAÔNE-ET-LOIRE

41 espèces de poisson sont protégées dans le département

« La Saône-et-Loire présente un immense réseau hydrographique. Parmi les plus grands des départements français. On recense sur notre territoire plus de 12 000 km de ruisseaux et rivières », explique Rémy Chassignol, directeur technique de la Fédération de pêche de Saône-et-Loire. Mais tous ces cours d'eau ne sont pas "pêchables" car beaucoup de ruisseaux sont de toute petite taille. On peut ainsi considérer qu'il y a 8 000 km de rivières et de ruisseaux pour lesquels la pêche à la ligne est techniquement possible dans le département.

« Par ailleurs, notre département compte près de 5 700 hectares de plans d'eau, dont 5 052 qui offrent une surface supérieure à 1 000 m². Néanmoins 80 % de ces plans d'eau sont de petite taille (inférieurs à un hectare). Et cinq plans d'eau ont une superficie supérieure à 50 hectares : l'étang de Montaubry, la retenue du Pont du Roi, la retenue de Torcy Vieux, la retenue de Torcy Neuf et la retenue de la Sorme », complète Rémy Chassignol.

Des réglementations différentes selon les rivières

Dans chacune des rivières du département, les conditions et



Rémy Chassignol est directeur technique de la Fédération de pêche de Saône-et-Loire. Photo d'archives JSL. Jean-Marc VUILLAMY (CLP)

les règles de pêche sont déterminées selon des principes biologiques. Les rivières, selon leur situation géographique et leurs caractéristiques morphologiques (pente, largeur, débit), leurs caractéristiques physico-chimiques (température, PH, oxygène dissous, etc.) abritent différents cortèges d'espèces piscicoles. « Classiquement, on distingue les eaux de la première catégorie, susceptibles de permettre à la truite fario d'accomplir son cycle biologique, des eaux de la deuxième catégorie qui permettent au brochet d'accomplir son cycle écologique complet (éclosion,

croissance, reproduction). C'est un classement administratif un peu simpliste et pas toujours adapté, mais qui a le mérite de bien distinguer deux types de rivières et de cortèges de poissons. Ce classement permet de définir la réglementation selon ces deux grands types », détaille Rémy Chassignol.

Des prélèvements limités

Pour avoir du poisson et préserver la faune aquatique, il faut avoir de belles rivières, non polluées. C'est pourquoi la protection et la restauration du milieu aquatique sont impor-

UN PEU D'HISTOIRE

Avant 1940, la pêche était organisée localement. Des fédérations de pêche ont alors été créées pour gérer toutes les associations départementales. Ainsi, la première loi sur l'eau date de 1984.

tantes. Mais protéger les poissons signifie aussi limiter les prélèvements des pêcheurs. « On compte 41 espèces protégées, soit parce qu'elles sont peu présentes dans nos eaux locales, soit parce qu'elles sont menacées de disparaître. Notamment la bouvière, la truite fario, la vandoise rostrée, l'esturgeon et le brochet ».

À titre d'exemple, pour conserver le produit de sa pêche, il faut que le brochet ait une taille minimum de 60 cm et la truite de 23 cm. Dans le cas contraire, il faut les remettre à l'eau. « Protéger les poissons, c'est connaître précisément les menaces qui touchent leur développement, limiter les prélèvements des pêcheurs et rester respectueux de la ressource », appuie Rémy Chassignol.

Romain, Lola, Mathieu, Alix, Lalie, Luka, Louison, Medhi Romaisa et Julia

LE CREUSOT The Park des Combes

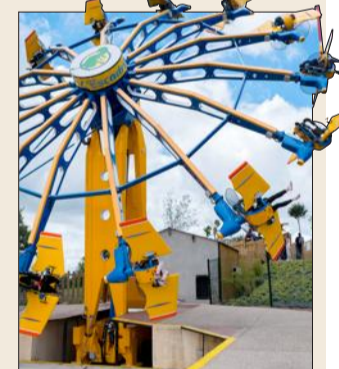


Photo Parc des Combes

The Park des Combes located on the heights of Le Creusot, will open its doors again on April 2, 2022 in compliance with all the sanitary rules.

This resort was born in the 80's thanks to the will of a group of enthusiasts willing to rehabilitate a railway that was used during the industrial area of the town.

Composed of more than twenty attractions that are constantly diversifying, the Park des Combes has become a tourist attraction for both thrill seekers and lovers of local history.

Baïdiss et Logan



LE COLLÈGE CROIX-MENÉE DU CREUSOT FAIT SA PRESSE

La classe de 4^e D du collège Croix-Menée a participé cette année à l'opération "La Saône-et-Loire fait sa presse". Voici ses productions.



CONSOMMATION

Vin bio ou traditionnel : ça change quoi ?

La viticulture biologique se développe en Bourgogne. Quelles sont ses spécificités et pourquoi les vins bio sont-ils plus chers ? Florian Mourey, diplômé en œnologie et doctorant en géo-histoire du vin, nous explique.

Qu'est-ce qui différencie la viticulture bio de la viticulture traditionnelle ?

« La viticulture sans apport de produits chimiques n'existe pas. Qu'elles soient bio ou traditionnelle, elles font toutes deux appel à des traitements. Ce qui les différencie, ce sont les produits utilisés. En bio, la vigne est essentiellement traitée avec du soufre et du cuivre issus de l'industrie pétrochimique, mais qui restent des produits de contact. Les produits utilisés en viticulture conventionnelle sont des produits chimiques de synthèse qui permettent un traitement en surface ou qui entrent dans la plante. C'est ce qu'on appelle des produits systémiques.

La deuxième grosse différence tient au nombre d'heures de tracteurs. L'agriculture biologique utilise peu de désherbants, des produits à base de racine de colza notamment. Mais comme ces produits sont moins efficaces que les herbicides utilisés en viticulture traditionnelle, il faut procéder à davantage de traitements, et donc utiliser plus souvent les tracteurs, qui permettent également de retourner la terre en surface. Mais globalement, la viticulture cherche à traiter le moins possible. L'enjeu, pour eux, est d'agir au bon moment avec le bon produit.

Puis il y a l'agriculture biodynamique qui va plus loin que l'agriculture biologique et qui a recours à des tisanes de plantes, à des préparations à base de silice par exemple, qui permettent de renforcer la vigne. Mais la biodynamie utilise également du sou-



« La viticulture sans apport de produits chimiques n'existe pas », explique d'emblée Florian Mourey. Photo d'illustration JSL/Damien VALETTE

fre et du cuivre... »

Y a-t-il des contraintes à la viticulture biologique qui pourraient être un frein ?

« C'est très difficile de faire de la viticulture biologique dans notre région, en Bourgogne. Principalement à cause du climat. Les viticulteurs sont obligés de beaucoup traiter pour éviter le développement de maladies dues aux variations de températures, d'humidité (l'air est plus humide que dans le Sud) et à cause du peu de vent. Ce qui les freine également, c'est un problème lié au type de sol et à son humidité qui favorisent le développement de certaines maladies dans les zones basses et les lieux entourés de haies.

Deuxième frein à la viticulture biologique : la réglementation. Quand on fait le choix d'une agriculture biologique, le domaine viticole entier doit y être consacré. Et si on veut coupler agriculture biologique et conventionnelle, il faut obligatoirement deux structures différentes, deux entreprises. Les très

grosses maisons qui disposent de trois ou quatre sites peuvent le faire. Mais un petit domaine qui souhaite développer la viticulture bio doit en général tout faire en bio. »

La méthode de vinification est-elle la même ?

« L'agriculture biologique utilise beaucoup de soufre, qu'on retrouve dans le raisin, ce qui peut donner au vin des odeurs un peu fortes, pas toujours agréables. De fait, les vigneronnes aèrent davantage leur vin qu'en agriculture traditionnelle. Concernant la fermentation, ils ont plein d'options et de techniques pour chaque étape du procédé, qui donneront des résultats différents. Il faut qu'ils s'adaptent à chaque fois au raisin qu'ils ont. »

Est-il plus difficile de conserver un vin issu de l'agriculture bio ?

« Selon la quantité de soufre que l'on met dans le vin, en agriculture biologique, on va plus ou moins favoriser la conservation

des vins. Un vin qui est très peu soufré est beaucoup plus variable et a plus de caractère. Mais il peut s'oxyder plus vite. Et tous les vins bon marché reçoivent plus de soufre pour éviter qu'ils ne s'abîment, car ils manquent en général de matière.

Un grand vin qui est très bien fait recevra pour sa part moins de soufre et supportera mieux les oxydations lentes. Biologiques ou pas, ces vins vont pouvoir se garder 6 à 10 ans. Quant aux très grands vins, ils peuvent se conserver encore plus longtemps. Mais cela reste exceptionnel en comparaison de tout ce qui est produit dans le monde. Des vins mal faits, en agriculture biologique ou conventionnelle, ne se garderont pas. Et ce n'est pas nécessairement une question de prix.

Quoi qu'il en soit, même si cela reste très difficile, les dégustateurs entraînés sont capables de différencier les vins issus de la viticulture biologique de ceux qui ne le sont pas : ils ont des arômes de réduction. Certains



« Sur les 50 vins les plus chers du monde, plus de la moitié est issue de l'agriculture biologique. »

Florian Mourey

disent qu'ils sentent le soufre ou la choucroute. »

Lequel se vend le mieux ?

« Le vin de l'agriculture biologique, pour l'instant, est produit en plus petits volumes qui se vendent bien, parce que le consommateur veut du naturel, ou soi-disant naturel, réputé meilleur pour la santé. C'est dans ce sens que va la communication sur l'agriculture biologique. Pour donner une idée, sur les 50 vins les plus chers du monde, plus de la moitié est issue de l'agriculture biologique alors qu'ils ne représentent que 10 à 15 % de la production mondiale. Il y a deux ans, il n'y en avait qu'un.

Le surcoût s'explique surtout par la réputation des vigneronnes qui procèdent à une vinification de qualité. Et les grands vigneronnes font tous de l'agriculture biologique ou de l'agriculture avec une haute valeur environnementale ajoutée. »

Propos recueillis par Antoni, Hugo, Maxence, Lorenzo

TOURISME

Bientôt 170 km de voies vertes supplémentaires en Saône-et-Loire

La Saône-et-Loire compte 280 km de voies vertes. Des voies douces, réservées aux véhicules non-motorisés, qui ont été créées en 1997 et qui connaissent un véritable succès : « Les voies vertes sont reconnues par les cyclo-touristes puisque chaque année, environ un million de passages y sont enregistrés », indique Aurélien Voiret, coordonnateur voies vertes au conseil départemental de Saône-et-Loire. Ainsi, le cyclotourisme est devenu un des piliers fondamentaux de valorisation et de promotion touristique départementale.

Et toujours plus

« Le territoire est maillé de façon cohérente par les voies ver-



Les voies vertes comptent environ 1 million de passages de cyclotouristes chaque année. Photo JSL/Ketty BEYONDAS

tes puisque tous les bassins de vie sont desservis par ces itinéraires qui empruntent les anciennes

voies ferrées ou les chemins de halage le long de rivières ou de canaux », continue Aurélien Voi-

ret. Et le conseil départemental prévoit un aménagement de 170 km supplémentaires d'ici 2040, répartis sur trois grands axes. Cyclistes et promeneurs pourront partir de Cluny pour rejoindre Paray-le-Monial en passant par Charolles, les Autunois pourront pédaler jusqu'à Digoin, et Gibles sera relié à Saint-Edmond, aux portes de la Loire, en passant par La Clayette.

Le coût prévisionnel de ce projet d'envergure est estimé entre 33 et 40 millions d'euros. Il bénéficiera de subventions de l'Europe, de l'État, ou encore de la Région et parfois des collectivités locales.

Kylia, Manon, Clélia, Izzem, Garance

Zéro produit phytosanitaire

« Le Département applique depuis plusieurs années la politique « zéro phyto » qui est maintenant devenue une obligation réglementaire », explique Aurélien Voiret. Le Département entretient donc les Voies vertes de manière mécanique. « Les tâches d'entretien telles que le fauchage des accotements ou le balayage sont rationalisées de manière à concilier au mieux l'impact de ces interventions sur l'environnement avec les nécessités de bon usage et de sécurité ».



LE COLLÈGE LOUISE-MICHEL DE CHAGNY FAIT SA PRESSE

La classe de 4^e 6 du collège Louise-Michel a participé cette année à l'opération "La Saône-et-Loire fait sa presse". Voici ses productions.



CHAGNY

À pied, à vélo ou en péniche : les bons plans nature de l'office de tourisme

L'office de tourisme de Chagny, situé 2 rue des halles, propose aux touristes des idées en termes de sites touristiques naturels et de déplacements doux.

Pour satisfaire la demande des touristes, Marie-Laure et Magalie, collaboratrices de l'office de tourisme de Chagny, mettent à leur disposition de nombreux dépliants et cartes indiquant un vaste réseau de chemins de randonnée entretenus et gratuits, depuis la Côte-d'Or et dans toute la Saône-et-Loire. « Les touristes doivent cependant respecter la "Charte du randonneur", qui demande, entre autres, de respecter les vignes, la flore, de ne pas abandonner leurs débris et de ne pas déranger les animaux », précise Marie-Laure.

Deux sites écologiques majeurs

L'office du tourisme s'applique aussi à faire connaître deux sites



Marie-Laure et Magalie, collaboratrices de l'Office de tourisme. Photo Antonin S.

naturels importants dans le secteur. Le premier se situe à Montagny-lès-Beaune et s'appelle « Beaune côté plage ». C'est un

site de baignade naturelle qui utilise l'eau du lac pour remplir les bassins et qui se sert des plantes pour assurer le filtrage.

Le deuxième se trouve à Merceuil. Ce sont les « Étangs d'or », une chaîne de lacs, entourée de nombreux sentiers ainsi que

d'une aire de jeux et de différents observatoires à oiseaux. C'est également un agréable coin de pêche, avec des écopâturages à proximité.

Des moyens de transport « doux »

L'office du tourisme propose aussi un large choix de vélos, électriques ou non, à louer à la semaine ou à la journée pour faire le tour de la région. La voie verte est idéale pour cela. La voie des Vignes Beaune-Santenay-Nolay est également parfaite pour une balade à travers les vignobles et les villages renommés.

Un autre mode de déplacement « doux » est également indiqué : la location de péniches pour faire la descente du canal. Le port de Chagny est ainsi l'occasion d'une jolie escale pour visiter la ville.

Valentin S., Antonin S.,
Camille D., Antonin D.,
Kyllian C.

CHAGNY

Tourisme et environnement : le coup de crayon



Dans la région chagnotine, on trouve tous les modes de déplacements doux possibles, notamment les plus insolites, que l'on trouve surtout dans les vignes. Dessin Cara



LE COLLÈGE LOUISE-MICHEL DE CHAGNY FAIT SA PRESSE

La classe de 4^e 6 du collège Louise-Michel a participé cette année à l'opération "La Saône-et-Loire fait sa presse". Voici ses productions.



MELLECEY

"E-trott" dans la verdure, avec de drôles de machines

Linda Cical et son mari ont fondé une entreprise de location de trottinettes électriques, « E-trott », située à Mellecey depuis le 17 mai 2020. Un bon moyen pour allier tourisme et respect de l'environnement.

« E-trott » est une petite entreprise qui propose à toutes les personnes âgées de plus de 12 ans un moyen de transport original et très calme pour visiter les alentours. L'idée est venue à Linda, lors d'une balade à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) où elle a eu l'occasion d'essayer ce véhicule d'un nouveau genre pendant ses vacances.

Le moteur électrique porté dans le dos

On dirait un vélo tout-terrain, sans pédale et sans selle. Dans un petit sac à dos que porte l'utilisateur se trouve le moteur, qui est relié au guidon par un câble. Joseph est employé dans cette entreprise par Linda. Il répare les trottinettes électriques, les loue et forme les touristes à l'utilisation de



Joseph est un employé de l'entreprise "E-trott". Photo Célia Vi.

« Les trottinettes sont fabriquées en France avec des matériaux venant de Chine. »

Linda Cical

celles-ci en leur faisant faire un petit parcours dans la cour.

Les clients sont équipés de GPS et d'un casque que Joseph désinfecte après chaque usage. « Les trottinettes sont fabriquées en France avec des matériaux venant de Chine », souligne Linda. Les touristes peuvent aller depuis Mellecey jusqu'à Rully ou, de l'autre côté, jusqu'à Givry.

Les trottinettes électriques sont un moyen de transport écologique idéal pour visiter la région. Ne faisant aucun bruit, et préservant ainsi l'environnement, elles permettent de visiter la région et d'admirer les vignes tout en écoutant la nature.

Célia Vi., Léa D.B., Enzo T., Baptiste B., Tom L.

EN ESPAGNOL...

Une collecte particulière



Un spectacle insolite.

Photo archives JSL/Gregory JACOB

Todos los jueves por la mañana, en las calles del centro de la ciudad de Chagny, no son camiones, sino mas bien caballos que tiran una carreta para recoger los bolsos amarillos. Esta colecta « hippomobile » da un encanto peculiar a la ciudad, y la sensación de hacer un viaje en el tiempo para los habitantes y las turistas.

➤ TRADUCTION

Tous les jeudis matin, dans les rues du centre-ville de Chagny, ce ne sont pas des camions mais des chevaux qui tirent une calèche pour récolter les poubelles jaunes. Cette collecte dite « hippomobile » donne un charme décalé à la ville, et la sensation de faire un voyage dans le passé pour les habitants et les touristes.

CHAGNY

Encore plus de vert en ville dès cette année

Le conseil municipal de Chagny, avec à sa tête Sébastien Laurent, le maire, a le projet de développer les espaces verts dans la commune. En 2024, la vie sera ainsi encore plus agréable pour les habitants comme pour les touristes.

En 2022, de grandes manœuvres vont débuter à Chagny, à commencer par le parc des Cèdres. Situé près du quartier des Noirots, ce site va être rénové. Avec quatre espaces de jeux pour les enfants de différents âges, celui-ci est relié par une passerelle au quartier des Noirots. Son entrée est déjà aménagée en espace vert.

À Chagny, il existe également le parc de Bellevue. Il se trouve vers la caserne des pompiers. Ce parc deviendra un espace pédagogique naturel pour les enfants de moins de 6 ans. Ils y trouveront à disposition des arbres fruitiers et des fruits qu'ils pourront étudier avec l'école.

Des couloirs de biodiversité

Deux autres projets d'espaces verts devraient également voir le jour à Chagny d'ici 2022. Ainsi, les habitants comme les touristes pourront profiter d'un cadre de vie agréable, d'autant plus que, comme l'indique également le



Sébastien Laurent, maire de Chagny depuis 2020. Photo Olivia C.

maire Sébastien Laurent, « entre les parcs, il y aura des couloirs de biodiversité permettant de circuler dans un environnement calme et verdoyant ».

Olivia C., Cara P.F., Athénaïs T., Benjamin L., Mathys D.

CHAGNY

Au domaine Grandmougin, du bio qui se démarque

Le domaine Grandmougin est un domaine viticole bio implanté à Rully depuis 1955. Il attire de plus en plus de touristes.

Viticulteur à Rully, Christophe Grandmougin explique qu'il n'utilise pas de pesticides mais des produits qui respectent l'environnement comme le soufre, le cuivre, le fer et la bouillie bordelaise. Il récolte 100 % du raisin de son domaine à la main. Cependant, quand la récolte est trop abondante, il utilise quand même les machines pour aller plus vite.

Ce domaine viticole a choisi d'avoir recours à une technique très particulière pour labourer la terre : des ânes ! Avec leurs sabots, ceux-ci vont retourner la terre. Pour que les ânes puissent passer entre les rangs de vignes, il a donc fallu les espacer. Cette utilisation originale des animaux permet d'éviter de tasser le sol avec les enjambeurs.

Le domaine envoie son vin chez un distributeur à Mâcon qui ensuite le vend au monde entier. La vente se fait directement avec 5 pays : le Japon, la Chine, l'Angleterre, la Russie et le Luxembourg.

Ouvert sur le monde, ouvert sur place

Ce vigneron est ainsi ouvert sur le monde grâce à l'exportation. Mais il est aussi ancré dans le territoire et les traditions par son choix de culture. L'œnotourisme se développe de plus en plus dans le milieu de la viticulture, c'est quelque chose de très important dans celle-ci. Cela permet aux consommateurs de vivre une expérience en plus



Christophe Grandmougin est viticulteur à Rully. Photo Jade F.

du simple fait de boire du vin. Cela permet de découvrir tout le domaine, toutes les terres, les conditions de travail... Et selon M. Grandmougin, il n'y a aucun doute, « la viticulture bio est l'avenir de la viticulture »

Lison G., Calypso C., Jade F., Célia Vo., Lily M., Florentin D.



LE COLLÈGE JEAN-VILAR DE CHALON FAIT SA PRESSE

La classe de 4^e 2 du collège Jean-Vilar a participé cette année à l'opération "La Saône-et-Loire fait sa presse". Voici ses productions.



ROMANÈCHE-THORINS

Touroparc aux petits soins de ses animaux



Un panda roux pensionnaire du parc. Photo DR/Fournie par Touroparc

À Touroparc à Romanèche-Thorins, les animaux ont tout ce qui leur permet de vivre. On peut y trouver une équipe de dix soigneurs animaliers (fauvrie, primates, vivarium...). Chacun s'occupe des animaux et de son secteur. Les animaux, eux, sont habitués aux visiteurs, certains n'y prêtent pas vraiment attention.

En fonction des saisons, le parc peut faire des journées à quelques dizaines de personnes en hiver, jusqu'à plusieurs milliers en été. Beaucoup nourrissent les animaux alors que c'est interdit. Ces derniers ont en effet des régimes spécifiques élaborés par le vétérinaire. Il est donc important de veiller à ce que les visiteurs respectent cette interdiction.

Mais heureusement, cela n'arrive pas tous les jours, grâce à des panneaux d'information.

Lorsque le parc ferme, les animaux ont leurs enclos extérieurs et leurs loges intérieures. Certains ne sortent pas pour des raisons de températures négatives. Mais le fonctionnement reste le même pour eux. Que le parc soit ouvert ou fermé, les animaux ne déménagent pas.

« En 2010, nous avons créé Touroparc Conservation. Il s'agit d'un fonds de dotations permettant de récolter de l'argent (grâce à la tombola, aux parrainages, aux dons...) qui est ensuite redistribué aux associations », indique Antoine Polidor, responsable pédagogique et événementiel de Touroparc.

Ibtissam, Wadie, Sonia

LOISIRS

Découvrir la Côte chalonnaise en trottinettes électriques tout terrain



Contrairement à d'autres véhicules tout-terrain comme les quads, motos et 4x4, les trottinettes électriques ne détruisent pas les chemins. Photo d'archives JSL/Ketty BEYONDAS

L'entreprise E-trott de Mellecey, créée en février 2020, propose un service de location de trottinettes électriques tout terrain. Les responsables ont loué leur première trottinette le 17 mai 2021. Ils disposent d'un parc de huit trottinettes. Les clients peuvent les louer pour une heure ou deux heures. Les clients peuvent choisir leur propre parcours, guidés par un GPS. Ces prestations s'adressent aux personnes qui habitent les environs de Chalon-sur-Saône, aux touristes qui viennent découvrir la Côte chalonnaise, notamment pendant les vacances d'été. L'activité est ouverte aux adolescents à partir de 12 ans. L'avantage des trottinettes électriques rechargeables est qu'elles ne polluent pas. Contrairement à d'autres véhicules tout-terrain comme les quads, motos et 4x4, elles ne détruisent pas les chemins et l'environnement.

Yanis, Abdellah, Yasin

CHALON-SUR-SAÔNE

Le parc George-Nouvelle, un environnement à préserver

Bien connu des Chalonnais, le parc George-Nouvelle connaît une fréquentation élevée qui peut parfois nuire à son environnement. Le responsable des parcs et jardins de la Ville de Chalon a répondu à nos questions sur la faune et la flore et cet espace environnemental.

Le parc George-Nouvelle, plus connu des habitants sous le nom de "Parc des biches", a vu le jour en 1951 en plein cœur de Chalon-sur-Saône. Il a pour but principal d'embellir le cadre de vie des habitants en mettant à disposition des aires de jeux pour les plus petits et des lieux naturels pour tous. Le parc se compose principalement de deux espaces, l'un dédié à la faune et l'autre à la flore.

Comme son nom l'indique, le jardin botanique est un espace réservé aux plantes provenant d'autres milieux. Il présente donc toutes sortes de végétations, soit plus de 2 000 espèces. Durant la pandémie mondiale, la pollution a conséquemment baissé, grâce aux confinements, ce qui a amélioré le milieu de vie des plantes. Celles-ci sont regroupées selon leur nutrition, leurs couleurs, leur durée de vie ainsi que la place qu'elles occupent dans l'environnement. « Par exemple, les plantes qui conviennent aux milieux acides sont implantées dans la terre de bruyère, au pied des pins. Chaque espace a un nom précis, ici c'est l'espace pinède », explique



Le jardin botanique, un espace dédié aux plantes provenant d'autres milieux. Photo Collège Jean-Vilar

le responsable des parcs et jardins de la Ville de Chalon*.

Des besoins importants pour les animaux

Depuis toujours, le parc s'enrichit en faune comme en flore. De nombreux animaux sont ainsi arrivés l'année dernière. On compte notamment deux ânesses, un mouton, une chèvre, des cochons d'Inde, des lapins mais aussi des canards et des oiseaux de diverses espèces. Des animaux qui ont d'importants besoins en nourriture. Pour les plus gros d'entre eux, un sac de 70 kg d'aliments ne dure ainsi que deux à trois jours. Du côté de la volière, on nourrit les oiseaux de fruits et légumes mais aussi de graines.

La fréquentation du parc George-Nouvelle est élevée. On y croise des retraités, des enfants avec leurs parents, des assistantes maternelles ou encore des élèves des lycées alentour. Malheureusement, cette fréquentation a des répercussions sur l'environnement du parc, notamment lorsque des visiteurs montent sur les murets de pierres ou empruntent les chemins interdits qu'ils détruisent, quand ils jettent leurs déchets par terre ou qu'ils laissent leurs chiens faire leurs besoins n'importe où. Tout cela cause des dégâts.

Camille, Tina, Lilou, Lina

*Le responsable n'a pas souhaité que son nom apparaisse.

ENVIRONNEMENT

Bateaux de croisière : un danger pour la Saône ?



Les bateaux de croisière circulant à plein contiennent jusqu'à 2 000 litres de fioul. Photo collège Jean-Vilar

Les bateaux de croisière sont nombreux à passer sur la Saône. « Il y a environ une trentaine de paquebots fluviaux qui assurent l'activité croisière sur le bassin Rhône-Saône », informe le responsable du port de plaisance de Chalon-sur-Saône. Cependant, ces bateaux partent principalement de Lyon, Arles et Avignon, ils font donc un aller maximum jusqu'à la Saône.

Des gaz polluants

Les bateaux de croisière circulant à plein contiennent jusqu'à 2 000 litres de fioul et polluent beaucoup. Ils rejettent des gaz polluants comme le dioxyde de soufre ou le dioxyde de carbone. On dit souvent que les voitures rejettent beaucoup de gaz polluants dans l'air mais certains bateaux en renvoient deux à trois fois plus. Par ailleurs, une

partie du fioul rejeté par les bateaux se retrouve dans la Saône.

C'est donc un tourisme très polluant pour l'environnement. Pour diminuer cette pollution, des solutions existent. On peut installer des branchements électriques sur les quais, ou encore remplacer l'essence par la motorisation au GNL (gaz naturel liquéfié).

Ellyana, Tristan, Florent, Alya, Houssayat, Dina



LE COLLÈGE LES DÎMES DE CUISERY FAIT SA PRESSE

La classe de 4^e 2 du collège Les Dîmes a participé cette année à l'opération "La Saône-et-Loire fait sa presse". Voici ses productions.



CUISERY

La pollution de la Seille vue par les pêcheurs

Les pêcheurs sont des spectateurs avertis des méfaits de la pollution sur les cours d'eau. Nous avons interrogé certains d'entre eux sur les impacts qu'ils observent.

La Seille est une rivière qui se trouve dans la région Bourgogne Franche-Comté et qui traverse notamment la petite ville de Cuisery. Elle est très fréquentée par les touristes et les pêcheurs. Il y a également beaucoup de bateaux qui naviguent sur cette rivière, entraînant malheureusement de la pollution. Nous avons donc demandé aux pêcheurs si la pollution avait un impact sur la pêche.

Les bateaux font des ravages

« Il y a une forte diminution des poissons (principalement l'anguille et le brochet européen) dans les rivières et les cours d'eau », ont-ils expliqué. Les étangs sont protégés donc ils sont moins soumis à la pollution. Une nouvelle réglementation a été mise en place en 2006.

Sur la Seille, des bateaux touristiques passent régulièrement. « Les plus gros sont souvent les plus pollueurs. Les vagues qu'ils



Photo d'illustration JSL/Catherine AULAZ

produisent détruisent les nids de la plupart des poissons, donc ces derniers ne peuvent pas grandir normalement dans leur environnement naturel. Les oiseaux sont également touchés car la pollution a un impact sur leur alimentation. »

Certains touristes jettent leurs déchets dans l'eau, notamment du plastique. Les oiseaux les mangent parfois et risquent de s'étouf-

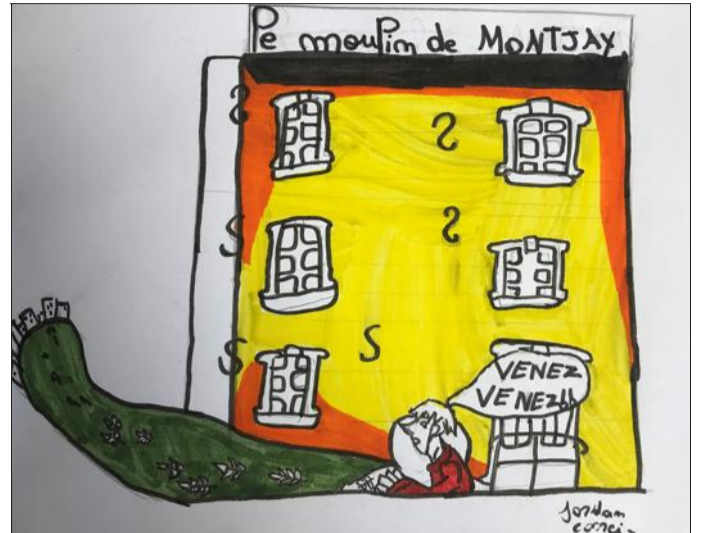
fer et de mourir. Certains pêcheurs disent même avoir pêché involontairement des objets du quotidien (vélos, chaussures).

Cela prouve que la pollution a un impact sur la pêche alors que des gestes simples (naviguer à vitesse lente, ne rien jeter dans la rivière) peuvent préserver l'environnement.

Lorie Ruget, Lilou Beaumont, Emelyne Quere, Mayliss Giroux

MÉNETREUIL

Les projets du moulin de Montjay



Le blé attire les visiteurs... Photo JSL/Dessin Jordan Correia

Mercredi 19 janvier, le maire de Ménétreuil Jean-Pierre Gallien nous a fait visiter le Moulin de Montjay, qui est normalement fermé à cette période de l'année. Ce moulin, reconstruit entre 1910 et 1914 après un incendie, est devenu un musée en 2010 depuis son rachat par l'Écomusée de la Bresse bourguignonne.

Un parcours pour apprendre la culture du blé et reconnaître les différentes sortes de grain pour faire de la farine est proposé. D'autres activités permettent de comprendre le fonctionnement d'une meule à grains et rappellent le passé du moulin. L'ancienne réserve de farine accueille désormais une exposition consacrée à l'eau en Bresse et aux usages destinés aux activités domestiques et à la pêche. Toutes les activités autour du Moulin de Montjay sont axées sur la richesse écologique et la protection du biotope bressan.

Plusieurs activités sont en train de se préparer et seront sûrement prêtes pour le mois de juin 2022, comme un nouveau parcours pour le jeune public. De nouvelles salles vont également voir le jour en 2022 avec une salle pour le pique-nique alors qu'une autre accueillera le musée de la chaise, auparavant hébergé à Rancy.

Léon Clerc, Noah Maitrot et Jordan Correia

CUISERY

Campeurs et gérants prennent soin de l'environnement

Le jeudi 20 janvier, Alexandra Garcia-Perrot, la nouvelle gérante du camping de Cuisery, est venue au collège pour présenter son activité.

En mars 2021, Alexandra Garcia Perrot et son compagnon, Olivier Orry, ont pris la gérance de ce camping municipal pour une durée de trois ans. Ils viennent de Lyon où elle était animatrice dans un centre de loisirs et lui guitariste de jazz. Ils ont décidé de prendre un nouveau départ dans une petite ville rurale, pour être plus proche de la nature.

Le camping est situé en bord de Seille. Il possède déjà des atouts intéressants : piscine, terrain de boules, halte nautique, aire de camping-car et des sentiers de randonnée à proximité. Les nouveaux gérants veulent ajouter des améliorations, notamment développer des animations : concerts, concours de pétanque et des après-midi crêpes

Selon les gérants, les touristes sont très respectueux de l'environnement. Alexandra Garcia-Perrot et Olivier Orry mettent à disposition des poubelles de tri des déchets ainsi qu'un espace de compost. Ils procèdent à une tonte raisonnée du terrain afin de préserver la biodiversité du lieu. Ils essaient de privilégier les produits locaux pour les plats confectionnés dans leur snack. Tous ces efforts ont pour objectif d'obtenir à terme un écolabel.

Gaudillere Esteban, Juphard Adonis, Souadki Ylian, Seigler Émile



Alexandre et Olivier estiment que leurs clients sont respectueux de l'environnement.

Photo JSL/Solange BOCCIO

Les loisirs nautiques au camping

Eric Violet a un rôle très important dans la vie du camping, il loue des canoës et des pédalos. Son stand s'appelle « La Seille attitudes ». Il regroupe 10 à 15 personnes par jour sur une période de mi-juin à mi-septembre, soit environ 1 200 locations par saison. L'année 2020 a été très active du fait du Covid. En effet, les personnes, ne pouvant pas partir en vacances, ont privilégié les activités à proximité de chez eux. En majorité, ce sont des grands-parents avec leurs petits-enfants qui ont fait le plus de locations. L'année 2021 fut plus contrastée. Le mois de juillet fut très humide et la crue de la Seille a extrêmement ralenti l'activité.

Eric Violet souhaite maintenant installer des quads et des voitures à pédales pour découvrir les bords de Seille sans se mouiller. Les bords de Seille sont très propres. Les touristes ont à leur disposition des poubelles et des conteneurs à verre aux alentours du camping. En effet, la commune de Cuisery dispose de cinq poubelles le long de la Seille, qui sont collectées deux fois par semaine.

Léa Michard et Léna Condemine

CUISERY

Le centre Eden et ses activités de pleine nature

Au Centre Eden de Cuisery, durant les vacances scolaires, des animations sont proposées au grand public pour découvrir les richesses naturelles de notre région ou encore le ciel et les étoiles. Le centre, qui est ouvert des vacances de printemps aux vacances de Toussaint, accueille environ 11 000 visiteurs par an et 6 500 scolaires.

Il possède un parc de deux hectares. Certaines parties du parc sont entretenues et d'autres non pour favoriser la biodiversité. Des carrés aménagés représentent plusieurs types de jardins : français, zen, andalou, contemporain et futur.

Les activités proposées changent selon les saisons. Elles permettent par exemple de découvrir les oiseaux d'hiver et de découvrir leurs secrets pour survivre au froid et au manque de nourriture ou de suivre les animaux à la trace (grâce à une observation attentive, on peut déchiffrer les traces et indices de présence laissées par les animaux).

Il y a aussi des activités manuelles permettant de s'initier à la sculpture sur bois, de confectionner des nichoirs grâce à des éléments naturels récoltés et même de transformer des objets de récupération en animaux rigolos.

Monsieur Lefeuvre, directeur du Centre Eden, confie que deux nouvelles expositions temporaires sont prévues en 2022. La première sera intitulée « Biodiversité, tous liés » et la seconde « Parasites mais pas que (les relations entre les espèces). »

Clara Pommier, Alice Vivant



LE COLLÈGE SAINT-CYR DE MATOUR FAIT SA PRESSE

Les classes de 4^e du collège Saint-Cyr ont participé cette année à l'opération "La Saône-et-Loire fait sa presse". Voici leurs productions.



MONTMELARD

L'eau du mont Saint-Cyr coule jusqu'aux robinets

Le mont Saint-Cyr est le point culminant de la Bourgogne du sud. C'est un site très touristique mais aussi préservé, à cheval sur trois communes différentes : Montmelard, Dompierre-les-Ormes et Matour.

Le sommet du mont Saint-Cyr est situé sur la commune de Montmelard, à 771 mètres d'altitude. Le maire, Jean-Marc Morin, a décidé de ne pas construire d'infrastructures touristiques sur la montagne « pour préserver l'aspect naturel ».

Si le site à l'air sauvage, il nécessite cependant surveillance, protection et entretien pour marier environnement et tourisme. Au sommet, sont mises à la disposition des randonneurs des tables d'orientation pour observer le Morvan, le Mont-Blanc par temps clair, la Chaîne des Puys... Chaque année, plusieurs marches y sont organisées.

Une « enquête game » en haut du sommet

La municipalité fait profiter le public d'une aire de pique-nique ainsi que d'un espace dédié aux enfants. L'office du tourisme de Matour, lui, propose un « enquête game » sur Montmelard et Saint-Cyr.

Pour entretenir le site, la mairie a engagé « un employé communal et constitué en renfort une équipe de bénévoles parmi



L'eau de source du mont Saint-Cyr est redistribuée aux habitants de Montmelard et des environs. Dessin Emma, Laly et Chloé

les habitants du village ». De plus, pour mieux le protéger, le maire rappelle que les visiteurs n'ont pas accès au sommet en véhicule motorisé.

L'eau de source du mont Saint-Cyr est redistribuée à la plupart des habitants de Montmelard et

des alentours.

Toute cette politique d'aménagement et d'entretien fait du site de mont Saint-Cyr un lieu accueillant et préservé pour toute la famille !

Emma Nesme, Laly Terrier et Chloé Bourgeois

MATOUR

Le Paluet, à l'école de la ferme



Sarah, propriétaire de la ferme pédagogique du Paluet à Matour, toujours proche de ses animaux ! Photo Maxence, Léna et Cécilia

Sarah Durceau explique le fonctionnement et le déroulement d'une journée dans sa ferme pédagogique de Matour, qu'elle a créée sur le site du Paluet en sud Mâconnais.

Dans sa ferme, les visiteurs profitent de la rencontre avec les animaux. Sarah Durceau et les bénévoles initient les touristes au bien-être des bêtes, leur montrent comment s'en occuper et les initient à la vie à la ferme. Sarah présente les animaux de sa ferme, venus d'ici ou de plus loin : des cochons, un zébu, des poneys, des chevaux, un chien, des lapins, des chèvres naines, un paon, un bouc, des poules...

Sarah apprend aux enfants, lors des visites et des activités, le comportement à adopter face aux animaux pour profiter du contact avec eux tout en respectant leurs besoins. Les activités proposées sont concentrées sur l'équitation, la vie agricole, l'autonomie et le respect du bien-être animal.

Pour l'écologie, la ferme dispose de toilettes sèches et met à disposition des seaux pour récupérer certains aliments qui conviennent pour l'alimentation des animaux : le pain sec, les yaourts, les fruits, les épiluchures... Cette ferme respecte l'environnement et l'enseigne chaque jour à tous ses visiteurs, petits et grands.

Maxence Beurain, Léna Guenard et Cécilia Roberjot

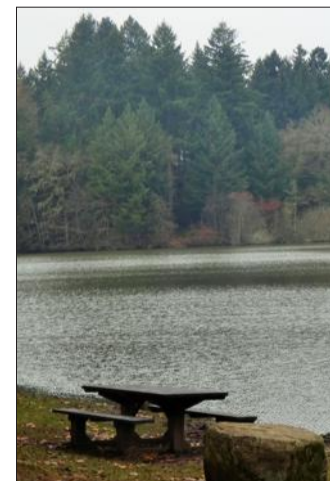
DOMPIERRE-LES-ORMES

L'arboretum de Pézanin, un lieu touristique et écologique

L'arboretum de Pézanin est situé à Dompierre-les-Ormes. Il s'étend sur 27 hectares, dont quatre de plan d'eau. Joffrey Eggenzieler raconte que l'arboretum a été créé en 1903 par le comte Philippe de Vilmorin, qui était un grand botaniste et qui habitait le château d'Audour. L'arboretum est devenu en 1960 une propriété de l'Etat, gérée par l'ONF, qui comporte près de 500 espèces d'arbres différentes et quelques espèces d'animaux sauvages comme des chevreuils, des canards, des hérons, quelques sangliers de passage et encore d'autres.

M. Eggenzieler précise que chaque année « de nouvelles espèces d'arbres sont plantées pour observer leur adaptation avec le réchauffement climatique », le but étant de savoir quelles espèces d'arbres sont résistantes.

Au niveau touristique, l'agent indique que des activités sont organisées, comme des sorties guidées payantes pour des groupes de personnes proposées par l'ONF ou comme des journées pédagogiques organisées par le Lab 71 ou



Le site de Pézanin attire des milliers de visiteurs chaque année. Photo Timéo CONDEMINE Mathis RENON

encore des manifestations de pêche proposées par Pézacarpé, qui vend des cartes de pêche à la journée.

Le site parvient à associer protection de l'environnement et attrait touristique, avec 20 à 30 000 touristes par an.

Timéo CONDEMINE et Mathis RENON

NAVOUR-SUR-GROSNE

Brandon fait son show, un festival qui a du sens

Brandon fait son show est un festival de musique, qui est organisé à Navour-sur-Grosne, plus précisément à Brandon. Il a pour but de financer la rénovation du patrimoine de la commune.

La première magistrate, Fabienne Prunot, explique : « Ce festival de musique permet un moment de convivialité qui regroupe les personnes du village et des communes alentour. Mais il attire aussi depuis ces dernières années les touristes de la région et les personnes des communes proches. »

Le premier festival a eu lieu le 5 août 2017 et il a depuis été renouvelé deux fois, en 2018 et 2019, à chaque fois animé par des artistes de la région et autour d'un repas convivial. Auparavant, des feux d'artifice étaient tirés mais ils sont arrêtés à cause du budget restreint. Le maire précise que « les restrictions actuelles dues à la pandémie du Covid 19 n'ont pas permis de renouveler l'événement en 2020



Le lavoir des « cours » a pu être rénové grâce à ce festival.

Photo Lucien Moulinier, Noé Jandet et Baptiste Griffon

et 2021. »

Ce festival a déjà permis de récupérer des fonds pour rénover des monuments de la commune comme le toit de l'église et le lavoir des « cours ». L'organisateur, Cyril Prunot, ajoute : « L'organisation repose sur le bénévolat d'une cinquantaine de personnes. Chacun participe avec bonne humeur et entrain à la préparation. En ce qui concerne le projet futur, nous restons

dans l'incertitude du renouvellement. Mais une première réunion a eu lieu et le « noyau dur » des bénévoles était présent. Ils sont prêts à faire revivre "Brandon fait son show" pour continuer à financer la rénovation de nos monuments. » Il laisse entendre que la prochaine édition aura certainement lieu le premier week-end d'août 2022.

Lucien Moulinier, Noé Jandet et Baptiste Griffon



LE COLLÈGE SAINT-CYR DE MATOUR FAIT SA PRESSE

Les classes de 4^e du collège Saint-Cyr ont participé cette année à l'opération "La Saône-et-Loire fait sa presse". Voici leurs productions.



SAINT-POINT

Lac de Saint-Point : les raisons d'un tourisme grandissant



Le lac de Saint-Point est très prisé par les touristes. Photo Louane GAINOT

Le lac de Saint-Point a été construit en 1973 par un syndicat intercommunal, sur des terrains cédés par la comtesse de Quatrebarbes. Il est aujourd'hui un lieu attractif, surtout en été, dans ce village où a vécu Alphonse de Lamartine.

Si son accès était payant à l'ouverture, le lac de Saint-Point est devenu accessible gratuitement il y a une quinzaine d'années. Il attire beaucoup de touristes « malgré ces deux dernières années de Covid » affirme le maire de Saint-Légerous-la-Bussière, vice-président de la communauté de communes.

Pendant le Covid, l'entretien du lac n'a pas faibli, car de nombreux moyens sont mis en place. La collecte des déchets est régulière et ils sont emmenés à la déchetterie de

Cluny. Les contours du lac sont entretenus régulièrement par l'employé de la communauté de communes. Des analyses d'eau sont faites par l'Agence régionale de santé chaque année, en été. « Des relevés sont effectués toutes les deux semaines et approfondis chaque mois, de juin à août, pour garantir la sécurité des baigneurs », détaille l'élu. Les résultats des analyses ont toujours été favorables.

Un endroit très prisé avec la crise

Suite à la crise sanitaire, de nombreux touristes sont venus se relaxer au lac pour s'y baigner, pêcher, faire du pédalo, se restaurer, etc. L'association de pêche s'occupe du nettoyage de la digue et de la mise en empoisonnement, financée par la communauté de communes Saint-Cyr Mère Boëtier. En 2019,

7 000 euros de poisson ont été déversés dans le lac.

Au niveau de l'aire de jeu pour enfants, de nombreuses installations ont été enlevées pour cause de manque de sécurité, mais il est prévu de les remplacer au cours de l'année.

Accueil des pêcheurs, sportifs, baigneurs, promeneurs et randonneurs (le lac est le lieu de passage des parcours de randonnée proposés par l'Office de tourisme sur la commune de Saint-Point), hébergement des campeurs, infrastructures variées (bar-restaurant, guinguette, espace de loisirs pour enfants, etc.), le lac de Saint-Point rassemble habitants, voisins et touristes autour de nombreux loisirs tout en encourageant la protection de la nature, comme le ramassage des mégots, encouragé par le café riverain.

Louane GAINOT
et Laurine BATISTA

BERGESSERIN

Acro'bath, une fermeture pas si complète



Dessin Mattéo MARTIN, Marie THOMAS et Antone PROST

Près de Cluny, l'acrobranche de Bergesserin propose des activités au cœur de la forêt. Malgré leur dynamisme, Isabelle Richard et François Bonneval ont décidé de fermer les parcours dans les arbres pendant un an, pour quelques travaux.

Acro'bath accueille chaque année près de 15 000 visiteurs. Ils grimpent à l'acrobranche ou bien participent à des animations : reconnaissance de chants d'oiseaux, feutrage de laine, vannerie, herboristerie, spectacles et bien d'autres. Isabelle informe qu'en 2021 « 40 rendez-vous ont été organisés ». Un petit snack est destiné à faire découvrir aux visiteurs des produits locaux et bios. Toutes les installations sont construites par l'équipe d'Acro'bath, avec du bois local. L'entretien des pelouses et des haies est confié à Joséphine, un mouton très at-

taché à son travail.

Une pause inattendue

Pourtant, il y a un an, Isabelle et François n'ont pas ouvert les parcours après la fermeture annuelle d'hiver. Les incertitudes liées au Covid les ont poussés à faire ce choix. De nombreuses animations étaient prévues pour les 20 ans du parc en 2021. Il aurait été difficile de les mettre en place.

Cette fermeture était également l'occasion de réaliser des travaux en attente depuis quelque temps et de laisser du repos à la nature du parc. Très vite, la végétation s'est développée, le nombre d'oiseaux a augmenté et beaucoup de nids se sont créés. C'est dans un parc reverdi et riche d'oiseaux que les propriétaires attendent de retrouver leurs visiteurs pour leur faire vivre de nouvelles aventures, le 16 avril.

Mattéo MARTIN, Marie THOMAS
et Antone PROST

DEUX-GROSNE (RHÔNE)

À la ferme du Planet, le tourisme est durable

À Deux-Grosnes, dans le nord du département du Rhône, la ferme du Planet tenue par Valérie Degabriel propose, en parallèle de son activité agricole, des chambres et tables d'hôtes dans un esprit de tourisme durable.

Au départ, la ferme du Planet était une ferme comme les autres avec un élevage de cochons, de moutons et de vaches. Mais tout a changé en 2007 après le passage d'une tempête qui a détruit les bois situés à côté de la ferme. Au départ désespérés, les propriétaires de la ferme, Valérie et son ex-mari, ont su rebondir. Ils ont décidé d'utiliser ces arbres pour aménager leur ferme en gîte. Les arbres morts ont été utilisés pour construire les plafonds de la salle à manger. Un système de chauffage écologique a été mis en place (système poly flammes), fonctionnant au bois. Des panneaux solaires permettant d'obtenir de l'eau chaude ont été installés. L'eau provenant des sources environnantes est utilisée pour l'eau des toilettes et toutes



Dessin des collégiens de Saint-Cyr

les ampoules utilisées sont à économie d'énergie.

Les cinq chambres sont décorées avec du matériel de récupération. Valérie explique : « Dans la chambre de la vache, les anciens abreuvoirs sont transformés en tables de chevet. Les anciens jougs de bœufs servent de décoration ». Les lampes sont des anciens objets chinés par Valérie.

L'hôtesse propose des activités qui permettent à ses clients de se déconnecter : randonnées dans la nature, salles de jeux, confection de pain. La télévision est totalement

bannie. De plus, le wifi est accessible de manière limitée.

La ferme est également une table d'hôte. Pour la cuisine, la propriétaire utilise les œufs de ses poules, des produits de son jardin, de la viande ovine de sa production mais aussi des produits achetés en direct dans les fermes environnantes.

« Le Covid a ralenti mon activité ces deux dernières années. J'espère que mon activité va reprendre en 2022, d'autant que j'ai de nouveaux projets », confie Valérie.

Nathan CHIPPINGTON,
Maëly DOUCET et Sacha LOVATO

TRAMAYES

L'écotourisme, le credo de Tramayes

Tramayes est un village perché à plus de 775 m d'altitude, surplombant d'un côté la vallée du Valouzin et de l'autre la Grosne orientale. Fort de plus de mille habitants, Tramayes est le reflet de la conservation du patrimoine et de la richesse agronomique. Il suffit aux habitants de se pencher à leur fenêtre pour observer ce paysage convoité.

Une référence

Michel Maya, maire de Tramayes, affirme que ses habitants ont la chance d'occuper une campagne vallonnée où les lieux de promenades sont nombreux et permettent aux marcheurs d'être au calme, en pleine nature et épargnés par la pollution.

« Nous commençons à voir apparaître de plus en plus de

tourisme écologique. »

Tramayes est, en effet, la seule commune de France qui ne consomme que de l'énergie renouvelable. Voilà de nombreuses années que le maire s'investit dans l'écologie et l'environnement. À ce jour, la commune commence à devenir une référence française dans le domaine de la transition énergétique. Michel Maya a réalisé beaucoup d'actions autour du patrimoine, tant écologique, historique que dans une visée sociale. Il a récemment restauré une ancienne école maternelle en lui conservant ses façades. Il a aussi décidé de rénover une ancienne gendarmerie en dix logements en haute performance énergétique.

Juliette NICOLAY, Maëlle MOREZ,
Lena BOUILLET et Océane SANGUARD



LE COLLÈGE COPERNIC DE SAINT-VALLIER FAIT SA PRESSE

La classe de 4^e D du collège Copernic a participé cette année à l'opération "La Saône-et-Loire fait sa presse". Voici ses productions.



TOULON-SUR-ARROUX

Diverti parc, un parc "écotouristique"



Diverti parc et sa célèbre vache géante. Dessin Mélissa Peltier

Diverti parc, construit il y a 20 ans, est totalement tourné vers la nature. Ce parc de loisirs propose un cadre et des activités faites pour tous, en lien avec l'environnement.

En 2001, Diverti Parc a ouvert ses portes au public. Flavien Fuchey, créateur et directeur du parc, a conçu et imaginé les logements et les activités proposés. Le parc a pour thématique les vaches et les labyrinthes. Il possède plus de 25 races de vaches que l'on peut observer au fil de la journée ; de plus, les visiteurs peuvent se réveiller aux côtés des vaches, grâce aux logements insolites.

Flavien Fuchey a créé la première vache habitable. C'est une vache dans laquelle on peut dormir et c'est sur son dos que les visiteurs peuvent manger. Il y a aussi un vaisseau spatial comme logement insolite. Ces logements peuvent accueillir deux à huit personnes. Les hébergements ont été créés huit ans après l'inauguration du parc.

Le parc propose également des planchas de viande locale fournie par les commerçants du village de Toulon.

Des activités diverses et variées

Les activités du parc sont pour toutes les tranches d'âge. La plupart sont des parcours surélevés

à pas plus de 10 mètres de hauteur. Il y a aussi de nombreux labyrinthes (herbes, maïs, bambou...), et également des jeux gonflables. L'activité la plus insolite est un parcours à faire pieds nus. En 2019, une activité a été mise au point : elle consiste à faire une marche de 5 km au cours de laquelle les promeneurs recherchent des éléments naturels pour faire une salamandre.

Le parc a reçu de nombreux labels environnementaux et le label tourisme et handicap grâce à ses cheminements qui font tout le tour du parc et qui facilitent l'accès aux activités pour les personnes à mobilité réduite.

Solal Derangère, Eva Gillot, Mélissa Peltier, Luca Renaud

GOURDON

L'agriculture, une passion devenue un second métier



Eric Montchanin dans son établissement. Photo Pierrick Thery

Par passion, Eric Montchanin est agriculteur. Son métier consiste à engraisser ses vaches. Un second métier, une passion.

À la base, Eric Montchanin n'est pas agriculteur ; il est commercial pour l'usine Phili-cot à Chagny. Et spécialisé... dans les aliments pour le bétail.

Il s'est dans un second temps installé comme éleveur de vaches à Gourdon. Il exerce ce métier par passion depuis 20 ans ; il engraisse ses vaches pour vendre de la viande de qualité aux consommateurs. Il vend sa viande, généralement, à la boucherie De Sousa, traicteur, et à Clavière viande à

Montceau-les-Mines.

Le prix de la viande augmente légèrement en ce moment, mais pas assez par rapport à la hausse des charges, selon l'éleveur. Les filières courtes permettent cependant une meilleure valorisation.

S'il a démarré avec 13 vaches en 2002, M. Montchanin en possède aujourd'hui 52. Il en vend une vingtaine par an, avec un poids moyen de carcasse de 550 kg.

Et malgré tous les inconvénients, Eric Montchanin est fier de sa passion qui est devenue finalement son second métier.

Maori Drouillet, Antoine Montchanin, Rafaël Rougeron et Pierrick Thery

DRACY-LÈS-COUCHES

Pour Julien Demontmerot, vigne et tourisme sont liés

Julien Demontmerot a 40 ans, il vit à Dracy-lès-Couches, et travaille dans le milieu de la viticulture. Il fait très attention à l'aspect touristique de cette profession. Ça fait 21 ans qu'il exerce ce métier, dans un environnement familial tourné vers la vigne : « L'exploitation de la famille a 4 générations. » Il fait très attention à la relation entre les vignes et le tourisme et assume ce double rôle. Julien aime parler de HVE, pour Haute valeur environnementale.

Il met ainsi en avant le travail en agriculture raisonnée et tout ce qui permet de maîtriser les quantités d'intrants. C'est d'ailleurs le cas sur l'exploitation familiale « de la première à la dernière étape », assure-t-il.

La joie des vendanges

Son moment préféré, ce sont les vendanges, « parce que c'est un moment de l'année où on récupère le fruit, on voit le travail qu'on a fait toute l'année, le fruit dont a pris soin. Il est important de faire attention à l'aspect des vignes pour que les automobilistes puissent voir de



Julien Demontmerot Photo Aymeric Chevigny

jolies vignes faites traditionnellement. »

Est-ce qu'il y a un vin que les touristes préfèrent dans notre région ? « Oui, la région aime bien le Couchois, les côtes du couchois, il y a eu une appellation il y a vingt ans. Il faut mettre en valeur ce vin du terroir. »

Aymeric Chevigny, Léo Pierre Fontaine, Hugo Genevois Duchesne

MONTCEAU-LES-MINES

« Il faut changer le mode de consommation »

Emmanuel Briseperre est agriculteur bio depuis 2008 à Montceau-les-Mines. Il élève 180 animaux dont 60 vaches, principalement des charolaises, dans son exploitation.

Pourquoi êtes-vous passé au bio ?

« Par conviction, pour une meilleure organisation de mon travail et surtout par respect pour l'environnement. Le système conventionnel ne me correspond plus. Je n'utilise pas de produits chimiques (désherbants, engrais...), seulement des produits naturels. Je cherche moins la production à tout prix et j'évite le gaspillage. Je produis de la viande de meilleure qualité. Je respecte la nature, les cycles de saison, le bien-être de l'animal. »

Est-ce que vous faites de la vente en direct ?

« Oui, directement à la ferme. En colis sur commande. Sinon, ils sont vendus en supermarché dans le Nord-Est de la France (à Auchan). Ils sont éti-



L'exploitation d'Emmanuel Briseperre Photo JSL/Keyssan REMIA

quetés bio, je privilégie le local. »

Comment sont logés vos animaux et y a-t-il des règles à respecter ?

« L'hiver (de décembre à mars), les animaux sont en stabulation libre. Ils ne sont pas attachés. L'été (d'avril à novembre), ils sont au pré. »



LE COLLÈGE COPERNIC DE SAINT-VALLIER FAIT SA PRESSE

La classe de 4^e D du collège Copernic a participé cette année à l'opération "La Saône-et-Loire fait sa presse". Voici ses productions.



SANVIGNES-LES-MINES

« L'énergie renouvelable remplace l'énergie carbonée »



La centrale solaire de Sanvignes s'étend sur 14 hectares et compte 28 000 cellules photovoltaïques.

Photo JSLPhoto JSL/Lionel JANIN

Jean-Claude Lagrange est le maire de Sanvignes-les-Mines, commune sur laquelle se situe la première station photovoltaïque du département. Rencontre.

Qu'est-ce que la ville propose en termes de maîtrise d'énergie ?

« **A** Sanvignes, on travaille sur la réduction des consommations d'énergie. On a beaucoup de projets de réhabilitation des bâtiments pour les rendre plus économes, pour les isoler... On change aussi les chaudières... »

Y a-t-il des panneaux solaires à Sanvignes et où ?

« Les panneaux photovoltaïques sont à Saint Amédée, à côté du stade de foot. »

Qu'est-ce que les panneaux solaires apportent aux habitants de Sanvignes ?

« Cela n'apporte pas directement aux habitants de Sanvignes car quand on produit de l'électricité, elle est injectée sur le réseau et elle repart dans les lignes. La production d'énergie renouvelable de Sanvignes correspond à une population d'environ 6 000 habitants. C'est l'équivalent de la population de Sanvignes et Ciry-le-Noble réunies. L'important, c'est d'injecter sur le réseau GRDF le plus possible d'énergie renouvelable. »

Pourquoi êtes-vous volontaire pour soutenir ce projet ?

« On était assez volontaire à Sanvignes parce que l'énergie renouvelable remplace l'énergie carbonée, très utilisée auparavant. Peut-être qu'un jour cela pourra remplacer aussi une partie de l'énergie nucléaire. »

À Montceau-les-Mines et à Sanvignes, on a produit longtemps de l'électricité à partir de la centrale Lucy et du charbon et aujourd'hui on produit de l'électricité à partir de panneaux photovoltaïques qui se trouvent sur des exploitations de charbon. »

Kanto Czczepanski, Luna Pornin, Nicolas Piguet

SAINT-VALLIER

Un restaurateur adepte des circuits courts



Thierry Petillot Photo Sixtine Pelizzari

Thierry Petillot, gérant du restaurant du Moulin à Galuzot, à Saint-Vallier, et chef cuisinier, utilise les circuits courts et contribue ainsi à protéger l'environnement. Il achète ses produits chez des producteurs locaux : fromages à la fromagerie de la Boulaye, volailles provenant de la maison Thevenet, bœuf des Halles bourguignonnes. Il travaille ainsi avec des produits frais et de meilleure qualité que des produits industriels.

Trouver des plats nouveaux chaque jour

Il est difficile pour lui de

trouver un menu chaque jour pour les habitués, qui mangent quotidiennement au restaurant.

La crise liée au covid a été très compliquée à gérer pour lui mais il a élaboré des plats à emporter et ses habitués ont continué de déguster sa cuisine.

Les touristes anglais, hollandais et italiens, principalement à vélo et qui parcourent la Bourgogne pour les vignes, s'arrêtent au restaurant pour manger pendant leur voyage et apprécient cette pause.

Chloé PICARD, Astou SAMB, Sixtine PELLIZZARI, Océane LAMALLE

POUILLOUX

David Gordat aime faire la promotion des vins locaux

Pour David Gordat, « les vins locaux se vendent très bien à Pouilloux ! » Caviste à Pouilloux depuis cinq mois, il vend du vin et de la bière locale. Il nous raconte son deuxième métier, qu'il fait par passion.

Que proposez-vous dans votre magasin, notamment en matière de produits locaux ?

« **J**e vends du vin et de la bière dont 90 % viennent de Bourgogne, plus précisément de Mâcon et de Chalon. »

À quel(s) producteur(s) faites-vous appel pour vous



David Gordat. Photo DR

approvisionner en vin ?

« Je vais souvent chez M. Boudeau qui a eu le record du monde de gamay mais il m'arrive d'aller chez d'autres producteurs. »

Est-ce que c'est un commerce rentable ?

« Pas énormément, mais le commerce est tout frais, il a 5 mois. J'ai un autre métier, je me suis lancé dans ce deuxième métier de caviste par passion. »

Quel vin vos clients préfèrent-ils ? Et pourquoi ?

« Le vin se vend très bien, surtout le Rully, car c'est un vin qui se marie avec tout : viande, fromage et encore

plein d'autres choses. »

Est-ce que vous arrivez à vendre les produits locaux ?

« Les vins se vendent très bien, surtout le vin local et je conseille bien les clients avant leur achat de vin. »

Comment découvrez-vous les vins que vous proposez à la vente ?

« Je trouve souvent mes vins sur internet pour aller chez le vendeur. Je lui demande comment sont faits les vins et plein d'autres questions et je les goûte. »

Paola Peris-Peris, Nina Germany, Léa Carreye, Matteo Luca.

EN ANGLAIS DANS L'TEXTE

We interviewed Mr. Julien Demontmerot, 40 years old. We interviewed him at Dracy les Couches on 28 december 2021.

He told us that his job of organic winemaker consists of making the best wine, for the pleasure of Burgundian people.

Aymeric, Léo, Hugo

Last month, we met Eric Montchanin at Gourdon. His passion is breeding cows, he sells his meat at DE SOUSA TRAITEUR and CLAVIERE VIANDE in Montceau. He does this for short local food circuits. The meat selling isn't well paid. He has done this job for 20 years. It's his second job. His first job was a factory worker in Philicot factory in Chagny.

Rafaël, Pierrick, Antoine et Maori



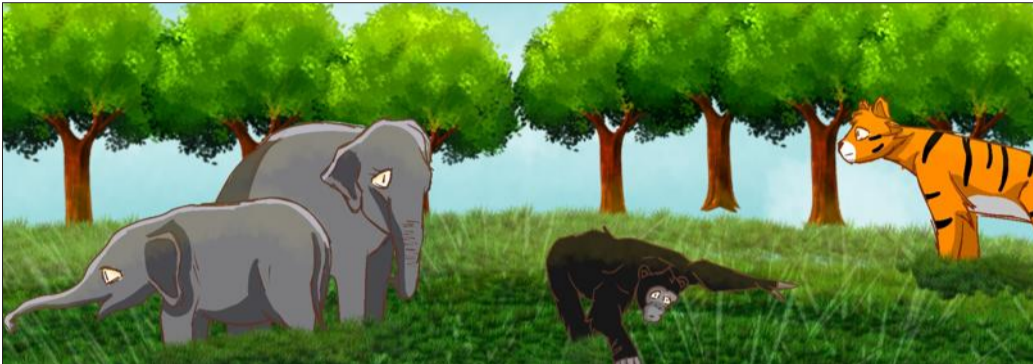
LE COLLÈGE ROGER-SEMET DE DIGOIN FAIT SA PRESSE

La classe de 4^e E du collège Roger-Semet a participé cette année à l'opération "La Saône-et-Loire fait sa presse". Voici ses productions.



DOMPIERRE-SUR-BESBRE

Au Pal, près de 800 animaux à découvrir !



Quelques animaux du Pal. Illustration Victoire Ferreira

Soigneuse animalière au Pal, le parc d'attractions et zoologique situé à Dompierre-sur-Besbre, Camille Molinetti nous révèle quelques secrets sur les différentes espèces sur lesquelles elle veille au quotidien.

Quel est le nombre d'animaux qui vivent dans le parc et combien de visiteurs accueillez-vous tous les ans ?

« Aujourd'hui, on compte environ 800 animaux à travers tout le parc et nous accueillons plus de 600 000 visiteurs par an ».

Combien de naissances comptez-vous ?

« Nous avons entre 30 et 60 naissances selon les années, toutes espèces comprises ».

Quelle quantité de nourriture faut-il pour nourrir tous ces animaux ?

« Il y a plusieurs types de nourriture à considérer : le fourrage (100 tonnes de foin et luzerne), les fruits

et légumes (360 tonnes), la viande (24 tonnes), le poisson (26 tonnes) ».

Quel animal utilise le moins d'électricité et de nourriture ?

« Pour l'électricité, je pense que c'est le loup car il n'y a pas de bâtiment à chauffer. Pour la nourriture, peut-être l'alligator car il ne mange qu'une seule fois par semaine. C'est son mode d'alimentation ».

Comment gérez-vous l'eau des différents bassins aquatiques ?

« Ils sont gérés par des filtres contrôlés quotidiennement par les soigneurs. On possède des filtres à sable composés de deux grosses cuves puis on injecte, en parallèle, de l'ozone pour nettoyer les bassins ».

Vers quels animaux se dirigent principalement les visiteurs ?

« Cela dépend mais ils se dirigent principalement vers les animaux "emblématiques" tels que les lions, les chimpanzés, les éléphants, les loups et les girafes. Ils sont moins captivés par les animaux comme les

lycaons (qui sont victimes d'une confusion avec les hyènes) et les muntjacs car ces animaux sont moins connus... Généralement, les visiteurs savent exactement les animaux qu'ils veulent voir et ils ne suivent pas les parcours proposés qui montrent tous les animaux du parc ».

Quel spectacle est le plus apprécié ?

« C'est difficile à dire mais le sondage réalisé auprès des visiteurs révèle qu'ils préfèrent la représentation des otaries de Patagonie aux représentations des oiseaux ».

Est-ce que les représentations animalières facilitent les soins médicaux ?

« Dans ce parc, il n'y a que les oiseaux et les otaries de Patagonie qui effectuent des apprentissages. Ces animaux apprennent des comportements qui facilitent le training médical. »

Propos recueillis par Victoire Ferreira, Chloé Truge, Noam Collin et Baptiste Pessot

LES GUERREUX

Des légumes bio à "La ferme des senteurs retrouvées"

Depuis 4 ans, Jean-Jacques Blazjewski a créé "La ferme des senteurs retrouvées". Son domaine est immense, il comprend cinq hectares. « J'ai deux serres de 120 m² chacune, deux réserves d'eau de 60 000 m³. Tout cela me fait 4 000 m². Je cultive 8 000 plants de fruits et légumes et j'ai 81 arbres fruitiers ».

Passionné, l'homme aime vanter la qualité de ses fruits et légumes. Il promeut l'agriculture biologique comme un art de vivre. « J'ai choisi de faire ce métier pour donner de la bonne nourriture aux gens car, dans les magasins, il y a trop de produits chimiques, explique-t-il. Je cultive mes produits sans aucun produit chimique, j'utilise de l'engrais naturel produit par mes vaches et je



Le maraîcher. Photo JSL/Emmanuel DALIGAND

sème mes propres plantes pour que mes abeilles butinent ». Une démarche qui semble faire écho puisque la clientèle est fidèle et fait le déplacement à la ferme pour s'approvisionner.

Lucy Rolin, Médina Sabani, Ambre Moreau, Louis Souillat-Michaud

DIGOIN

Digoin Montgolfière prend son envol

Responsable de Digoin Montgolfière, Cédric Haynau a lancé cette nouvelle activité en juillet 2020. Un an et demi plus tard, il ne regrette pas son choix.

Pouvez-vous nous expliquer comment fonctionne une montgolfière et existe-t-il des risques d'accident ?

« Une montgolfière fonctionne avec le principe de l'air froid et de l'air chaud. On chauffe l'enveloppe (le ballon) et l'air chaud étant plus léger, il s'élève. Le principal risque est de toucher une ligne électrique, cela pourrait provoquer une explosion au niveau du circuit gaz. Cependant, le vol est prévu pour que nous les évitions sans aucun souci ».

Quels sont les avantages du vol en montgolfière ? Quel est son

impact sur l'environnement ?

« C'est un vol souple, c'est-à-dire que l'on a plus de temps pour voir les paysages. C'est aussi un vol très silencieux en dehors des moments de chauffe. L'impact négatif est la consommation de gaz. Le point positif, c'est que c'est quand même un moyen de transport assez naturel ».

Quelle est votre fréquence de vol et quel est votre plus beau souvenir ?

« On fait deux vols par jour en principe : un tôt le matin et un avant la tombée de la nuit. Mon plus beau vol a eu lieu en hiver. J'ai décollé à Mercurey et atterri à Charolles. Ce vol était beau car il y avait beaucoup de givre ».

Propos recueillis par Quentin Aluze-Chataignier, Andgi Guerin Talpin, Jérôme Hu, Jádilson Miranda Pereira

MARLY-SOUS-ISSY

Lucie Bondaz : « Je vis de ma passion pour les chevaux »

Installée depuis 2020, Lucie Bondaz dirige les écuries « Pierre la Jument », situées à Marly-sous-Issy.

Malgré la brume du soir, Lucie Bondaz, très souriante, parcourt ses spacieuses écuries en bois pour prendre soin de ses animaux. « Au printemps, en été et en automne, une partie des chevaux plus âgés sont en box, explique-t-elle. Les plus jeunes, eux, sont dans les prés avec plusieurs couvertures et des abris naturels ». Amoureuse des chevaux, la jeune femme, qui est officiellement installée depuis deux ans, évoque les avantages de son métier. « Je vis de ma passion et je suis heureuse d'al-



Lucie reçoit beaucoup de jeunes. Photo JSL/Michel REVENIAUD

ler au travail, dit-elle. Je suis avec des animaux toute la journée, je fais connaissance avec de nouvelles personnes, je fais passer de bons moments aux gens ».

Léna Godard, Léa Chalmin et Lorin Vinot

DIGOIN

L'ObservaLoire délivre les secrets du fleuve

L'ObservaLoire a été créé en 2001 afin de faire découvrir la Loire, les canaux et leur environnement. Entretien avec la directrice Agnès Alquier.

Pourquoi la Loire est-elle dangereuse ?

« Elle est très capricieuse : soit elle est à sec, soit elle est en crue. C'est pourquoi il y a un canal car la Loire est très difficile à naviguer. Elle est aussi très dangereuse pour les nageurs. Des bancs de sable se déplacent et changent de place chaque année. Ils sont peu fiables car ils peuvent s'écrouler à tout moment. Et on observe parfois des tourbillons ».

À quelle hauteur est déjà monté le fleuve ?

« La plus importante crue a été de 6,80 m en 1846. La dernière est celle de 2008 avec une hauteur maximale de 4,95 m ».

Combien d'espèces de poissons y sont recensées ?



Une vue imprenable. Photo élèves

« En 2002, on comptait 57 espèces. Aujourd'hui, il y en a 60 ».

Peut-on pêcher partout et y a-t-il des espèces interdites à la pêche ?

« Digoin est un site Natura 2000, ce qui signifie que c'est un site protégé. La pêche au saumon atlantique et à la truite de mer est interdite toute l'année. Il y a aussi des périodes où la pêche n'est pas autorisée. Les saumons sont en voie de disparition car il faut qu'ils remontent la Loire pour frayer mais, avec les barrages, ils rencontrent trop d'obstacles ».

Propos recueillis par Maxence Berleaud, Jules Chassot-Goyard, Gabriel Setan et Émile Fradet

DIGOIN

Des concours au centre équestre des Varennes

Les temps ont bien changé... Pendant longtemps à l'abandon, le centre équestre des Varennes a rouvert ses portes en 2014. Aujourd'hui, il tourne à plein régime, compte une trentaine de chevaux et organise de plus en plus de concours : quatre par an environ. « Nous avons beaucoup de cavaliers du centre qui y participent mais la plupart sont également des bénévoles qui aident pour préparer les concours, explique la responsable Laurie Fraïse. La carrière, le paddock, la buvette, tout doit être prêt ». Le chef de piste choisit le nombre d'obstacles, leur couleur et leur emplacement. Des concours qui se déroulent toujours de la même façon : d'abord la préparation des chevaux, la reconnaissance du parcours pour les cavaliers, l'échauffement des chevaux et enfin l'épreuve de saut d'obstacles. Des journées clôturées par la remise des prix, une cérémonie importante aux yeux des cavaliers.

Louane Gourlier, Manon Puravet, Chloé Davoust



LE COLLÈGE ROBERT-DOISNEAU DE CHALON FAIT SA PRESSE

La classe de 3^e 4 du collège Robert-Doisneau a participé cette année à l'opération "La Saône-et-Loire fait sa presse". Voici ses productions.



MÂCON

Roche de Solutré : « un milieu naturel très particulier »



Dessin Collège Robert Doisneau

Stéphanie Beaussier s'occupe de la gestion du paysage de la Roche de Solutré. Nous l'avons interviewée sur l'environnement de celle-ci.

Comment entretenez-vous le site de la Roche de Solutré ?

« Les animaux et les brigades vertes entretiennent l'environnement (débroussaillage) pour éviter que des arbustes comme le buis ne poussent sur les pelouses calcaires. Cela ferait disparaître des herbes rares qui sont protégées. Le label Natura 2000 protège les pelouses calcaires qui sont composées d'herbes et de fleurs rares.

Le public ne peut pas accéder à certaines zones qui sont fermées par des clôtures et dans lesquelles il y a des animaux.

La Roche de Solutré est un milieu naturel très particulier car des herbes protégées poussent habituellement sous trois climats différents : continental, méditerranéen, montagnard. Ici, elles sont réunies au même endroit. »

Combien de personnes sont concernées pour s'occuper du site ?

« Vingt personnes salariées du Département de Saône-et-Loire travaillent pour le Grand site avec des métiers très différents comme l'animation, l'accueil ou la gestion de l'environnement. La brigade de gestion du paysage, qui fait l'entretien, la préservation et la restauration est composée de 9 personnes : 8 salariés en insertion et un chef

d'équipe. Des saisonniers, appelés "La patrouille" surveillent le site. Ils sont trois. Leur mission : gérer les stationnements pour éviter que les visiteurs entrent dans des terrains privés, faire de la médiation et lutter contre les incivilités comme les déchets abandonnés sur le site. »

Combien de visiteurs comptez-vous chaque année ?

« C'est aussi un site particulier au niveau du paysage. Jusqu'à 250 000 personnes y viennent, surtout entre juin et septembre. Les habitants de la région mais aussi des personnes d'autres pays : Allemands, Hollandais... »

Propos recueillis par Steven, Charlie, Amadou, Bérénice et Clara

CHALON

Le monde caché des escargots

En France, plus particulièrement en Bourgogne, les escargots sont appréciés dans le domaine culinaire mais aussi cosmétique.

Les escargots sont essentiels dans le domaine environnemental. Ils sont de très bons indicateurs naturels de la qualité des sols. Les escargots se trouvent le plus souvent en forêt ou dans les jardins. En Bourgogne, il existe beaucoup d'élevages comme L'Escargot des Prés, qui se trouve à Fontaines, ou encore L'Escargot enrichi à Ouroux-sur-Saône. Mais l'un des plus gros élevages de Bourgogne reste l'Escargot morvandiau qui se situe dans le Parc naturel régional du Morvan, côté Saône-et-Loire.

L'élevage consiste à élever des escargots, à les vendre à des restaurateurs afin qu'ils les cuisinent. L'espèce la plus connue, celle qui est la plus commercialisée en Bourgogne, est l'Hélix aspersa maxima. En élevage, ils sont en croissance de mai à septembre et hibernent d'octobre à janvier.

Malheureusement, à cause du réchauffement climatique, il y a énormément de pertes. Un éleveur d'escargots de Bourgogne en témoigne : « 80 % des pertes de nos escargots en 2021 sont liées au réchauffement climatique et aux inondations. »



Il existe plusieurs élevages d'escargots en Saône-et-Loire. Photo d'illustration Le Progrès

Depuis peu, on utilise aussi l'escargot pour des soins de beauté. On exploite surtout sa bave qui fait, paraît-il, « une peau parfaite ». Les bienfaits des masques à base de cette substance permettent de traiter des imperfections comme l'acné, les cicatrices, les cernes et les rides. C'est aussi très bénéfique pour estomper les imperfections sévères comme des cicatrices, des brûlures et pour en finir avec l'eczéma.

Clara, Mathéo, Svetlana et Jérémy

GIVRY

« Toute présence humaine a un impact sur l'environnement »

L'AcroGivry a été créé en 2003 sur la commune de Givry. Il accueille des touristes dans un cadre naturel. Nous avons interviewé Marie Chapelin, qui s'occupe de l'accueil, en lui demandant quels sont les impacts de cette activité sur la nature.

Pensez-vous que l'accrobranche a un impact sur la forêt ?

« Toute présence humaine a un impact sur l'environnement. C'est pourquoi les constructeurs privilégient les plateformes qui vont être autour des troncs, plutôt que percées dans les troncs. D'autre part, les chemins sont balisés par des bannières pour que les touristes ne polluent pas la flore de la forêt, qui reste ainsi protégée. Ce système d'installation permet de préserver nos arbres à croissance lente et ainsi surveiller plus précisément leur santé. »

Est-ce que c'est vous qui entretenez la forêt ?

« L'ONF (l'Office national des forêts) protège les arbres en entretenant leur état de santé et leur sécurité. D'autre part, les chemins d'accès sont nettoyés. Chaque année, la forêt, et plus particulièrement les arbres dits « équipés », font l'objet d'un contrôle phytosanitaire réalisé par l'ONF. En partenariat avec lui, nous réalisons un entretien régulier de la flore, à la fois pour leur santé et pour la sécurité des



Les bacs de collecte de l'AcroGivry. Photo DR

visiteurs. En parallèle, nous assurons la propreté des lieux avec un entretien des chemins d'accès. »

Est-ce que les gens jettent beaucoup d'objets ?

« Malgré les efforts d'entretien, les visiteurs - nous en accueillons entre 35 000 et 40 000 par an - ont tendance à jeter leurs déchets dans la forêt. Malgré l'installation de nombreuses poubelles, on constate de nombreuses dégradations et des débris laissés au sol (masques, mégots de cigarettes, papiers et emballages). Nos équipes ramassent ces débris le plus souvent possible, mais nous en appelons évidemment au civisme de chacun afin de conserver un environnement propre, sain et agréable pour tous. »

Propos recueillis par David, Nelson, Fernando

FESTIVAL

Chalon dans la rue : « une équipe dédiée au nettoyage »

Nous avons interviewé Erika Lamy, responsable des relations extérieures du festival "Chalon dans la Rue", qui nous a parlé de l'hébergement des artistes et de la gestion de déchets.

Quels sont les différents hébergements utilisés pour accueillir les artistes et les équipes ?

« L'équipe organisatrice du festival travaille avec différents sites : les hôtels/gîtes/foyer résidence Chalon jeunes. L'Office du tourisme indique que la totalité des hébergements sont réservés à Chalon et aux alentours pendant le festival. Elle travaille aussi avec les sites de la ville, ce qui constitue le premier volet avec les différentes compagnies.

Le deuxième volet concerne les hébergeurs qui proposent un hébergement directement à la maison. »

Comment s'organisent les repas et l'hébergement pour les artistes ?

« Les compagnies officielles bénéficient d'une rémunération et d'un défraiement. Elles ont aussi une prise en charge pour l'hébergement et les repas. Une centaine de compagnies ne sont pas rémunérées et sont hébergées chez les habitants. L'équipe organisatrice apporte un soutien financier avec des tarifs négociés. »

Comment avoir une bonne gestion des déchets ?

« Le service de proximité urbaine met des bacs en place, à différents endroits de la ville, il en faut beaucoup ! Une équipe spécifique est dédiée au festival et à la collecte de ces bacs. Elle est composée de trois agents (1 chauffeur et 2 ripeurs) plus un camion, pour tout collecter. L'équipe travaille de 4 h à 12 h pour cet événement. »

Propos recueillis par Garance, Flavien, Enzo



LE COLLÈGE JULES-FERRY DE GÉNELARD FAIT SA PRESSE

La classe de 4^e2 du collège Jules-Ferry a participé cette année à l'opération "La Saône-et-Loire fait sa presse". Voici ses productions.



GÉNELARD

La culture au temps du Covid

Situé sur l'ancienne ligne de démarcation, le Pôle culturel et touristique de Génelard propose depuis 2006 un précieux accès à la culture. Agnès Jaffre y travaille depuis le 1^{er} avril 2019 pour accueillir les touristes et participe au dynamisme de ce lieu, impacté, comme beaucoup d'autres, par l'épidémie de Covid.

Une belle offre culturelle

C'est une chance, dans un petit village comme Génelard, de trouver un lieu donnant accès à une bibliothèque riche et variée. Il y en a pour tous les âges et pour tous les goûts : « La plupart des livres proviennent de la bibliothèque départementale de Saône-et-Loire (BDSL) où est passée chaque année une commande d'environ 1 000 livres », précise Agnès Jaffre. Mais le Pôle propose également une exposition permanente, plutôt historique, consacrée à la ligne de démarcation et l'histoire de Génelard pendant la Seconde guerre mondiale. Par ailleurs, des expositions temporaires sont proposées, renouvelées toutes les 6 à 8 semaines, où sont présentées des mosaïques, des peintures ou des photographies. Ces expositions sont choisies par Agnès Jaffre avec la validation des élus municipaux.



Agnès Jaffre travaille au Pôle culturel et touristique de Génelard depuis 2019. Photo Youenn

Depuis le début de la crise sanitaire (janvier 2020), le musée a reçu moins de visiteurs et les emprunts de livres ont également été moins nombreux. « L'école de Génelard continue de venir un mardi sur deux, mais certaines personnes ne peuvent ou ne veulent plus venir, soit parce qu'elles ne sont pas vaccinées ou parce qu'elles ont peur d'attraper le Covid », explique Agnès Jaffre.

Pourtant, dès l'entrée, du gel hydroalcoolique est disponible et chaque livre est désinfecté quand il est rendu. De quoi profiter des avantages du Pôle culturel et touristique en toute sécurité.

Killian, Pierre, Youenn

DIGOIN

L'ObservaLoire, lieu de découverte et d'histoires

Né en 2001 à la place des anciens abattoirs de la ville de Digoin, l'ObservaLoire est un musée interactif et pédagogique consacré à la Loire. Il a été construit près du Pont canal de Digoin, monument historique datant du XIX^e siècle.

Sous l'impulsion de Fabien Genet, alors adjoint au maire de Digoin (1995-2014), le musée voit le jour en 2001 offrant, depuis une galerie vitrée, un panorama magnifique sur ce Pont-canal. Il accueille des particuliers, des groupes, des scolaires et propose des expositions temporaires et permanentes, des ateliers et des conférences en lien avec le fleuve.

Une immersion interactive et ludique dans le monde fluvial

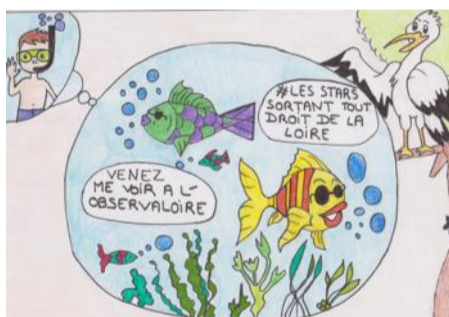
Le visiteur est acteur de sa visite, en partant à la découverte des quatre salles consacrées à l'univers fluvial de la Loire. La salle « des canaux » explique les différents types de canaux et le système de fonctionnement des écluses. La salle « Marine de Loire », quant à elle, permet de découvrir la vie du port de Digoin, à son apogée, au XVIII^e siècle. On peut même embarquer sur une « toue cabanée », un des bateaux les plus utilisés pour naviguer sur la Loire et écouter le témoignage sonore des « Canalous » (nom donné aux marins de la Loire).

Pour comprendre l'histoire fluviale de la Loire et les phénomènes de crues, direction la salle « Loire » et ses vidéos, panneaux et maquettes. Enfin, la salle « Sous l'eau » présente les différentes sortes de poissons et leur mode de vie, grâce à des jeux, une borne digitale et des aquariums.

Rendez-vous avec la nature

L'ObservaLoire est un lieu de rendez-vous avec l'histoire de la Loire et la nature qui l'entoure. Il met en valeur la faune et la flore de Digoin. Équipé d'une caméra, il invite les visiteurs à observer en direct le quotidien d'un couple de cigognes. Au début de l'été, le musée propose un théâtre de verdure à l'extérieur du bâtiment. Il peut vraiment intéresser tous les publics, les petits comme les grands !

Lola, Maylis, Maud



Dessin MAUD

PALINGES

Digoine : les secrets du château

Marylène Minot et Pascal Minot s'occupent du château de Digoine depuis mars 2019. Polyvalents, ces deux Parisiens transmettent leur passion aux visiteurs et font vivre ce magnifique monument en prenant soin de lui au quotidien.

Depuis des années, Marylène partage sa passion pour le patrimoine : « J'ai étudié l'histoire de l'art, fait un stage en Charente-Maritime, puis j'ai été responsable des visites du château des Milandes, l'ancienne demeure de Joséphine Baker. » Pascal, quant à lui, a fait des études de communication et a travaillé dans plusieurs châteaux : « Ça m'a beaucoup plu et cela m'a motivé à continuer dans cette voie. »

Une grande équipe

Quand le propriétaire n'est pas là, le château continue à vivre et le quotidien est rythmé par de nombreuses tâches : Marylène et Pascal sont là pour, entre autres, accueillir les visiteurs, faire les visites, répondre au téléphone et aux e-mails, préparer des animations. Aux côtés d'eux, on retrouve d'autres corps de métiers : un agent d'entretien, un cuisinier mais aussi un chef jardinier et deux autres jardiniers.

En effet, il faut du monde pour s'occuper des nombreuses variétés de roses, dahlias, buis, arbres



Marylène et Pascal Minot s'occupent du château depuis 2019. Photo Sabine

centenaires et autres merveilles des jardins.

Au château de Digoine, tout n'est pas ouvert au public. Les rez-de-chaussée sont accessibles mais les étages du dessus (qui sont les appartements du propriétaire), l'orangerie et les écuries sont quant à elles privées.

Classé monument historique, le château reçoit des financements de l'État. Les visites participent également au bon fonctionnement du monument. Mais les dépenses sont parfois importantes. En effet, l'entretien des toitures, des jardins et de leurs rosaires, l'achat des matériaux de qualité pour les rénovations restent un très gros budget.

Léana, Chloé, Sabine

Il passe à la télé

En 2012, le château est racheté vide, sans meuble, par Jean-Louis Rémilleux. Il le remeuble avec sa propre collection, composée de mobilier d'époque.

Producteur de l'émission Secret d'Histoire présentée par Stéphane Bern, le propriétaire s'en sert de décor pour la télé. Ainsi, le château est régulièrement à l'honneur lors des tournages, à l'occasion des nombreuses reconstitutions qui rythment les épisodes de cette émission. Cela permet donc de continuer à faire vivre le château.

PALINGES

Un camping-paradis pour des milliers de touristes

Situé à Palinges, le Camping du Lac offre un lieu agréable à ses visiteurs... du monde entier. En effet, les propriétaires, Marianne Guillier et Lionel Dejardin, accompagnés de leur fille Lilou, accueillent de nombreux touristes et proposent des hébergements confortables et adaptés à tous.

Autodidactes et autonomes

Avant cette expérience, Marianne et Lionel n'avaient jamais travaillé dans un camping. À l'époque, ils vivaient sur une péniche, devant un camping, et appréciaient ce mode de vie. En 2018, ils font connaissance des propriétaires du camping de Palinges et, suivant leur instinct, décident de se lancer dans cette nouvelle aventure. L'ouverture a lieu en août 2018. Les journées sont intenses : ils n'ont pas d'employé et font eux-mêmes l'accueil, l'entretien, le nettoyage, la restauration, la comptabilité sans oublier la publicité sur internet.

Lionel confie sa fierté « d'avoir fait, en 2019, 10 000 nuitées ! ». En effet, ils ont accueilli beaucoup de touristes



Le camping de Palinges a effectué 10 000 nuitées en 2019. Photo Laurine

étrangers : allemand, hollandais, belges et même coréens ont fait une halte au camping.

Pourquoi tant de visiteurs dans ce petit village de 1 600 habitants ? Marianne Guillier et Lionel Dejardin l'expliquent : « il y a la proximité de la RCEA mais surtout la présence de l'EuroVelo 6, véloroute de 4 450 kilomètres, très appréciée des cyclistes européens, qui suit le cours des trois plus grands fleuves européens : la Loire, le Rhin et le Danube et qui passe par la Saône-et-Loire. » Sans oublier les sessions catholiques organisées chaque été à Paray-le-Mo-

nial, qui font du camping une étape reposante et agréable.

Un petit coin de nature et de fête

Ce couple passionné possède un peu plus de 2 hectares de terrain, ce qui leur a permis de construire de nouveaux hébergements à côté du lac : dans un souci d'esthétique et d'environnement, 10 chalets en bois sont venus s'ajouter aux emplacements existants. Là, se déroulent des soirées très festives car Marianne et Lionel aiment bien la fête et être entourés.

Laurine, Loric, Antoine



LE COLLÈGE JULES-FERRY DE GÉNELARD FAIT SA PRESSE

La classe de 4e2 du collège Jules-Ferry a participé cette année à l'opération "La Saône-et-Loire fait sa presse". Voici ses productions.



CUISERY

Centre Eden : un coin de paradis en Bresse



Dirigé par Patrick Lefeuve, le Centre Eden est fréquenté par environ 11 000 visiteurs par an, dont 6 000 écoliers. Photo Aurélie DOUDET

À Cuisery, le Centre Eden est un lieu pédagogique qui permet aux enfants et aux adultes d'être sensibilisés à l'environnement, la biodiversité, le développement durable et d'observer plus attentivement le monde et la nature. Patrick Lefeuve, ancien professeur d'université, en est le directeur depuis 28 ans.

Ouvert de début avril à début novembre, le Centre Eden de Cuisery est fréquenté par environ 11 000 visiteurs par an, dont 6 000 écoliers. Patrick Lefeuve y dirige une équipe de 15 employés permanents qui s'occupe, entre autres, de l'animation, de l'entretien du parc et de l'accueil des élèves hébergés pour des séjours ainsi que de tous les autres visiteurs.

Un lieu ouvert sur la nature

Le centre Eden propose à ses visiteurs de découvrir trois grandes thématiques : l'environnement, l'astronomie et l'observation des traces des animaux (oiseaux, renards, sangliers, chevreuils). « Partir à la recherche d'empreintes animales est l'activité préférée des enfants », explique M. Lefeuve, directeur passionné de la structure. « Il n'est pas difficile de sensibiliser les jeunes à la nature car ils observent beaucoup sur le terrain, ce qui permet d'avoir toute leur attention » poursuit-il. En effet, le Centre Eden permet aux élèves d'aller directement observer la faune et la flore.

L'implantation du centre ne s'est pas faite au hasard : elle est liée à la proximité de la réserve naturelle de La Truchère Ratenel-

le. À côté de ça, le planétarium, l'espace muséographique et les expositions temporaires permettent d'explorer les merveilles de la nature.

S'engager pour l'avenir

Patrick Lefeuve remarque que les jeunes d'aujourd'hui font davantage attention à la nature car ils se préoccupent du réchauffement climatique et de la pollution. Cette préoccupation pour la planète se retrouve lors des séjours des scolaires. Les repas en sont un des symboles : production locale, attention aux emballages, compostage, livraison des repas dans des bacs en inox réutilisables, usage de lingettes réutilisables et peu de produits ménagers... Un vrai engagement pour aujourd'hui et pour demain.

Ambre, Emma, Héloïse

PERRECY-LES-FORGES

Des efforts pour préserver le patrimoine local

À Perrecy-les-Forges, tout est mis en œuvre pour prendre soin de l'église. Elle a été sauvée de l'effondrement grâce à de nombreux travaux, en partie financés par l'association REP, dont Jean-Louis Ducerf est le vice-président. D'autres sont à venir.

Cette église du XII^e siècle, classée monument historique en 2009, est l'un des plus beaux exemples d'art roman de la région. Une merveille visitée par environ 500 personnes par an, dont 60 % sont des touristes venus de Belgique, Allemagne ou Royaume-Uni qui viennent admirer les sites médiévaux de Saône-et-Loire, idéalement situés sur l'axe de l'autoroute A6.

Mais cet édifice nécessite de l'attention et des soins. Ces dernières années, des travaux ont été réalisés dans le but d'éviter l'effondrement de la face droite. La raison : le toit qui poussait les murs. Étalés sur 5 ans entre 2009 et 2014, ils ont coûté



L'église a été sauvée de l'effondrement grâce à des travaux. Photo Maëlle

3 500 000 d'euros. L'État a pris en charge 1 500 000 euros et la commune l'autre moitié, empruntant sur plusieurs années.

Comme l'explique Jean-Louis Ducerf, architecte à la retraite et maintenant conseiller municipal délégué au développement durable et aux projets d'aménagement, l'association REP (Restauration de l'Église Saint-Pierre et Saint-Benoît de Perrecy) a

fourni une petite participation. « L'association a également aidé financièrement à la restauration des sculptures du narthex en 2020. La rénovation des chapelles nord et sud est prévue dans les années à venir. » Aux côtés de l'État et de la commune, l'association REP participe donc activement à la valorisation de ce monument d'art roman.

Maëlle, Théo, Titouan

VENDENESSE-SUR-ARROUX

Il voit la vie en vert !

Fabrice Gueugneau est agent de maîtrise territorial à la commune de Vendennes-sur-Arroux et passionné par les espaces verts, depuis tout petit.

Une passion ancienne

Il obtient un Brevet de technicien agricole polyculture et élevage puis poursuit d'autres formations dans les espaces verts et la voirie, jusqu'à l'obtention d'un CACES (Certificat d'aptitude à la conduite en sécurité). Ce certificat lui permet la conduite du tractopelle de la commune, l'aidant ainsi à créer de nouveaux espaces verts dans cette commune qu'il « adore car c'est un village très fleuri ». Vendennes-sur-Arroux a trois fournisseurs pour le fleurissement. La mairie s'approvisionne chez le pépiniériste de Saint-léger-lès-Paray, chez un fleuriste à Montchanin ou encore à Agri Sud Est de Gueugneau.

Prendre soin de la nature

Pour Fabrice, « il est important d'avoir des espaces verts soignés pour attirer les touristes et égayer, embellir le quotidien des habitants de Vendennes-sur-Arroux ». Mais depuis 2010, dans un souci écologique, il plante désormais plus d'arbres et d'arbustes que de fleurs car ils



Fabrice Gueugneau est agent de maîtrise territorial à Vendennes-sur-Arroux. Photo DR

sont plus faciles à entretenir, avec moins d'arrosage et sans produit toxique. « La protection des espaces verts est importante », explique l'agent territorial, qui avec ses collègues, pose régulièrement des affiches pour éviter les dégradations.

Il est particulièrement fier « qu'à chaque naissance dans le village depuis 2008, un arbre, accompagné d'un petit panneau avec le nom et la date de naissance de l'enfant, est planté en l'honneur du nouveau né ». Une belle initiative pour l'avenir.

Célia, Elisa, Soléanne

LE CREUSOT

Le parc des Combes, un parc local très attractif

Situé au Creusot, le parc des Combes est un parc d'attractions français touristique, dirigé par Mathieu Chevalier depuis 2015 qui veille, avec ses équipes, à conserver un environnement le plus naturel possible.

Un projet ambitieux

À l'origine, le parc fut créé par des anciens salariés de l'usine Creusot Loire qui, lorsque l'usine ferma en 1984, se retrouvèrent en préretraite. La plupart des employés, passionnés de trains, eurent ainsi l'idée de créer, en 1990, un circuit de train touristique qui était en fait une partie du chemin de fer de l'usine. La partie basse du futur parc se situait sur une friche industrielle appartenant à des usines du Creusot et la partie haute fut construite à même la roche. Ambitieux, les fondateurs du parc créèrent une luge d'été en 1996, sorte de circuit où vitesse et adrénaline sont de mise. La luge remporta un succès immédiat : de ce fait, l'association qui gère ces deux attractions eut des moyens plus importants et installa donc son « premier manège » : un train à sensations fortes. L'idée de base n'était pas de construire un parc mais au fur et à mesure du temps, des attractions virent le jour tous les ans.

Mathieu Chevalier explique que « les dégradations sont rares, les plus fréquentes sont d'ordre



Dans un souci écologique, les attractions sont toutes électriques et non thermiques au Parc des Combes. Photo EMMA

« naturel ». Il faut ainsi rafraîchir les lieux, refaire la peinture, changer certaines pièces des attractions. L'usure naturelle est plus présente que l'usure artificielle. Dans un souci écologique, les attractions sont toutes électriques et non thermiques. Et lorsque l'on décide d'agrandir le parc, on « essaie toujours de détruire le moins d'arbres possible. Mais parfois nous sommes dans l'obligation d'en abattre. Par exemple, pour l'Odysseus, la dernière attraction, des arbres ont été coupés pour des raisons de sécurité ».

L'idée principale est d'avoir un « parc naturel » se fondant dans le paysage... à grande vitesse.

Celien, Emma, Gautier



LE COLLÈGE OLIVIER DE LA MARCHÉ À SAINT-MARTIN-EN-BRESSE FAIT SA PRESSE

La classe de 4^e A du collège Olivier De la Marche a participé cette année à l'opération "La Saône-et-Loire fait sa presse". Voici ses productions.



GIVRY

La trottinette électrique est aussi tout-terrain

E-trott'Bourgogne expérience, société installée à Givry, propose depuis février 2021 un concept original pour des découvertes touristiques écoresponsables. L'entreprise a été créée par Eddy Papillon, un jeune père de famille de 30 ans, professeur d'éducation physique et sportive dans un collège.

Que proposez-vous exactement comme activité ?

« Je propose la location de trottinettes électriques tout-terrain, pour faire visiter la Bourgogne de manière sensationnelle et écologique, sur deux heures. Par exemple, je permets de découvrir le domaine du vin et de faire des dégustations. »

Comment avez-vous eu l'idée de créer cette entreprise ?

Tout simplement, j'ai eu cette idée car je suis passionné de sport et j'adore la région. Pourquoi des trottinettes ? Car elles ne consomment pas d'essence, donc ne polluent pas. Elles ne font pas de bruit, sont faciles à utiliser et ne demandent pas beaucoup d'efforts. »

Quelles sont les personnes qui vous demandent des



Eddy Papillon et un modèle de trottinette électrique tout-terrain. Photo fournie par Eddy PAPILLON

trottinettes ?

« Cette année sur la côte chalonaise, il y a plus de personnes de la région qui n'ont pas

pu partir en vacances suite au Covid-19 et qui veulent un peu plus découvrir leur région. Et sur le secteur de Beaune, il y a

eu plus d'étrangers. »

Pensez-vous faire évoluer votre entreprise ?

« À l'avenir, j'aimerais bien faire découvrir d'autres endroits dans la France. J'aimerais aussi monter un projet qui consisterait à ramasser les déchets dans la nature avec une remorque attachée à l'arrière de la trottinette. Ce projet permettra de préserver la nature et la faire découvrir tout en restant écologique. »

Êtes-vous plusieurs à guider les balades ?

« Alors actuellement je travaille tout seul. J'ai des partenaires en fonction de l'endroit des balades. Du coup, il n'y a pas de guide, c'est un parcours envoyé sur votre smartphone (en guise de GPS). »

Quels sont les tarifs ?

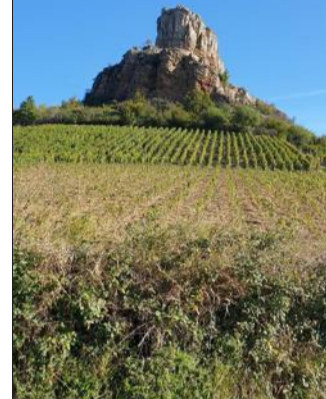
« Les balades sont à 40 euros les deux heures (la pratique se fait à partir de 12 ans). Pour un peu plus de précision, les trottinettes sont made in France et une trottinette coûte entre 3 500 et 4 500 euros.

Propos recueillis par Alexia Peigneaux et Alycia Volland

Pour en savoir plus :
<https://www.etrott71.fr>

MÂCONNAIS

À la découverte de la Roche de Solutré



La Roche de Solutré domine les vignobles mâconnais à 495 m d'altitude. Photo Clémence SCHILTZ

En septembre 2021, les élèves des classes de sixième du collège de Saint-Martin-en-Bresse ont été à la découverte de la Roche de Solutré, près de Mâcon. Pendant toute une journée, ils ont escaladé la roche, effectué des fouilles archéologiques (os de chevaux, méthodes) puis ils ont piqué-niqué sur place.

Ils ont vu une dame faire du feu et ils ont visité le Musée de préhistoire, installé sur place. Ils ont pu découvrir les techniques de chasse, l'évolution de l'homme et les animaux de la préhistoire.

La Roche de Solutré est un escarpement calcaire qui s'élève à 495 mètres au-dessus des vignobles du Mâconnais. La légende de la chasse à l'abîme raconte que les chasseurs du Paléolithique couraient après un troupeau de chevaux sauvages vers le sommet de la roche, afin qu'ils tombent dans le vide.

RÉACTION

Emma Ducret
(Élève de sixième) :

« C'était intéressant, les activités étaient chouettes, le pique-nique était bien et j'ai bien aimé quand est on est monté au-dessus de la Roche de Solutré. C'était cool. »

EN ANGLAIS

Saône-et-Loire is such a beautiful region to visit !

This region has a lot of castles (Couches, La Verrière), cathedrals (Autun) and abbeys (Cluny). There are also many remains : théâtre Romain (Autun) and woods too (parc naturel régional du Morvan). We have good wines and our gastronomy is remarkable ! Have you already tasted our famous poulet de Bresse ? Or the delicious goat cheese of Mâcon ? Come and discover our wonderful Saône-et-Loire !

Elliot Petitjean
Timéo Mugnier

VIRÉ

Les hébergements insolites ont la cote en Saône-et-Loire

Il y a une affaire qui fonctionne bien en Saône-et-Loire : la location d'hébergements insolites qu'on peut directement louer sur internet. Pourquoi est-ce que ça cartonne ? Exemple avec les Cabanes de Viré.

Les gens peuvent directement louer sur internet l'habitation de leur choix via des sites de location et il y en a, dans le domaine, pour tous les goûts : tonneau en bois au domaine des Marguerites, l'atypique « Bulle de Campagne », ou même la « Yourte de Terre amoureuse ». Il y a aussi celles sur lesquelles nous avons décidé de nous pencher : « Les Cabanes de Viré »

■ Les cabanes de Viré, c'est quoi ?

Les Cabanes de Viré sont des petites cabanes accrochées à des arbres. Sur les 62 avis de TripAdvisor, il y a eu 58 « Excellents » et 4 « Très bien ».



Les cabanes de Viré, dans le Mâconnais, sont perchées dans les arbres. Photo lescabanesdevire.com

Les avis disent que la cabane est très sympathique, chaleureuse et très propre, mais certains disent que les bruits de l'autoroute située à proximité les dérangent un peu.

■ Le prix

Le prix de la location pour une nuit dans ces habitations peut aller de 30 à 300 euros, tout dépend du type et de l'emplacement de l'hébergement

À l'origine Du camping de Viré

Le premier hébergement insolite qui est apparu est le tipi, en 1998, créé par l'Atelier Jean Lehman, et contrairement à ce que certains pensent, c'est l'hébergement insolite qui est à l'origine du camping de Viré... et non l'inverse.

choisi.

■ Pourquoi les gens aiment ?

Si la plupart des gens aiment ce concept, c'est parce que ce genre d'habitations sort de l'ordinaire et a un côté naturel et reposant. Les personnes qui louent ces hébergements, que ce soit seul ou en famille, peuvent passer un moment agréable, en dehors de la civilisation.



LE COLLÈGE OLIVIER DE LA MARCHÉ À SAINT-MARTIN-EN-BRESSE FAIT SA PRESSE

La classe de 4^e A du collège Olivier De la Marche a participé cette année à l'opération "La Saône-et-Loire fait sa presse". Voici ses productions.



GASTRONOMIE

Le poulet de Bresse est la gloire tricolore de notre région

Les poulets de Bresse sont connus dans toute la France, ils représentent la gloire gastronomique de notre région. Mais que savons-nous réellement de cette espèce ? Et qu'est-ce qui caractérise cette volaille unique ?

Pattes bleues, plumage blanc, crête rouge, les trois couleurs caractéristiques du poulet de Bresse commencent à apparaître dans les magasins locaux au IX^e siècle. Sa richesse gustative fait alors déjà parler d'elle.

Élevage et contraintes

Aujourd'hui, le nombre d'éleveurs baisse de plus en plus à cause du « non-remplacement des éleveurs âgés ». Ils sont passés de 500 à 210 en quinze ans. Mais chaque éleveur en Appellation d'origine contrô-

lée s'engage à respecter un cahier des charges très strict : un poulet de Bresse ne sera pas considéré comme tel s'il n'a pas une alimentation saine et équilibrée ou ne respecte pas ces contraintes. Il doit respecter un poids et une taille précis, des couleurs, une zone d'élevage...

La star des poulets

Le poulet de Bresse est dit meilleur poulet du monde et il le mérite ! Il est reconnu pour sa qualité gustative, mais aussi pour être une des seules races à être obligatoirement élevée en plein air pour être considérée comme un vrai poulet de Bresse, d'après son cahier des charges. « Un poulet AOC reste supérieur aux labels (rouge, AB, etc.) » dit le chef étoilé Georges Blanc, établi à Vonnas (Ain), près de la Saône-et-Loire.

ce que l'on pense quand on nous parle de la BRESSE

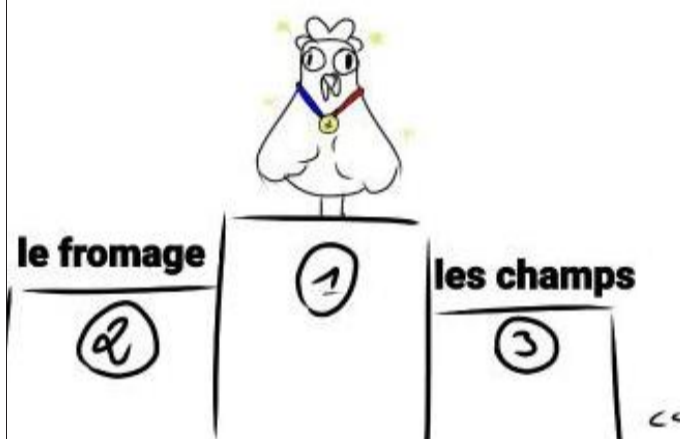


Illustration Camille CEZANNE

Quelle formation pour être éleveur ?

Un CAP agricole « Production agricole » suffit pour devenir éleveur de volailles. L'enseignement agricole est nécessaire pour accéder à ces formations.

Un goût unique

Mais cette volaille apporte-t-elle vraiment un goût supplémentaire comparé aux autres poulets ? « On vous répondrait que oui, elle est facile à cuisiner, est tendre et moelleuse et n'a même pas besoin d'accompagnement pour être bonne ! » Pour Georges Blanc, c'est « le poulet du dimanche. Celui avec lequel on se fait plaisir ! ».

Emma Joly
Camille Cézanne

ENVIRONNEMENT

Les abeilles sont menacées si nous n'agissons pas



Une ruche à Saint-Martin-en-Bresse, chez l'apiculteur Joël Château.
Photo Mélodie CEZANNE

Les apiculteurs ont remarqué que la reine des abeilles vit aujourd'hui à peu près 3 ans et demi, contre 4 à 5 ans il y a 40 ans. Cette baisse sensible est due à l'utilisation de pesticides, d'herbicides, gravement nuisibles à la santé des abeilles.

La monoculture est aussi un problème pour les abeilles ; tout comme pour les humains, elles ont besoin d'une alimentation diversifiée pour ne pas avoir de carences.

Toujours à cause de l'homme et des mouvements de population, nous avons permis à des espèces telles que le frelon asiatique de venir envahir nos

territoires et tuer nos abeilles.

Enfin, des mauvaises conditions climatiques sont des facteurs favorables à la disparition des abeilles

Par divers moyens, les apiculteurs s'efforcent de maintenir une population suffisamment importante dans une ruche : les nourrir pendant l'hiver, diviser une ruche pour en créer une autre, ou encore faire de l'élevage de reines.

En conclusion : l'être humain devrait agir dès maintenant sur la protection des abeilles car elles ont un rôle fondamental pour notre survie.

Mélodie Cézanne

AGRICULTURE

Bovins, volailles et moutons, Saint-Martin-en-Bresse terre d'élevage



Ces agneaux sont nés en septembre dans la ferme de Karine Guillot à Colnand, hameau du village.
Photo JSL/Méline BONIN

Ils élèvent bovins, volailles, moutons et leur savoir-faire est reconnu au point que leurs viandes se retrouvent chez les commerçants avec le fameux Label Rouge. Chez Éric et Véronique Bèche, à Perrigny, hameau de Saint-Martin-en-Bresse, 300 bovins sont nourris tous les matins avec du maïs en grain ou de l'enrubannage. Ils mangent également du foin, de la farine, de l'orge et pour les veaux, des minéraux. Pour des questions d'hygiène, le curage est effectué tous les mois et toutes les vaches sont vaccinées.

60 veaux par an chez Bèche

Chaque année, environ 60 vêlages ont lieu en février et en septembre grâce aux deux mâles reproducteurs de la ferme. Ce sont les génisses de moins de 18 mois qui partent pour les supermarchés, et les broutards, qui sont des mâles de moins

EN CHIFFRES

L'exploitation Bèche, ce sont :

- 1 000 m² de stockage
- 1 300 bottes de foin
- 1 200 bottes de paille
- 300 bottes d'enrubannage

d'un an, sont exportés en Italie. Et toutes les trois semaines, une génisse est abattue pour de la vente directe à la ferme.

Chez Karine Guillot, trois races de moutons

Chez Karine Guillot, à Colnand, autre hameau de Saint-Martin, il y a 373 moutons dont 13 béliers, issus de trois races différentes : Limousine, Ile-de-France (Label rouge) et Grivette. Les bêtes sont nourries ma-

tin et soir avec du tourteau, du maïs, du foin et de la paille, et des granulés pour les agneaux.

Le curage est effectué deux fois par an, en septembre et en février, avant chaque agelage. Chaque année, ce sont 270 bottes de foin, 200 bottes de paille et 140 bottes d'enrubannage qui sont produites sur l'exploitation. Les moutons sont répartis entre des prés et un tunnel d'élevage de 400 m², dans lequel sont placés les brebis en gestation et les agneaux destinés à l'abattoir.

Les brebis qui partent à l'abattoir sont des « réformes ». Il s'agit de brebis qui sont stériles, qui ont une mammite, ou alors les plus vieilles qui ne font plus d'agneaux.

Les autres restent dans l'exploitation pour la reproduction.

Mélanie Bonin, Brieg Le Bon et Eloïs Tissier



LE COLLÈGE JACQUES-PRÉVERT DE CHALON FAIT SA PRESSE

La classe de 4^e 3 du collège Jacques Prévert a participé cette année à l'opération "La Saône-et-Loire fait sa presse". Voici ses productions.



CHÂTENAY-LE-ROYAL

L'étang Chaumont, un espace de loisirs en pleine nature



L'étang Chaumont a été réaménagé par la commune.

Photo Juliette MICHELIN

L'étang Chaumont est situé à Châtenoy-le-Royal, en plein cœur de la nature. Les familles peuvent y bénéficier d'une balade de découverte de la faune et de la flore, et de jeux créés pour les enfants.

L'étang est entouré de 8,5 hectares de forêt. On y trouve une mare pédagogique avec des panneaux explicatifs sur les oiseaux que l'on peut trouver autour de cet étang. Le visiteur peut également découvrir un théâtre de verdure qui reçoit des spectacles et des manifestations diverses durant l'été.

Si vous habitez à Châtenoy-le-Royal, la pêche vous est autorisée avec une carte. Elle vous coûtera seulement 11 euros.

L'étang Chaumont est un lieu

touristique cherchant à sensibiliser les visiteurs au développement durable et à la protection de l'environnement.

Lorsque vous vous baladez autour de cet étang, vous apercevez beaucoup d'animaux comme : les canards, les poules d'eau, les ragondins, les oies sauvages... Il est cependant interdit de leur donner à manger car le pain, par exemple, pourrait les tuer.

À l'étang Chaumont, il existe également un espace boisé autour qui permet de se promener paisiblement. Il y a aussi un accès pour les personnes à mobilité réduite.

Tout est donc mis en œuvre pour assurer au visiteur calme et tranquillité.

Juliette Michelin

CHALON-SUR-SAÔNE

Le parc Nouvelle, un espace pour tous



Le parc Georges-Nouvelle contient un espace consacré à la biodiversité.

Photo JSL/Elie GARNIER-COMPAGNON

À Chalon-sur-Saône, le parc Georges-Nouvelle est un site de 3,98 hectares, à deux pas du centre-ville. On y trouve jeux, animaux, terrains de sport, balade...

Il a été créé en 1951. Il est composé du parc géobotanique mais aussi d'un espace de jeux pour les enfants. Autour, on dénombre aussi différents enclos contenant des animaux comme une chèvre naine, deux ânes et plusieurs gallinacés. On compte également une très grande volière qui accueille 19 espèces d'oiseaux exotiques et un plan d'eau comptant 40 espèces de canards et sarcelles. À l'extrémité du parc se trouve un espace de pétanque derrière le skatepark. Il est réservé aux jeunes Chalonnais passionnés de sensations fortes.

Le parc géobotanique Georges-Nouvelle, situé Place Mathias et créé par Dr Gilbert Durant en 1953, regroupe 600 espèces et variétés sur 1,3 hectare et présente huit décors inspirés de la côte chalonnaise. Différentes pancartes sont disposées dans le parc pour sensibiliser les visiteurs à la protection des espaces naturels tout en leur faisant découvrir la faune et la flore locales.

À lire : www.achalon.com/a-voir-a-faire/a-visiter/jardin-geo-botanique-parc-georges-nouvelle-997296

GIVRY

Les quatre saisons de la Côte chalonnaise



La Côte chalonnaise en habit d'hiver. Photo JSL/Marie-Laure VERNET

Au départ de Givry, en Côte chalonnaise, une balade vous est proposée à la découverte des sentiers viticoles, des prairies calcicoles, des forêts ainsi que du plateau de la chaume et des vignobles de la commune. Sans oublier le patrimoine.

Depuis Givry, partez à la découverte de ce charmant pays de la Côte chalonnaise. Durant les vendanges, pendant l'été, toutes les saisons sont agréables. En hiver, vous rencontrerez des animaux sauvages comme des

chevreuils, des faisans et d'autres animaux sauvages qui parcourent ces terres. Pendant le printemps, vous pourrez voir les premiers bourgeons se former. Durant l'été, vous pourrez admirer les grappes de raisin en train de mûrir. Et à l'automne, vous profiterez des couleurs rougeoyantes des arbres et des vignes.

Halte à la chèvrerie

Vous pourrez parcourir les vignobles à pied ou en VTT. Cette dernière balade fait 9,9 kilomètres et dure en moyenne 2 heures.

Durant la découverte, vous passerez devant la chèvrerie de Russilly. Cette ferme compte 110 chèvres sur 66 hectares de prairie, une quinzaine de vaches et une production de 10 hectares de céréales. Le soir de 18 h à 19 h, vous pourrez assister à la traite des chèvres. Vous pourrez voir également le moulin de Renache, qui surplombe tous les vignobles.

Sur le plateau de la Chaume, admirez la magnifique vue panoramique sur la Vallée des Vaux et les églises romanes.

Tybo CIANNI

Un marathon pour la nature et le sport

Après l'édition 2019, le marathon des vins de la Côte chalonnaise revient cette année. Il aura lieu le 26 mars. Une autre façon de découvrir le vignoble et de le protéger en le parcourant.

Les parcours se font entre les vignes, des paysages bucoliques, des vins aux mille saveurs... Au long des différentes courses proposées, vous pourrez notamment apercevoir le château de Germolles à Mellecey, appartenant à la même famille depuis six siècles.

Prenez soin de l'environnement

Vous pourrez également redécouvrir le vignoble de la Côte chalonnaise tout le long des parcours. Durant le marathon et



Il y a quelques semaines, 110 personnes ont participé à la reconnaissance des parcours.

Photo d'archives JSL/Emmanuel MERE

tout le long des parcours, seront disposés des points de ravitaillements pour vous hydrater ainsi que des poubelles qui permettront de prendre soin de l'environnement. Durant la course, les coureurs ont leurs propres équipements. C'est l'équipe d'organisation du marathon qui leur fournit les dossards faits avec des matières écologiques et recyclés.

Du côté des sportifs

Le marathon des Vins de la Côte chalonnaise est surtout festif et son dénivelé reste stable tous les ans. On compte plusieurs courses comme le semi-marathon (21,1 km) et le marathon (42,2 km).

Teoman Duyan et Gabin Dunand

CLIN D'ŒIL

Enfin, le tacos bourguignon est né !

Tomate, salade, pommes de terre et bien évidemment escargots, poulet de Bresse et viande charollaise : voici les ingrédients du premier tacos bourguignon. Un petit clin d'œil aux nombreuses ouvertures de ce type de restaurants, ces derniers mois à Chalon.

Le tacos Made in Bourgogne.
Dessin Tibo CIANNI



Claire Juillet, agricultrice et championne à la télé

le journal
 Édition Chalon 71D DE SAÔNE-ET-LOIRE Lundi 21 mars 2022 - 1,20 €

CHAMPIONNAT DU MONDE X-TRIAL
CHALON-SUR-SAÔNE
 25 MARS 2022 20H30 LE COLISÉE
 INFOS BILLETTERIE : www.foire-salons-chalon.com
 • Office Tourisme Chalon-sur-Saône
 • www.X-TRIAL.com

SAÔNE-ET-LOIRE

Carburants : les pros souffrent

Pour les entreprises du bâtiment et du transport, la hausse importante du prix des carburants fait exploser les coûts de production. Photo d'archives JSL/Damien VALETTE PAGES 6-7

TOURNUS
 Second de cuisine, il veut se faire un nom parmi les chefs
 PAGE 21

CHAGNY
 A6 : un pont pour les animaux en construction
 PAGE 14

CHAGNY
 Rugby : 40 ans de bénévolat récompensés pour Jacky Devesvre
 PAGE 18

BASKET-BALL
 Élan : retour sur la victoire contre Blois
 PAGES 15 ET 25

Du 18 mars au 12 avril 2022

DÉSTOCKAGE À PRIX FABRICANT

Maliterie L'EXPERTISE FABRICANT

POUR LES MALINS

Magasin près de Chalon-sur-Saône
 Avenue Maréchal Franche d'Esperey à Châtenoy-Le-Royal
 Ouvert du lundi au samedi (fermé le jeudi).
 Tél. 02 43 74 01 07 (service client)

CANAPÉ TISSU
 L'éco-confort à la française

NOUVEAU Des canapés tendance

IMPRIM'VERT
 PEFC 31-3546
 3 700461 101205 0 32 10

GUERRE EN UKRAÏNE

À la frontière, avec les

Accompagnés de leurs mères le plus souvent, les enfants ukrainiens franchissent le Danube à Isaccea, entre Ukraine et Roumanie, pour échapper au conflit. Amis et proches, humanitaires ou policiers les attendent et leur prêtent une attention toute particulière. Une jeunesse à sauver.

Il porte un bonnet gris de panda, et une épaisse combinaison couleur treillis camouflage. Nazar, 3 ans, ne lâche pas une seconde la main de sa mère, en attendant que le bus ne les embarque, ainsi qu'une cinquantaine d'autres femmes et enfants. Le périple a déjà été très long depuis Odessa ce matin. Cinq heures de route chaotique, sous la menace des bombardements russes. « Je dois le protéger, alors nous avons fui en laissant toute notre vie derrière, mon mari boulanger est resté à Odessa pour combattre », souffle Ludmila, qui vient de franchir la frontière. Emmitoufflée dans son anorak jaune, la mère de famille étreint son garçon.

« Ici tout est gratuit »

Elle n'est pas la seule, à ce poste-frontière entre l'Ukraine et la Roumanie, où l'on franchit le Danube sur un bac plusieurs fois par jour, à couvrir d'attentions ces centaines d'enfants qui transitent par Isaccea. Ils arrivent la plupart du temps accompagnés de leurs mères, parfois avec les grands-parents, voire seuls. Les hommes ukrainiens en-

tre 18 et 60 ans ne peuvent plus quitter leur territoire. Mykhailo fait figure d'exception. Il est marin et vient à peine de débarquer de Paris, après avoir quitté son navire au Havre. Juste après la zone de contrôle, où la solidarité envers les familles et enfants est totale, où « tout est gratuit » comme l'annonce une pancarte (alimentation, hygiène, wi-fi et jouets), le quadragénaire tient dans ses bras Piotr son fils de six ans. « Le matin du 26 février, ma femme et mon fils ont quitté la région d'Odessa pour se réfugier en Roumanie, à mon tour de venir chercher ma sœur et son enfant », raconte le jeune papa, « ce n'est plus vivable et sécurisé en Ukraine, mais nous gagnerons cette guerre. Pour l'instant, je veux offrir autre chose à mon fils ».

Au loin, une épaisse fumée noire s'élève de l'autre côté du fleuve. Certains évoquent un bombardement, mais cette zone semble trop éloignée à l'heure actuelle pour être une cible de l'aviation russe. La psychose pourrait être partout. Comme chez les douaniers et policiers roumains qui chassent les armes, entrantes et sortantes, sur les personnes et dans les coffres. Pourtant, malgré le contexte, la guerre dans toutes les têtes, une certaine sérénité se dégage de l'organisation à cette frontière sensible. Est-ce parce que le flux s'est un peu tari ces derniers jours avant une nouvelle tempête ? « Un jour, c'est calme, le suivant, non. Il n'y a pas de règles. Quand ces familles arrivent, elles ont besoin d'un endroit pour se reposer, d'un toit, d'humanité, de

médicaments, puis un métier, parce que 50 % vont rester en Roumanie, avant d'espérer repartir chez eux ».

« Nous, les Roumains, sommes de bonnes personnes »

Alexandra, docteur en économie, est un pilier de l'organisation des secours et de l'assistance. Avec son équipe d'une centaine de personnes, elles occupent de grandes tentes bleues calées entre la rive du Danube et le poste-frontière. Le premier contact avec la paix. « Essentiel pour ces enfants de la guerre, bousculés dans leur enfance, dans leur chair, c'est terrible ce qu'ils vivent », sanglote la jeune femme. Pour cette mère de famille, présente depuis trois semaines à Isaccea et rodée à l'humanitaire, ce conflit est « le plus grand désastre » auquel elle assiste, et ajoute-t-elle, « ça ne présage rien de bon pour le futur ».

Il existe pourtant des sources d'espoir. La solidarité des peuples, par exemple. Comme les Roumains extraordinaires de volonté et de bienveillance vis-à-vis de leurs voisins. Presque un défi pour tout le pays. « En Europe, on nous traite souvent de bohémiens, de voleurs, et on ne nous aime pas trop », lance Alexandra, « mais les Roumains sont de bonnes personnes, nous avons un grand cœur et méritons mieux que ça ». Nul doute que les enfants, des deux côtés des rives du Danube, s'en souviendront.

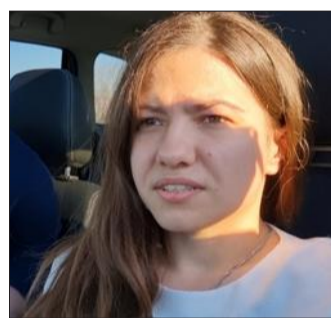
De nos envoyés spéciaux à la frontière ukrainienne : Xavier FRERE (textes) et Denis MASLIAH (photos)



Piotr, et son papa Mykhailo, juste après le

Témoignages

« Cela ressemble à un holocauste »



Natalia, originaire de Kharkiv.
Photo D.M./EBRA

« Nous avons quitté et traversé toute l'Ukraine depuis Kharkiv il y a une dizaine de jours, avec notre voiture, nos familles, et même nos chiens grâce à un douanier très conciliant. Nous sommes venus récupérer une amie et ses deux enfants. C'est une résurgence du fascisme ce qui se passe, on l'a vu quand les Russes bombardent nos quartiers résidentiels, nos hôpitaux. Nos hommes sont tués par les Russes, n'ont plus rien à manger. Ce n'est pas une guerre, cela ressemble à un holocauste. Nous espérons que notre maison n'est pas en ruine et qu'on pourra y retourner un jour. Nous vivions en harmonie avec des Russes, Biélorusses, mais désormais je ne connais pas un Ukrainien qui ne haït pas la Russie. On voit dans cette crise qui sont nos vrais amis. Nos vies sont brisées, nous devons tout redémarrer à zéro ».

« Parce que j'ai connu la guerre, je veux la paix »



Florian, ex-militaire, volontaire à la frontière. Photo D.M./EBRA

« Pour aider ces réfugiés, il faut de la compassion et de l'humanité. La semaine dernière, ma fille est venue aider, cette semaine, c'est mon fils. J'ai mis en sommeil mon travail. On doit être solidaire du peuple ukrainien. C'est une horreur, ce qui leur arrive. Ces familles déchirées, ces traumatismes indélébiles pour les enfants. Moi, j'ai été soldat en ex-Yougoslavie au sein des forces de l'ONU. Parce que je connais la guerre, je veux la paix désormais. Je comprends les Ukrainiens qui restent combattre chez eux, ou même qui repartent depuis ici, en Roumanie, pour bouter les Russes hors de chez eux. Les hommes normalement sont mobilisés, mais on voit quand même certains très riches qui arrivent à passer... À partir de quatre enfants, ce sont les deux membres du couple qui sont autorisés à quitter le pays. »

« Sous les masques, ils pleurent, moi aussi »



Daniel, médecin et bénévole humanitaire. Photo D.M./EBRA

« J'essaie de jouer le rôle de la bonne fée, en compagnie d'autres volontaires très courageux. Les femmes et les enfants qui arrivent ont besoin de silence, de nourriture, d'habits. J'ai déjà vécu en tant qu'humanitaire les mêmes situations avec les Syriens, les Érythréens, mais ici c'est d'autres problèmes. Ils sont beaucoup, et ils sont proches de nous, ce sont comme nos frères. Ici, on ressent beaucoup de douleur, dans le cœur et dans la tête. Je suis docteur, je dois aider. Sous les masques, eux pleurent, mais moi aussi. Ils ne savent pas où ils vont, ils ne savent pas quand ils vont pouvoir rentrer, et qu'est-ce qu'ils vont trouver le jour où ils vont rentrer, une maison détruite ? Je crois que tout est possible avec la Russie aujourd'hui, même attaquer la Roumanie. La situation est tellement insaisissable. »

10 MILLIONS

Dix millions de personnes, soit plus d'un quart de la population en Ukraine, ont désormais fui leurs foyers en raison de la guerre, selon le Haut-Commissaire des Nations unies pour les réfugiés. Parmi eux, plus de 3,3 millions d'Ukrainiens ont quitté le pays.

« Le peuple russe est vraiment contre la guerre, c'est la guerre de Poutine, pas la guerre du peuple russe. »

La journaliste russe Marina Ovsianikova, sur la chaîne de télévision américaine ABC

Les enfants condamnés à l'exil



poste-frontière d'Isaccea, sur la rive roumaine du Danube. Photo Denis MASLIAH/EBRA

Zelensky demande à Israël de « faire un choix »

Le président ukrainien a continué sa tournée des Parlements ce week-end, s'adressant en visioconférence dimanche aux députés de la Knesset, en Israël. Et Volodymyr Zelensky n'y est pas allé par quatre chemins : il leur a demandé de « faire un choix » en soutenant concrètement l'Ukraine face à la Russie. « L'Ukraine a fait son choix il y a 80 ans et nous avons des Justes qui ont caché des juifs, il est temps pour Israël de faire son choix [...] l'indifférence tue, les calculs tuent », a déclaré Volodymyr Zelensky, jouant sur ses propres racines juives. Il a aussi fait un parallèle entre les agissements russes à l'encontre de son peuple et la « solution finale » mise en œuvre par les nazis contre les juifs. « Il est possible de faire la médiation entre les pays, mais pas entre le bien et le mal », a-t-il ajouté, alors que l'État hébreu a adopté une position prudente après l'invasion russe de l'Ukraine, fai-

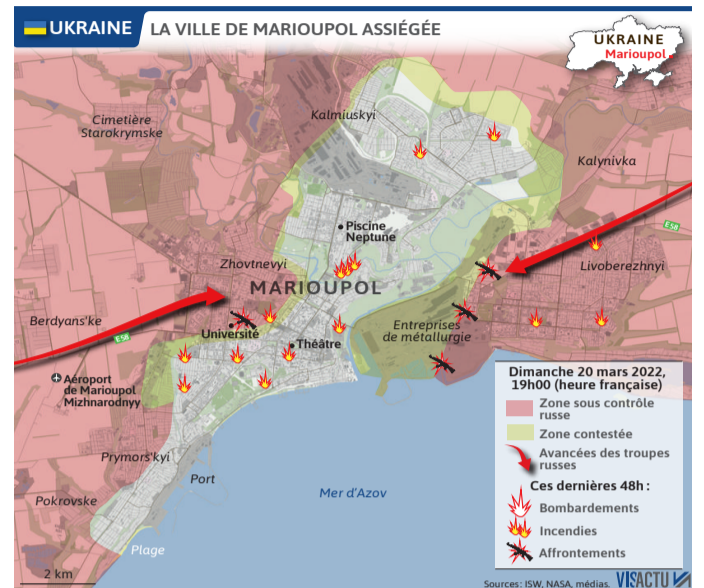
sant valoir des liens privilégiés avec les deux pays. Jusqu'ici, le Premier ministre israélien Naftali Bennett a surtout joué la carte de la médiation entre les deux pays, se rendant à Moscou pour rencontrer Vladimir Poutine, peu après le début de l'invasion, et multipliant les entretiens téléphoniques avec Volodymyr Zelensky. Selon les médias israéliens, il a ainsi rejeté à plusieurs reprises les demandes d'assistance militaire de Kiev. Une position qui interroge Kiev, d'autant plus qu'Israël n'a pas rejoint le train des sanctions occidentales à l'encontre de la Russie et des oligarques. Certains d'entre eux ont aussi la nationalité israélienne, à l'instar de Roman Abramovitch, propriétaire du club anglais de football de Chelsea. Israël s'est cependant engagé lundi à ne pas permettre à Moscou et aux oligarques visés de « contourner » les sanctions.

L'impact de la guerre sera mondial

Fermée depuis le 25 février, au lendemain du début de l'offensive russe en Ukraine, la Bourse de Moscou rouvre ce lundi. « Le système bancaire fonctionne sans défaillance, la situation des liquidités s'est stabilisée », a exposé Elvira Nabioullina, la patronne de la Banque centrale russe vendredi. Mais alors, comment les sanctions économiques décidées par les Occidentaux vont-elles peser sur la Russie ? À cette question, la cheffe économiste de la Banque européenne de développement (Berd), Beata Javorcik, a répondu qu'il y avait deux aspects aux sanctions :

« Un coût à court terme qui résultera de la perte d'échanges commerciaux internationaux, de la perte de confiance des consommateurs, du rouble qui se déprécie... etc. » Mais également des conséquences sur le long terme : « Si après la fin du conflit, la Russie est perçue comme une destination risquée, s'il y a des nationalisations - nous avons entendu des déclarations du président russe Vladimir Poutine - cela nuira à la réputation de la Russie comme destination d'investissements », a-t-elle fait savoir. Quant aux répercussions de la guerre sur l'économie, elles aussi se feront sentir sur le

long terme et les conséquences seront « ressenties non seulement cette année mais l'an prochain au moins », a dit Beata Javorcik. Du fait du blocage des exportations depuis la Russie « les prix des engrais montent ce qui affecte les agriculteurs en Asie et aux États-Unis ». Concrètement un ralentissement global et une inflation en hausse sont à prévoir avec un impact néfaste également sur l'environnement (« les prix pétroliers sont très élevés ce qui rend le charbon relativement bon marché »). Et encore une fois, ce sont les pays les plus pauvres qui en payeront le prix fort.



Le point sur l'invasion russe en Ukraine au 25^e jour

■ Marioupol : les civils toujours sous les bombes

Quelque 400 habitants de Marioupol y avaient trouvé refuge. Une école d'art a été visée samedi par plusieurs bombes russes. Selon les autorités locales de cette ville du sud-est de l'Ukraine, des enfants, des femmes et des personnes âgées se trouvaient à l'intérieur. « Nous savons que le bâtiment a été détruit et que des gens pacifiques sont toujours sous les décombres. Le bilan concernant le nombre de victimes est en train d'être clarifié », a communiqué la municipalité, dimanche sur Telegram. Selon Kiev, plus de 2 100 personnes ont été tuées à Marioupol depuis le début de la guerre, le 24 février. Les survivants se terrent dans des caves, souffrant de pénuries multiples. Des rescapés ont raconté les cadavres gisant depuis plusieurs jours dans les rues, la faim, la soif et le froid mordant. Stratégique pour la flotte russe, Marioupol fait aussi l'objet d'intenses combats qui ont coûté la vie au commandant adjoint de la Flotte russe de la mer Noire, Andreï Palii.

■ Une « catastrophe humanitaire absolue »

La situation humanitaire empire aussi dans d'autres grandes villes ukrainiennes, toujours sous le feu des frappes de Moscou. Dans le nord du pays, le maire de Tchernihiv, Vladislav Atroshenko, a ainsi dépeint une « catastrophe humanitaire absolue » dans sa ville. « Les tirs d'artillerie indiscriminés dans les quartiers résidentiels se poursuivent, des dizaines de civils sont

tués, des enfants et des femmes », a-t-il raconté à la télévision. « Il n'y a pas d'électricité, de chauffage et d'eau, l'infrastructure de la ville est complètement détruite ». Dans un hôpital bombardé, « les patients opérés gisent dans les couloirs par une température de 10 degrés », a-t-il affirmé.

■ Kiev visé par un obus, 5 blessés

Les frappes n'ont pas davantage cessé à Kiev, la capitale, à Mykolaïv et à Kharkiv, grande ville russophone du nord-ouest, où au moins 500 personnes ont été tuées depuis le début de la guerre, selon des chiffres officiels ukrainiens. Un obus a d'ailleurs explosé dimanche dans une cour juste devant un immeuble d'habitation dans le nord-ouest de Kiev, blessant au moins cinq personnes, dont deux ont été hospitalisées, selon le maire de la capitale.

■ Des missiles hypersoniques tirés pour la seconde fois ?

D'après le ministère ukrainien de la Défense, les troupes russes, dont la progression sur le terrain a été beaucoup plus difficile que prévu face à la résistance acharnée des Ukrainiens, ont effectué 291 frappes de missiles et 1 403 raids aériens depuis le début de l'invasion le 24 février. Le Kremlin continue, lui, de communiquer sur ses avancées militaires. Il a annoncé dimanche avoir employé, pour la deuxième fois, des missiles hypersoniques tirés depuis l'espace aérien de la Crimée, dans la région de Mykolaïv (sud).



La guerre continue de frapper de plein fouet les civils ukrainiens, comme ici le village de Krasylivka, à l'est de Kiev, où la situation humanitaire empire. Photo Aris MESSINIS/AFP

BELGIQUE

Une voiture fonce dans la foule : au moins 6 morts

Une voiture a foncé sur une foule se rassemblant pour participer à un carnaval tôt dimanche dans le sud de la Belgique, tuant au moins six personnes et en blessant 26 autres dont dix grièvement. La piste terroriste est, à ce stade, exclue par les enquêteurs.

Six morts. Le bilan est terrible et pourrait encore s'alourdir. Vingt-six personnes ont aussi été blessées par une voiture qui a foncé sur une foule dimanche matin, à Strépy-Bracquegnies, village dépendant de la ville de La Louvière non loin de la frontière française. Dont dix grièvement.

Les faits se sont produits vers 5 heures du matin, alors qu'entre 150 et 200 personnes s'étaient rassemblées pour assister au carnaval organisé pendant le Carême. Le véhicule est arrivé à grande vitesse et a « pulvérisé un nombre important de personnes », a détaillé le maire de la ville en conférence de presse.

Deux personnes interpellées

À bord du véhicule se trouvaient deux personnes, qui ont été interpellées. Originaires de La Louvière, elles sont nées en 1988 et 1990 et ne sont pas connues des autorités pour des actes de terrorisme. La piste terroriste est donc, à ce stade, écartée par les enquêteurs. Selon le

procureur de Mons, les deux personnes « revenaient d'un dancing ». Elles avaient « ramené une amie juste avant », à un kilomètre du lieu de l'accident. Les résultats des analyses toxicologiques sont attendues ce lundi matin, mais la présence d'alcool a été confirmée chez les passagers. Une conférence de presse est prévue ce lundi.

Les autres événements du carnaval annulé

« Mes pensées vont aux victimes et leurs proches. Tout mon soutien va aussi aux services d'urgence pour leur aide et l'assistance apportées », a déclaré sur Twitter le Premier ministre belge Alexander De Croo, qui devait se rendre dans la journée sur place, accompagné du roi Philippe.

En Belgique, villes et villages organisent de nombreux défilés de rues pour le carnaval pendant le Carême, les plus connus à Binche et Alost. Comme celui de Binche, le carnaval de Strépy-Bracquegnies accueille des participants costumés, les « Gilles », convoqués tôt pour participer au défilé. « Je marchais à côté », a raconté un témoin, Théo, à la télévision publique belge RTBF. « Je me suis retourné et j'ai vu une voiture qui fonçait dans la troupe. Elle est arrivée très vite et n'a pas freiné. Elle a continué et elle a embarqué un Gille 100 mètres plus loin », a



L'accident s'est produit vers 5 heures du matin à Strépy-Bracquegnies, village dépendant de la ville de La Louvière non loin de la frontière française. Photo Kenzo TRIBOUILLARD/AFP

poursuivi le jeune homme. « Il y avait plein de gens à terre. »

« Un drame qui nous touche particulièrement ici », a tweeté Christian Estrosi, maire de Nice, ville dont le carnaval est l'un des trois principaux du monde avec ceux de Rio de Janeiro et de Venise. Il a rappelé que les Gilles de La Lou-

vière en avaient été récemment les invités d'honneur.

En réaction à ce drame, le maire de La Louvière a demandé aux organisateurs d'annuler les autres événements du carnaval, premier organisé après deux années d'annulations en raison de la pandémie de coronavirus.

MONDE

ENVIRONNEMENT

L'Antarctique 30°C au-dessus de la normale
L'est de l'Antarctique a enregistré la semaine dernière des températures exceptionnellement élevées, plus de 30°C au-dessus de la normale, ont indiqué des experts sur Twitter. La base de recherche de Concordia, installée sur le Dome C du plateau antarctique à plus de 3 000 mètres d'altitude, a enregistré vendredi une « chaleur » record de -11,5°C, « record absolu tous mois confondus, battant les -13,7°C du 17 décembre 2016 », a tweeté Etienne Kapikian, prévisionniste chez Météo-France.

ESPAGNE

Carburants : 150 000 agriculteurs vent debout
Quelque 150 000 agriculteurs et éleveurs ont manifesté dimanche à Madrid pour exiger du gouvernement socialiste de Pedro Sanchez des mesures immédiates pour juguler la hausse des prix, notamment des carburants, et la baisse de la rentabilité des exploitations. Des drapeaux espagnols et des banderoles où l'on pouvait lire « Eleveurs en voie d'extinction » ou encore « SOS monde rural », jalonnaient le long cortège déployé sur quatre kilomètres et conduit par des tracteurs, des cavaliers et des chiens de chasse. Cette grande manifestation paysanne était organisée au lendemain de celle ayant rassemblé des milliers d'Espagnols à l'appel du parti d'extrême droite Vox, pour protester contre la hausse généralisée des prix dans les secteurs de l'agro-alimentaire et de l'énergie, aggravée par le conflit en Ukraine.

TERRORISME

« Leur absence me hante » : l'hommage aux victimes de Merah

Dix ans après les attentats de Mohamed Merah qui ont fait sept morts, dont des enfants juifs, Emmanuel Macron et le président israélien, Isaac Herzog, ont rendu hommage, dimanche à Toulouse, aux victimes de « la barbarie ».

« Nous sommes là ensemble pour ceux qui ont été frappés par la barbarie pour leur dire que nous les soutenons. » Les derniers mots de la cérémonie d'hommage ont été prononcés par le président Emmanuel Macron, dans l'émotion du moment. À ses côtés, son homologue israélien et ses prédécesseurs, Nicolas Sarkozy et François Hollande.

Il y a dix ans, le 19 mars 2012, vers 8 heures, à l'école juive Otzar Hatorah, rebaptisée Ohr Torah, deux enfants, Myriam Monsonogo, 7 ans, et Gabriel Sandler, 3 ans, ont été abattus à bout portant dans la cour de récréation par Mohammed Merah, un délinquant radicalisé âgé de 23 ans. Quelques secondes avant, Arié Sandler, 6 ans, et son père Jonathan Sandler avaient également succombé aux balles du tueur au scooter.

« Dieu les vengera »

Avant le discours des deux présidents, Samuel Sandler, père et



Le président Emmanuel Macron et son homologue israélien (à gauche) ont déposé une gerbe dimanche, dans la cour de l'école Ohr Torah au pied du monument en hommage aux victimes. Photo Ludovic MARIN/AFP

grand-père de Jonathan, Gabriel et Arié, tués en mars 2012, a pris la parole devant quelque 200 personnes. « Depuis ce carnage, je vis sous anesthésie, comme un fantôme. Leur absence me hante », a-t-il dit devant une assistance bouleversée, estimant que « la guerre » contre les siens, les juifs, « n'a jamais cessé ». Dénonçant des « raids diaboliques », rendant hommage aux victimes une par une, Emmanuel Macron a, lui, rappelé que « ce jour-là, pour la première fois en France, une école était le champ de bataille

du fondamentalisme islamiste ». Au-delà des « vies innocentes fauchées », c'est un « pays tout entier qui était frappé au cœur par la folie destructrice et la religion trahie ». Ces « enfants purs et innocents », tués par « un vil assassin, plein d'une haine brûlante », « Dieu les vengera », a souligné de son côté le président israélien. Avant leur prise de parole, les deux dirigeants avaient déposé une gerbe dans la cour de l'école Ohr Torah, au pied de « l'Arbre de vie », monument en hommage aux victimes.

FRANCE

VAL-DE-MARNE

Deux bébés retrouvés dans un congélateur
Une femme d'une trentaine d'années est actuellement en garde à vue après la découverte par son compagnon de deux nouveau-nés congelés à leur domicile à Marolles-en-Brie (Val-de-Marne), a indiqué le parquet de Créteil. C'est son compagnon, un policier âgé d'une trentaine d'années, qui a prévenu les secours dimanche matin après avoir découvert les corps des deux bébés dans leur congélateur, « des jumeaux a priori », a ajouté le parquet de Créteil. Des expertises sont en cours, notamment pour déterminer l'âge des bébés.

ILE-DE-FRANCE

Le chauffeur d'un taxi Tesla porte plainte

Le chauffeur au volant d'un taxi électrique Tesla qui a provoqué un accident mortel en décembre à Paris a porté plainte vendredi contre le constructeur Tesla France pour « mise en danger de la vie d'autrui ». « Mon client a toujours maintenu la même version : le frein ne fonctionnait plus, l'accélérateur s'est emballé », a justifié son avocat Saldmann. Une information judiciaire est également en cours à Paris, enquête dans laquelle le chauffeur de taxi a été mis en examen pour « homicide involontaire et blessures involontaires par véhicule terrestre à moteur » et placé sous contrôle judiciaire.

PARIS

Un gérant de bars jugé pour viols et agressions

Quelques mois avant la déflagration #MeToo, la plainte d'une femme pour viol libérait la parole d'autres se disant victimes des agissements d'un gérant de bars. Le procès de cet homme s'ouvre ce lundi devant la cour d'assises de Paris. Wilfried Nkonggo, 41 ans, doit répondre jusqu'à vendredi de quatre viols et de deux agressions sexuelles. Durant l'enquête des témoins ont dépeint le gérant en « prédateur sexuel », offrant régulièrement cocaïne et ecstasy à ses jeunes serveuses ou clientes dans la cuisine du bar pour qu'elles ne soient plus « en état de lui résister ». Lui conteste fermement ces accusations.

EURE-ET-LOIR

Un « spectaculaire » accident filmé

Sous l'emprise de l'alcool, un homme de 27 ans a perdu le contrôle de son véhicule dimanche 13 mars à Lucé, près de Chartres (Eure-et-Loir), nous a appris *Le Parisien* vendredi. Alors que sa compagne et sa fille de 4 ans étaient présentes dans l'habitacle, ce conducteur de bus a accéléré jusqu'à atteindre la vitesse de 116 km/h. Il a ensuite percuté trois voitures en stationnement. L'accident, filmé grâce à une dashcam, a été décrit comme « spectaculaire » et d'une « rare violence » par le procureur de Chartres. Le jeune père de famille doit comparaître devant le tribunal judiciaire de Chartres le 11 juillet.

CLUNY/ALLEREY-SUR-SAÔNE

Jean-Baptiste Farion, l'ex-étudiant de Cluny, est toujours en Pologne



Avec Olga, sa compagne, Jean-Baptiste Farion est parvenu à fuir l'Ukraine et à rejoindre Cracovie, en Pologne, le 1^{er} mars. L'ancien étudiant de l'Ensam de Cluny est toujours sur place pour apporter son aide aux réfugiés.

Les œufs en meurette attendront. Les embrassades aussi. Au confort familial de l'appartement dijonnais de ses parents, Jean-Baptiste Farion a préféré les difficultés inhérentes à l'activité humanitaire. Ce trentenaire, dont une partie des origines prennent naissance à Allerey-sur-Saône, est actuellement en Pologne, pays qu'il a rejoint avec sa concubine Olga, après son départ précipité d'Ukraine. Initialement, Cracovie n'était qu'une étape. C'est finalement devenu un lieu de résidence temporaire.

« Je crois que Jean-Baptiste et Olga ont trouvé un sens à leur fuite. »

Hervé Farion, le père de Jean-Baptiste

« Au début, ils ont été hébergés par une famille franco-polonaise, raconte Hervé Farion, le père de Jean-Baptiste. Désormais, ils louent un appartement à Cracovie qui sert un peu d'hébergement pour les humanitaires qui viennent de France. »



Jean-Baptiste et Olga ont prévu de rester en Pologne jusqu'à la fin du mois. Photo DR

Une ambulancière de l'Yonne est allée à leur rencontre

En effet, depuis leur arrivée en territoire polonais, Olga et Jean-Baptiste, ancien Gadzart de Cluny, mettent toute leur énergie dans l'aide aux réfugiés de Cracovie. Ukrainienne, Olga apporte ses compétences dans les camps installés à la hâte au début du conflit. Jean-Baptiste,

lui, multiplie les allers-retours entre Cracovie et Przemysl, ville frontalière avec l'Ukraine, pour soutenir les nouveaux arrivants.

À Przemysl, Jean-Baptiste n'y est pas allé seul la première fois. C'est Sonia Marquez, une ambulancière de Toucy (Yonne), qui l'a accompagné. Comment les deux ont-ils bien pu faire connaissance ? Grâce à un ap-

pel sur France Bleu Bourgogne d'Hervé Farion, qui recherchait alors un véhicule utilitaire pour aller chercher son fils. Entendant l'annonce, la soignante s'est manifestée indiquant qu'elle s'apprêtait à rejoindre la Pologne au volant de son véhicule chargé de dons. Une fois sur place, Jean-Baptiste lui a montré la marche à suivre jusqu'à

Une Ukrainienne a pu rentrer chez elle, à Beaune

Il y a une semaine environ, une habitante de Beaune a pris contact, grâce au bouche-à-oreille, avec Hervé Farion, pour lui demander conseil afin d'aider sa fille, Ukrainienne, à quitter la zone de conflit. Hervé a alors contacté son fils Jean-Baptiste qui, début mars, était parvenu à fuir le pays en guerre par la voie ferroviaire. L'Ukrainienne a suivi le plan à la lettre, est montée dans deux trains différents, et a pu rejoindre la frontière polonaise où Jean-Baptiste l'attendait. Depuis, elle a rejoint la France et Beaune.

Przemysl. Olga, elle, avait préparé un carton sur lequel était écrit, en ukrainien : « Trois places pour la France ». Ce sont finalement deux réfugiés qui ont embarqué à bord de la camionnette en direction de l'Hexagone.

À Dijon, la famille accueille deux réfugiées

Pour la petite histoire, Sonia Marquez est repartie, cette semaine, à Cracovie. Dans l'idée, encore une fois, d'apporter sa pierre à l'édifice. Et pour l'autre partie de la petite histoire, la famille Farion a accueilli, le 5 mars, deux Ukrainiennes et leurs enfants, en route vers la Bretagne. C'est bien évidemment Jean-Baptiste qui a joué les intermédiaires pour que la nuit à Dijon se passe au mieux. « Je crois que Jean-Baptiste et Olga ont trouvé un sens à leur fuite », résume le papa, qui espère désormais revoir son fils et sa dulcinée à la fin du mois. À Dijon.

Richard MONTAVON

LE CREUSOT

C'est l'histoire d'un bus de 50 Ukrainiens qui n'arrivera jamais

Cinquante ressortissants ukrainiens, pris en charge par les services de l'État, devaient arriver initialement vendredi au Creusot. La préfecture de Saône-et-Loire avait sollicité la Ville pour les accueillir temporairement, le temps qu'ils soient placés dans des habitats collectifs ou chez des particuliers volontaires.

Sept Ukrainiens "inattendus" sont arrivés samedi

Mais leur arrivée a, dans un premier temps, été retardée. Le bus parti d'Ukraine était alors attendu samedi matin. Puis samedi après-midi... Finalement, les 50 réfugiés n'arriveront jamais au Creusot. « Une fois à Dijon, le bus a pris la direction du Sud de la France, de l'Espa-



C'est à la résidence des Acacias que les 50 ressortissants ukrainiens, orientés au Creusot par les services de l'État, auraient dû arriver. Photo JSL/Eric BOUTHTRAY

gne et du Portugal, pour répondre aux souhaits des ressortissants ukrainiens », explique Jean-Guy Cinquin, président de la Croix-Rouge française de Saône-et-Loire.

« Cependant, sept personnes originaires d'Ukraine, dont une personne âgée, ont été accueillies à la résidence des Acacias où nous nous apprêtons à recevoir leurs 50 compatriotes.

Ces personnes, que nous n'attendions pas, ont sollicité directement la Ville du Creusot et sont arrivées en TGV jusqu'à Montchanin », explique Jean-Guy Cinquin avant d'affirmer, avec réserve, que d'autres arrivées de réfugiés pris en charge par les services préfectoraux étaient annoncées dans les prochains jours et dans les prochaines semaines.

« Tout était prêt pour accueillir 50 personnes »

« Nous nous sommes mobilisés fortement, avec la Ville du Creusot notamment, pour que tout soit prêt pour l'arrivée de ces 50 personnes. Nous avons préparé des chambres pour d'éventuelles personnes à mobilité réduite, nous

avons réuni tout le matériel de puériculture au cas où il y ait des nourrissons... Nous ne savions pas quel profil de réfugiés nous nous apprêtons à accueillir, combien il y avait d'enfants, quelle était la composition des familles. Le groupe SOS, qui gère l'hôpital du Creusot, avait pour sa part préparé des repas pour trois jours pour 50 personnes. Des repas qui n'ont jamais été distribués... », regrette le président départemental de la Croix-Rouge, malgré tout satisfait de savoir que tout est prêt pour recevoir au Creusot des ressortissants orientés par les services de l'État. À condition qu'ils ne prennent pas une nouvelle fois la direction du Sud de la France, de l'Espagne ou du Portugal...

Éric BOUTHTRAY

SAÔNE-ET-LOIRE

Hausse des carburants :

La hausse du coût des matières premières, des énergies (gaz, électricité), puis celle des carburants met en difficulté des secteurs d'activité qui en appellent à l'aide de l'État. Que ce soit les transports routiers, les travaux publics, les taxis ou les auto-écoles, les budgets explosent.

« Il faut aider les entreprises qui ne peuvent pas supporter les hausses de prix par rapport à leur trésorerie », alerte Vincent Martin, président de la Fédération régionale des travaux publics de Bourgogne Franche-Comté (FRTP). « Le gazole non routier (GNR) a augmenté de plus ou moins 50 %. Le prix du diesel fait le yo-yo avec des hausses de 30 %, puis moins 20 %. Le gaz a été multiplié par deux et l'électricité connaît une hausse de 50 %, énumère le président. Sans parler des prix des matières premières comme l'acier pour le génie civil et les ouvrages d'art qui s'envolent, ou encore celui du PVC pour le bâtiment. »

Un impact économique et social

La hausse du prix du gaz et de l'électricité entraîne des surcoûts pour les carrières d'enrobés ou encore les centrales à béton. « À ce rythme, on ne pourra plus travailler ou on vendra à perte. Ce sera l'arrêt de l'outil industriel et l'arrêt des chantiers », prédit celui qui attendait beaucoup du plan de résilience, car « les 15 centimes de baisse à la pompe, ce ne sera pas une baisse sur la facture. En plus, ce n'est qu'au 1^{er} avril et nous faisons le plein de nos camions et

engins tous les deux ou trois jours. Ça va être très long d'ici là. » Et le plan de résilience n'est pas à la hauteur des attentes de la profession. Il réclame, entre autres, le blocage des prix des carburants – comme en 1990 pendant la guerre du Golfe – et le gel de la Taxe intérieure de consommation sur les produits énergétiques (TICPE). Il souhaite aussi la renégociation du prix des contrats en cours, quand ils n'ont pas de clause de révision de prix pour une juste répercussion des surcoûts réels.

1 100

Le nombre d'entreprises de travaux publics en Bourgogne Franche-Comté qui représentent 11 000 salariés, dont 1 900 en Saône-et-Loire et une centaine d'apprentis pour 45 entreprises.

La fédération souhaite le retour de la prise en charge de l'activité partielle et l'allongement de la durée de remboursement des prêts garantis par l'État (PGE), car « les entreprises les plus fragiles ne pourront pas rempiler ».

Des inquiétudes sur les répercussions sociales

À la tête de l'entreprise Roger Martin à Dijon, Vincent Martin a vite fait le calcul du surcoût de carburant pour sa société. « Les carburants représentent 2 à 5 % du chiffre d'affaires. Le nôtre est de 360 millions d'euros avec 1 700 collaborateurs. Le GNR et le diesel nous coûtaient jusque-là



L'entreprise Roger Martin, de Dijon, a estimé que la hausse des carburants alourdit les coûts de ses entreprises qui roulent au diesel ou au GNR (gazole non routier). Photo d'illustration LBP/Réa

11 millions d'euros. Si la situation perdure comme telle, c'est un surcoût de 4 millions d'euros que nous aurons au minimum, détaille le chef d'entreprise. On le supportera six mois, mais pas plus. » Ce patron et président de la FRTP est également inquiet sur les réper-

cussions sociales. Il souligne : « Les personnels des milieux ruraux ne vont bientôt plus pouvoir se rendre au travail, alors que nous peinons déjà à recruter et que les ménages ont déjà du mal à payer leurs charges. »

Catherine ZAHRA

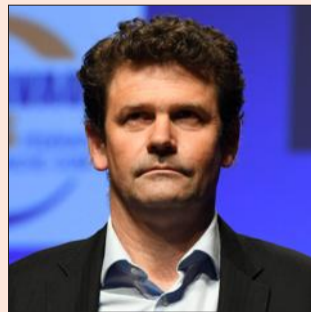
« 1 900 salariés dans les travaux publics en Saône-et-Loire »

« En Saône-et-Loire, la plupart des entreprises de travaux publics travaillent à 80 % avec des commandes publiques, où les prix sont actualisables », indique Éric Boyer, le président départemental de la Fédération des travaux publics, souligné de ce côté.

À la tête de la Société charolaise de travaux publics à Hautefond, il compte 70 salariés et 70 camions et engins de terrassement. Lui aussi a fait le calcul pour les carburants. Il chiffre la hausse à 150 000 € sur une année complète en l'état actuel, car il consomme 100 000 litres de GNR et 200 000 litres de diesel par an.

« À cela s'ajoute la hausse des enrobés et des matières premières pour les canalisations, fait remarquer Éric Boyer. Si les prix grimpent, il y aura moins de travaux car le budget des clients sera le même et cela risque d'avoir des répercussions aussi au niveau de l'emploi. La Saône-et-Loire compte 1 900 salariés dans les travaux publics et une centaine d'apprentis. » Jusqu'à présent, les entreprises de travaux publics avaient évité la casse en Saône-et-Loire grâce à l'aide de l'État même avec le premier confinement, où personne n'avait pu travailler. Une aide qu'ils espèrent encore aujourd'hui, car « les résultats des entreprises vont fondre. »

C. Z.



Éric Boyer, président du Syndicat départemental des travaux publics de Saône-et-Loire (SDTP 71). Photo JSL/D.V.

Les artisans du bâtiment tirent la sonnette d'alarme

Les mesures prises par le gouvernement sont jugées « insuffisantes » par la Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment de Saône-et-Loire (Capeb 71) pour les 4 800 artisans de Saône-et-Loire. Elle reconnaît toutefois que quelques mesures vont dans le bon sens et appelle le gouvernement à les compléter.

« L'envolée des prix des énergies, liée à la reprise économique mondiale et aux spéculations boursières, a été encore exacerbée par le conflit en Ukraine », rappelle dans son communiqué, Emmanuel Leblanc, secrétaire général de la Capeb 71. Outre les carburants, dont les prix tournent autour de 2 € le litre, les prix des matières premières ont aussi augmenté : « +15 % pour les armatures en acier, +25 % pour le treillis soudé », cite-t-il à titre d'exemple.

La Capeb réclame des mesures urgentes

Aussi, la Capeb 71 réclame-t-elle des mesures urgentes : le rétablissement de la TICPE flottante avec effet rétroactif au 1^{er} janvier 2022 ; proposer un report de charges, exiger des fournisseurs qu'ils main-



Emmanuel Leblanc, secrétaire général de la Confédération de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment de Saône-et-Loire (Capeb 71). Photo JSL/G.F.

tiennent une stabilité des prix durant trois mois, une TVA à 5,5 %, relocaliser des productions industrielles stratégiques (composants électroniques, etc.) à minima en Europe pour réduire la dépendance à l'égard de l'Asie, proroger et appliquer réellement les mesures de souplesse accordées pour les marchés publics (clauses de révision de prix, absence de pénalités de retard...), etc.

C. Z.

LA RÉPONSE WEB

Pour faire face à l'explosion des coûts de l'énergie, l'État doit aider en priorité :

20% LES PARTICULIERS

4% LES ENTREPRISES

63% LES DEUX

13% NI LES UNS

NI LES AUTRES

Vous avez été 5 369 à répondre sur www.lejls.com

ces entreprises qui trinquent



Il lui coûte 4 millions d'euros de plus pour sa flotte de 200 engins, Régis CRITON

Auto-écoles : « Ma facture de carburant est passée de 600 € à 1 000 € »

« C'est la catastrophe », résumait les patrons d'auto-écoles contactés en Saône-et-Loire par rapport à la flambée des prix du carburant. « J'ai cinq véhicules sur deux agences qui roulent 2 500 km par mois en moyenne, tous des diesels. Et en février, ma facture de carburant est passée de 600 € à 1 000 € », détaille Jonathan Cune, patron de deux auto-écoles à Chalon et vice-président du syndicat Mobilians (ex-CNPA). « C'est un souci monumental pour les auto-écoles car en deux semaines, le prix du litre a augmenté de 40 centimes. C'est énorme ! » Et le département compte une centaine d'auto-écoles. À Cluny, Sylvie Mouglin, patronne d'auto-écoles et syndicaliste à l'Unic (syndicat des écoles de conduite indépendantes) a dépensé 580 € en février en carburants. « En 2021, le litre de gasoil était à 1,35 € et il était à 1,95 € en février, précise-t-elle. Aujourd'hui, le plein de 31 litres de mes trois voitures essence et gasoil me revient à 200 €. Une automatique consomme plus en leçons de conduite et nous faisons beaucoup de ville. Je dois faire le plein tous les deux jours et demi. »

Augmenter le prix des leçons, faire plus de simulateur ou...

Cette situation est très problématique pour les auto-écoles, même si le gouvernement a promis une aide de 15 centimes par litre dès le 1^{er} avril. « C'est mieux que rien du tout », juge Sylvie Mouglin. « Insuffisant », estime Jonathan Cune. Alors que faire ? « Augmenter nos tarifs de l'heure de conduite pourrait être une solution, ne cache pas Jonathan Cune. Beaucoup d'entre nous en parlent. Il y a aussi la possibilité de mettre plus d'élèves sur les simulateurs ou encore de passer aux voitures hybrides ou électriques. Cela demande de l'investissement donc de la trésorerie, et se pose aussi le problème de l'autonomie des voitures électriques, trouver des bornes de recharge et le temps qu'il faut pour le faire. » Pour Sylvie Mouglin, « le simulateur n'est pas franchement une solution » à ses yeux pour en disposer depuis 1996. « Je le loue 682 € par mois et les leçons sont à 35 € de l'heure dessus », indique celle qui loue aussi ses véhicules 450 € minimum par mois. Augmenter ses heures de conduite ? « Nous l'avons déjà fait en passant de 43 à 45 € pour gagner 1,60 €, car si on augmente le prix on augmente aussi la TVA », souligne Sylvie Mouglin. « Les 6 heures de conduite coûtent 270 €, la 7^e heure me sert à payer la TVA qui me revient à 45 €. » Aussi espèrent-ils tous que le carburant revienne vite à des prix raisonnables.

C. Z.

Transports : « La hausse des énergies, c'est 2 000 € de surcoût par camion »

Depuis vendredi, le monde des transports routiers entrevoit une leur d'espoir face à la hausse des coûts des énergies et notamment celle des carburants. « Le gouvernement a réellement entendu le cri d'alarme du secteur », estime Philippe Demonteix, délégué régional de la Fédération nationale des transports routiers (FNTR). « On ne peut que saluer l'ensemble des mesures rapidement par le gouvernement. » Car jusqu'en fin de semaine dernière, les 15 centimes de remise à la pompe dès le 1^{er} avril et le plan de résilience n'apparaissaient pas suffisants aux yeux du secteur routier.

L'AdBlue connaît une hausse à trois chiffres

« Le surcoût moyen par camion a été estimé à 2 000 €, rappelle Philippe Demonteix. Nous subissons la hausse du gasoil mais aussi celle du gaz qui a pris 400 % en un an. Pour certains transporteurs, c'était la double peine, car ils avaient investi massivement dans des camions roulant au gaz naturel ou liquéfié pour amorcer la transition énergétique. Avec les charges, certains ne s'en sortent plus car tout coûte plus cher, l'AdBlue connaît une hausse à trois chiffres et le tracteur remorque coûte 15 000 € de plus. Il y a une hausse phénoménale quasi partout. Ce n'est pas un grain de sable mais le seau tout entier. »

Le délégué régional ne cache pas que « dans ces conditions, certains transporteurs routiers ont préféré laisser leurs camions sur le parking, car cela leur revenait moins cher que de les faire



« Le gouvernement a entendu notre cri d'alarme avec l'aide sectorielle en plus du plan de résilience et la remise de 15 centimes à la pompe », constate Philippe Demonteix, délégué régional de la FNTR. Photo DR

« Certains transporteurs routiers ont préféré laisser leurs camions sur le parking, car cela leur revenait moins cher que de les faire rouler. »

Philippe Demonteix, délégué régional de la Fédération nationale des transports routiers

rouler quand le gasoil a dépassé 2 €. Même en Saône-et-Loire, une entreprise a laissé sept camions sur parc à l'arrêt sur la vingtaine qu'elle a. »

Aussi, le délégué régional se réjouit-il « du signe plus que significatif du gouvernement avec cette aide ponctuelle ». Le ministère des Transports a débloqué 400 millions d'euros pour le secteur avec des aides qui vont de 300 € pour un véhicule léger comme une ambulance, à 1 300 € pour un tracteur routier en pas-

sant par 1 000 € pour un autocar. Une enveloppe sera allouée aux entreprises du secteur en fonction de leur nombre de véhicules et du tonnage de ces derniers.

« Est-ce que cette aide sera suffisante pour tous ? On ne peut l'assurer, mais nous pensons que l'État a déjà fait pas mal et que les entreprises de transport routier ne peuvent pas travailler sous subventions. Chacun doit prendre sa part, les entreprises et même les clients ».

C.Z.

Taxi : « Un surcoût de 1 500 € par mois pour le carburant »

« Cette envolée des prix des carburants est un très gros problème pour tous les transporteurs, du routier à l'ambulancier en passant par le taxi », constate Philippe Lory, taxi depuis 40 ans sur Saint-Rémy et Saint-Marcel en périphérie de Chalon et membre du syndicat FNTI (Fédération nationale des taxis indépendants). « Autant dire que la semaine dernière, les taxis n'ont pas fait leur plein le vendredi comme d'habitude. Ils ont attendu le lundi, car une baisse était attendue. 1,96 € le litre contre 2,22 ou 2,24 €, c'est vraiment un petit plus en ce moment. »

Et Philippe Lory sait de quoi il parle car le plein d'essence, il le fait 11 fois par semaine pour l'ensemble de sa flotte constituée de sept véhicules... gasoil. « Je ne suis pas comme un collègue de Saint-Rémy qui a investi dans des Tesla (électrique). Moi, j'ai fait la bêtise de racheter des diesels », avoue celui qui n'a cependant pas une entière confiance dans l'électrique. « Je fais 720 trajets pour Dijon et 300 pour Lyon, car 70 % de mon activité concerne le transport sanitaire »,



« Je fais onze pleins de gasoil par semaine, je regarde donc les prix de près », souligne Philippe Lory, qui a deux sociétés de taxis à Saint-Marcel et Saint-Rémy. Photo JSL/Robert LA CAMERA

précise-t-il. « Je vais aussi parfois sur Paris et je ne me vois pas m'arrêter une heure pour recharger les batteries avec un client à bord. »

Des tarifs de course fixés par arrêté préfectoral

Avec cette hausse du carburant, ce chauffeur de taxi a calculé : « Mon budget essence est passé de 4 500 € à 6 000 €, soit une

hausse de 1 500 € », déplore Philippe Lory, car il ne peut augmenter ses tarifs qui sont décidés par arrêté préfectoral et réévalués chaque 1^{er} janvier. « Et cette année, on nous a généreusement accordé une augmentation de 2 centimes par kilomètre », grince-t-il des dents, car les péages des autoroutes ont aussi augmenté et l'accord avec la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM) l'oblige à faire 15 % de remise sur toutes les courses sanitaires. Le carburant, qui représentait 15 % de son budget de fonctionnement, est aujourd'hui de « plus ou moins 25 % à la louche », estime celui qui envisage de s'acheter des voitures essences converties au bioéthanol. « Plusieurs de mes collègues craignent pour leur avenir avec cette hausse », fait-il remarquer, plaçant ses espoirs dans les pourparlers en cours entre les syndicats et l'État afin d'obtenir une plus forte hausse de leur tarif. Le Grand Chalon compte 70 taxis et ils seraient plus ou moins 150 sur le reste du département.

C.Z.

SAÔNE-ET-LOIRE

Cour d'assises : deux frères jugés pour viol



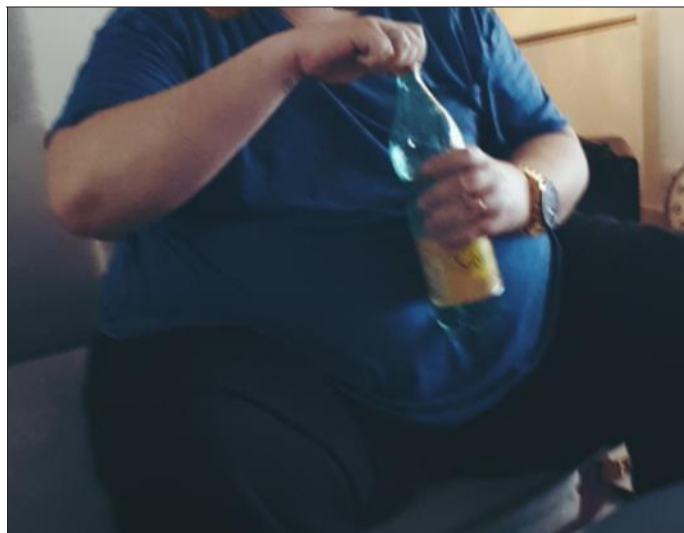
Le palais de justice de Chalon-sur-Saône, où siège la cour d'assises. Photo d'illustration JSL/Ketty BEYONDAS

La cour d'assises de Saône-et-Loire jugera, à partir de ce lundi à Chalon-sur-Saône, deux frères à qui il est reproché des viols en réunion au cours de l'année 2019 à Tournus, La Truchère et au Villars.

Les victimes sont leur sœur et une de leurs connaissances. Nés en 1995 et 2001, les deux accusés sont incarcérés depuis octobre 2019. L'audience, qui doit durer jusqu'à jeudi, pourrait se tenir à huis clos.

VARENNES-LE-GRAND/MONTCHANIN

Une demande de chambre médicalisée pour le détenu de 210 kg



Atteint d'obésité morbide avec un IMC supérieur à 60, Anthony purge une peine de deux ans de prison depuis le 24 septembre. Photo DR

Le 10 mars, le juge des référés du tribunal administratif de Dijon avait enjoint l'administration pénitentiaire de faire procéder aux soins quotidiens du détenu de Varennes-le-Grand atteint d'obésité morbide par un auxiliaire de vie, tous les jours, même le week-end. Il avait aussi demandé de solliciter rapidement un ergothérapeute pour évaluer les aides techniques de nature à permettre au détenu de gagner en autonomie pour les actes de la vie quotidienne suite à la requête de son avocate, Me Juliette Chapelle.

Ce vendredi, un débat contradictoire s'est tenu quant au devenir de ce détenu de 210 kg qui réclamait un aménagement de peine. Selon son épouse à Montchanin, « il pourrait être transféré dans une chambre médicalisée à Montceau-les-Mines ». La décision est attendue pour le 28 mars.

C.Z.

SAÔNE-ET-LOIRE

Voie ferrée : des financements du Plan de relance

Dans un courrier adressé au député LREM Rémy Rebeyrotte, le ministre délégué chargé des Transports, Jean-Baptiste Djebarri, confirme que des financements sont prévus pour des travaux en 2023 (électrification et modernisation) de la Voie ferrée Centre Europe Atlantique (VFCEA, l'équivalent ferroviaire de la RCEA), pour un montant global de 53 millions d'euros. Une partie (22 millions d'euros) sera assurée par l'État, dans le cadre du plan France relance. Par ailleurs, 2,6 millions d'euros seront consacrés à des études relatives aux murs antibruit. Le créneau concerné par ces travaux va de Chagny à Nevers et traverse donc le nord de la Saône-et-Loire.

SAO08 - V1

SAÔNE-ET-LOIRE

1,3 milliard d'euros épargné en un an par les Saône-et-Loiriens



Selon le rapport de la Banque de France, les Saône-et-Loiriens disposaient de 17 milliards d'euros sur l'ensemble de leurs comptes bancaires au 31 décembre 2021, soit 1,3 milliard de plus qu'à la fin 2020. Illustration DR

À l'heure de l'inflation, où chacun revendique davantage de pouvoir d'achat, les Saône-et-Loiriens ont joué les petites fourmis en un an avec 17 milliards d'euros sur leurs comptes bancaires, soit 1,3 milliard de plus qu'en novembre 2020.

Fin 2020, il y avait 15,7 milliards d'euros sur l'ensemble des comptes des Saône-et-Loiriens (CEL, compte courant, Livret de développement durable, Livret A, etc.), dont 6 milliards d'euros sur leurs comptes courants selon le rapport Stat Info de la Banque de France.

Le département compte près de 550 000 habitants, 400 000 d'entre eux environ doivent disposer d'un compte bancaire, ce qui faisait, au niveau des comptes courants, une moyenne de 15 000 €

par compte en faisant abstraction de ceux à découvert. Un montant déjà jugé « énorme » par Josiane Bouges, la directrice départementale de la Banque de France, qui l'expliquait par la crise sanitaire et les confinements successifs avec la fermeture de magasins, etc.

Une moyenne de 16 750 € par compte courant

Mais en 2021, nombre de magasins ont rouvert, les confinements ont été moins drastiques même si le chômage partiel continuait pour certains. Les Saône-et-Loiriens ont cependant encore plus économisé puisque fin 2021, selon Stat Info de la Banque de France, il y a 1,3 milliard d'euros de plus sur l'ensemble des comptes des Saône-et-Loiriens, dont 700 millions d'euros de plus sur leurs comptes courants, soit une moyenne de 16 750 € par compte courant, toujours en tablant sur

400 000 possesseurs de compte bancaire et en faisant abstraction des comptes en découvert.

Là encore, le Livret A demeure le placement préféré des Saône-et-Loiriens avec 4,5 milliards d'euros d'épargne (+ 400 millions d'euros par rapport à 2020), et le Plan d'épargne logement (PEL) avec 2,7 millions d'euros (+100 millions d'euros par rapport à 2020).

Les Saône-et-Loiriens ne sont pas les seuls à avoir économisé dans la région Bourgogne Franche-Comté. Tous les comptes bancaires des huit départements sont à la hausse avec ceux de la Côte-d'Or en pôle position. Ceux-ci comptent 22,4 milliards d'euros, soit une hausse de 2,9 milliards d'euros.

Catherine ZAHRA

SOURCE Stat Info, dépôts bancaires dans les régions françaises au 31 décembre 2021.

DOUBS

La soirée fondue vire à l'intoxication au monoxyde de carbone

Tous les ingrédients étaient réunis pour passer une excellente soirée entre amis. Une bonne fondue dans une cabane de Gonsans (Doubs), pour saluer la fin de l'hiver, quoi de plus réjouissant ? L'affaire a néanmoins viré à la soupe à la grimace, vers 1 heure, quand à l'issue du repas, les sept convives – trois enfants, quatre adultes – sont rentrés chez eux. Un enfant a commencé à éprouver des nausées et des maux de ventre, caractéristiques des symptômes d'intoxication au monoxyde de carbone. Le problème, selon les sapeurs-pompiers, provenait de l'utilisation d'un caquelon au charbon de bois et d'une extinction mal maîtrisée. Au final, les sept participants à la fondue ont été pris en charge par les secours, placés sous oxygène puis transportés au CHRU de Besançon, par mesure de précaution. Ce dimanche matin, le maire de Gonsans, Samuel Girardet, confirmait que l'état de santé des victimes n'était pas préoccupant, même si les enfants devaient rester encore sous surveillance à l'hôpital avant de regagner leur domicile.



Illustration Progrès/@JURATOURISME

Pour augmenter son pouvoir d'achat, il faut d'abord savoir qui est le moins cher.

Vérifiez qui est le moins cher à côté de chez vous sur l'appli Mon E.Leclerc



Scannez pour télécharger l'appli

E.Leclerc 

DÉFENDRE TOUT
CE QUI COMPTE POUR VOUS.



MONTCEAU-LES-MINES

Lilian Noirot : « Nicolas Dupont-Aignan est le candidat des libertés »

élection 2022 PRÉSIDENTIELLE

Le patron de Debout la France, Nicolas Dupont-Aignan, se présente pour la 3^e fois à l'élection présidentielle. En Saône-et-Loire, le candidat souverainiste peut compter sur le soutien indéfectible du Montcellien Lilian Noirot.

Comme beaucoup de figures de la droite de la droite, Lilian Noirot a été approché par les équipes d'Éric Zemmour. Mais le Montcellien a poliment refusé de céder aux sirènes du dernier venu. C'est même sans hésitation que le secrétaire départemental et vice-président national de Debout la France est resté fidèle à celui qu'il appelle « Nicolas », et qui se présente déjà pour la troisième fois à l'élection présidentielle.

« 2 millions de voix en 2017 »

Lilian Noirot répond donc sans peine à la question que posait cruellement il y a quelques jours un grand hebdomadaire : « À quoi sert Nicolas Dupont-Aignan ? » Le jeune homme rappelle : « Nicolas, en 2017, c'est 2 millions d'électeurs.



Le Montcellien Lilian Noirot est vice-président national de Debout la France, le parti de Nicolas Dupont-Aignan. Photo JSL/Benoit MONTAGGIONI

“ C'est une candidature nécessaire pour proposer un projet alternatif à la Macronie ! ”
Lilian Noirot

Est-ce que 2 millions d'électeurs c'est rien ? Je ne le crois pas. » Pour le conseiller municipal de Montceau, ce troisième tour de piste ne serait donc pas la candidature de trop : « Au contraire, c'est une candidature nécessaire pour proposer un projet alternatif à la Macronie ! D'ailleurs, Nicolas l'a dit, il n'aurait pas été candidat s'il n'y avait pas eu tout ce bazar et tous ces mensonges durant la crise Covid. » Car pour Lilian Noirot, Nicolas Dupont-Aignan est d'abord « le candidat des libertés » : « Si Emmanuel Macron est réélu, on sait très bien qu'on va se retrouver avec de nouvelles mesures draconiennes de restrictions de nos libertés. Nicolas, lui, veut rendre leur liberté aux Français, notamment en supprimant le pass vaccinal [NDLR : qui n'est aujourd'hui que « suspendu »]. » Le militant prend toutefois immédiatement soin de préciser : « Mais Nicolas n'est pas un anti-vax ! »

« Augmenter les salaires de 8 % »

La liberté à la sauce Dupont-Aignan concerne aussi l'Europe. Le candidat de Debout la France ne propose certes pas le « Frexit », mais « il défend une indépendance vis-à-vis de l'Union européenne dans le cadre d'une renégociation des trai-

tés pour revenir à une Europe des nations que proposait le général de Gaulle ».

Lilian Noirot évoque aussi « la liberté de vivre décemment. Pour cela, Nicolas propose d'augmenter les salaires de 8%, ce qui représente un 13^e mois. »

Mais le Montcellien le constate avec regret, son candidat est aujourd'hui peu audible dans les grands médias : « C'est un scandale que tous les candidats ayant décroché leurs parrainages n'aient pas accès à la même exposition. »

« Rassemblement des gaullistes »

En Saône-et-Loire, NDA a d'ailleurs réalisé une bonne moisson de signatures avec un total de 15 parrainages. « Je pense que ce n'est pas étranger à l'accord que nous avons passé avec Gilles Platret au moment des Régionales. Cela a montré que nous étions dans une démarche de rassemblement de tous les gaullistes. Je pense que ça a aidé certains maires à franchir le pas. Même si les trois quarts des maires qui ont signé l'ont fait au nom de la démocratie. »

Au nom de cette même « démocratie », Lilian Noirot aimerait donc que l'on voie un peu plus son ami « Nicolas ».

Benoit MONTAGGIONI

MA FRANCE 2022

LA GRANDE CONSULTATION CITOYENNE :
QUELLES PRIORITÉS POUR NOTRE PAYS DEMAIN ?



VOUS ÊTES
1 MILLION
À AVOIR PARTICIPÉ

PLUS DE
34 000
PROPOSITIONS

POUR UN TOTAL DE
7 MILLIONS
DE VOTES

VOUS AVEZ DÉFINI
12
PRIORITÉS

LES CANDIDATS À L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE VOUS RÉPONDENT

DÉCOUVREZ LEURS RÉACTIONS SUR FRANCEBLEU.FR

EN PARTENARIAT AVEC

3 MAKE.ORG

295464800

SAO10 - V1



BOURGOGNE

Saint-Vincent tournante : un grand cru avec 50 000 visiteurs

Cela valait le coup d'attendre. La Saint-Vincent tournante 2021, repoussée à deux reprises, a finalement eu lieu, avec un climat printanier ce week-end. Une bénédiction pour les organisateurs qui ont annoncé, en fin de journée ce dimanche, que 17 000 kits de dégustation avaient été vendus et qu'environ 50 000 personnes s'étaient massées dans les différents sites de Corpeau, Blagny et Puligny-Montrachet (Côte-d'Or).

« Ce sont de beaux chiffres pour un événement en sortie de Covid-19. Les gens avaient envie de sortir de chez eux et de se retrouver autour des terroirs de Puligny », a commenté Rémi Colin, vice-président du comité d'organisation. Samedi a été le jour où l'affluence était la plus importante, avec des rues « noires de monde », l'ambiance étant davantage familiale dimanche.

La prochaine Saint-Vincent tournante élira domicile à Couchey, tout près de Marsannay-la-Côte. Les six vigneron du village préparent depuis de longs mois cet événement, qui aura lieu les 28 et 29 janvier 2023.

T. S.



Après une année blanche, la Saint-Vincent tournante a fait un retour gagnant ce week-end. La prochaine édition 2023 élira domicile à Couchey, tout près de Marsannay-la-Côte (Côte-d'Or). Photo LBP/Vincent LINDENEHER

Pour jouer en famille

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

LE BIEN PUBLIC

lejournal

LE PROGRÈS

OZENAY

Miss Handi France 2022 est originaire de Saône-et-Loire

Pauline Pariost, déjà sacrée Miss Handi Bourgogne Franche-Comté, a décroché le titre national ce samedi à Narbonne.

Originaire d'Ozenay, Pauline Pariost a grandi dans le Tournugeois avant de faire ses études à Mâcon et de s'installer à Dijon. Atteinte d'une lourde maladie, l'ataxie de Friedreich (*lire par ailleurs*), elle déborde de vie. En octobre dernier, la jeune femme a décroché le titre de Miss Handi Bourgogne Franche-Comté et ce week-end, elle concourait à Narbonne à la grande finale nationale. Un concours pour lequel elle affichait d'ailleurs ses ambitions après sa réussite au niveau régional.

Et la belle histoire s'est poursuivie pour la jeune femme qui a été sacrée Miss Handi France 2022. Pauline va ainsi bénéficier d'un coup de projecteur lui permettant de poursuivre ses actions en faveur des personnes handicapées.



Pauline Pariost, élue Miss Handi Bourgogne Franche-Comté en octobre, a remporté la finale nationale ce samedi à Narbonne. Photo DR

L'ATAXIE DE FRIEDREICH, UNE MALADIE GÉNÉTIQUE RARE

L'ataxie de Friedreich (AF) est une maladie neurologique, évolutive, d'origine génétique. Elle a été décrite pour la première fois en 1881 par le neurologue allemand Nicolaus Friedreich.

Les premiers symptômes se manifestent généralement avant l'âge de 25 ans. L'évolution est lente, progressive, variable d'une personne à l'autre. Elle est à ce jour incurable. L'AF se manifeste par des troubles de l'équilibre et de la coordination des mouvements (ataxie), mais aussi par des troubles cardiaques, du diabète et des troubles ostéoarticulaires. Il s'agit d'une maladie génétique provoquée par une mutation affectant le gène de la frataxine sur le chromosome 9. La maladie est rare, elle touche environ 1 500 personnes en France.

LE DESSIN

PRÉSIDENTIELLE :
DÉBAT DE LA SEMAINE

Faut-il de nouvelles centrales nucléaires ?

Venez rejoindre nos panélistes sur notre site internet, en flashant le QR Code ci-contre avec votre smartphone, et postez votre commentaire sur le débat de la semaine.

Faites comme **Bernadette Larue, Saint-André-d'Apchon (Loire)** : « Sur cette question du nucléaire, il faudrait selon moi d'abord entretenir les centrales existantes mais surtout développer les énergies renouvelables. Pour le nucléaire, il serait bon d'attendre le retour d'expérience de la mise en service de l'EPR de Flamanville qui n'est pas prévue avant 2023 avant d'engager de nouvelles constructions ».



LES + LUS

Sur lejsl.com

- 1 Elle dérobe pour près de 125 000 € de jeux à gratter **27 111 vues**
- 2 Guerre en Ukraine : Zelensky veut parler à Poutine, les bombardements se poursuivent **20 310 vues**
- 3 Une voiture fonce dans la foule : 6 morts, la piste terroriste pas privilégiée **11 720 vues**

LES + COMMENTÉS

Sur lejsl.com

- 1 Mélenchon galvanise ses troupes en vue du second tour, le récap de ce dimanche **17 commentaires**
- 2 Douze ans après, la France renoue avec le Grand Chelem **7 commentaires**
- 3 Jadot accuse les chasseurs « de prendre en otage le reste de la société » **7 commentaires**

SUR LEJSL.COM

À propos de l'article : « Jadot accuse les chasseurs "de prendre en otage le reste de la société" »

le blasé 71

Je préfère un chasseur le dimanche dans la nature plutôt qu'un écolo à la tête du pays, c'est moins dangereux.

rodemac

Il faut en raconter des âneries pour se faire voir. Lui sait le faire, les chasseurs sont organisés, pancartes en cas de battues et miradors pour tirer vers le bas. Le problème vient simplement du fait que certains imbéciles se disant « protecteurs des animaux » cachent les pancartes au mépris de la vie des gens. Vu dans la région il n'y a que quelques semaines. Foutons la paix aux chasseurs et ne cherchons pas l'accident en s'habillant simplement en très clair par exemple.

Laura 71

Il est bien là le problème, il faut de tout, des chasseurs intelligents et des personnes aux commandes qui puissent se comprendre et surtout se gérer mais en se contrôlant et pas sous l'influence des lobbyistes... que l'on laisse partout tourner la tête à nos jeunes élus.




toujours
derrière
les pros.

Derrière Patrick il y a Pascal, agent MMA qui l'assure et l'accompagne depuis plus de 15 ans dans le développement de son entreprise de BTP, comme dans sa vie personnelle.

Professionnels, vous aussi trouvez un agent MMA pour vous accompagner dans la durée sur entreprise.mma.fr.

MMA IARD - Société anonyme au capital de 537.052.368 euros entièrement versé - Entreprise régie par le Code des assurances - RCS Le Mans 440 048 882 - Siège social : 14 Boulevard Marie et Alexandre Oyon, 72030 Le Mans CEDEX 9 - Crédit photo : Getty Images - Création : AubertStorch



**Enedis a déjà raccordé quatre fois plus de bornes de recharge qu'il n'y a de stations-service.
C'est une sacrée bonne nouvelle.**

Que ce soit sur les routes, les autoroutes ou même en bas de chez vous, Enedis raccorde chaque jour de nouvelles bornes de recharge électrique. Vous en croiserez sûrement une sur votre chemin.

ENEDIS

**Bienvenue dans
la nouvelle France électrique**

L'énergie est notre avenir, économisons-la!

CHAGNY

Un écopont au-dessus de l'A6 : un bout de biodiversité préservé



L'écopont est en cours de construction sur l'A6, à hauteur de Chagny. Photo JSL/Geoffrey Fleury

Le groupe des autoroutes Paris-Rhin-Rhône (APRR) a lancé un vaste programme de travaux de 83 millions d'euros. Il est destiné à la création de 19 écoponts, dont un est construit au-dessus de l'A6, près de Chagny.

Dans un mois, c'est une très grosse opération de nuit qui va se dérouler au-dessus de l'autoroute A6, à hauteur d'un bout de forêt compris dans le périmètre de la ville de Chagny. « Durant trois nuits de suite, vers la fin de la première quinzaine d'avril, nous allons poser une vingtaine de poutres sur

une des culées et la pile centrale de l'écopont. Une vingtaine d'autres seront installées un peu plus tard, toujours de nuit, pour compléter la manœuvre », explique Philippe Dehay, conducteur d'opérations grands projets pour le compte de la société autoroutière APRR. Durant une telle action, l'autoroute A6, entre Chalon nord et la première sortie pour Beaune, sera fermée à la circulation nocturne.

Les Autoroutes Paris-Rhin-Rhône n'ont pas le choix. Le groupe se doit de régler la circulation pour avancer dans l'élaboration des 16 écoponts (et trois autres sur

la zone AREA, en Rhône-Alpes) qui ont été commencés presque tous en même temps sur le réseau autoroutier, et notamment sur l'autoroute A6, une des plus empruntées de France.

Permettre à la faune sauvage de traverser les autoroutes

Ces ouvrages permettent à la faune sauvage de traverser les autoroutes en toute sécurité et aux automobilistes de ne pas croiser d'animaux sur les voies qui pourraient provoquer des accidents.

Comme à Boyer, celui de Chagny avance bien, à en

croire Philippe Dehay. Les deux culées et la pile centrale ont été coulées. Il y aura ensuite, comme cela a été indiqué, la pose des poutres avant d'autres manœuvres d'envergure : « Nous allons ferrailer, de façon à relier les poutres entre elles, puis bétonner l'ensemble. Enfin, nous mettrons tous les murs de retour et les palissades en bois. Les travaux de génie civil devraient être terminés à la fin de l'été », poursuit-il. La circulation pourra ensuite repasser sur trois voies.

Le chantier sera définitivement terminé à l'automne : « Nous effectuerons un amé-

nagement paysager, avec de la terre, des arbustes, un cordon de pierres et de branches pour la petite faune. L'objectif est de faire croire aux animaux qu'ils ne passent pas au-dessus d'une autoroute », conclut Philippe Dehay.

Une passerelle à 4 millions d'euros

Cette passerelle, de 25 mètres de large et 40 mètres de long, va coûter 4 millions d'euros à APRR. Au total, sur tous les écoponts qui sont en construction, le groupe va investir 83 millions d'euros.

Geoffrey FLEURY

19 nouveaux écoponts dont 14 en Bourgogne Franche-Comté

Le groupe APRR l'admettait il y a quelques mois lors de la présentation de son programme : rien ne l'obligeait à effectuer tout cela. « Mais les schémas régionaux de cohérence écologique ont démontré qu'il y avait désormais de nouveaux besoins, compte tenu des corridors de déplacements ou des réservoirs de diversité », avouait Sébastien Blanc, chef de département conduite d'opérations chez APRR en juin.

APRR, qui en a déjà construit 100, a donc décidé d'injecter une somme colossale dans ces écoponts pour la sécurité de tous, faune et automobilistes : « Il est clair qu'avec ces passerelles, l'objectif est de réduire les collisions avec les animaux sauvages », admet Philippe Dehay.

C'est la Bourgogne Franche-Comté qui va bénéficier de la majeure partie des écoponts : 14 au total. Une région où beaucoup d'espaces naturels et des prés bordent les autoroutes. Et le groupe a tout prévu pour que tout se passe bien : « Au moment où ils pénètrent sur l'écopont, les animaux, quelle que soit leur taille ou leur agilité, ne peuvent pas voir l'autoroute. Même la nuit, la lumière engendrée par les phares des véhicules ne peut pas les atteindre. Une végétation haute, accolée aux écrans occultant, vient compléter le dispositif. Ainsi, là où se trouvent des écoponts, le risque pour les automobilistes de croiser, voire de heurter un animal sur les voies est réduit », signale APRR.

LA POSSIBILITÉ D'EN FAIRE UN PROJET PÉDAGOGIQUE

Chevreaux, sangliers, lapins... Voici les animaux que l'écopont de Chagny devrait voir passer, à en croire le conducteur d'opérations grands projets. « Nous sommes sur un réservoir intéressant d'animaux », dit Philippe Dehay. Pour ce qui est du nombre de passages prévu, impossible pour l'instant d'émettre des prévisions, mais le conducteur d'opérations pense que la fréquentation optimale aura lieu dans environ cinq ans.

Ce chantier, qui a fait beaucoup de bruit à Boyer, avec des élus vent debout contre le projet, n'a pas posé de soucis à Chagny : « Ici, personne ne s'en est ému. Les élus de

Chagny ont même demandé qu'à l'issue de la construction un petit projet pédagogique soit mis en place avec les écoles ». Philippe Dehay rappelle encore que l'emplacement de chaque écopont n'est pas fait au hasard. « Nous faisons tout cela en concertation avec la commune concernée, mais aussi la fédération de chasse locale et la Dreal (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement) qui donne l'accord final. »



Le futur écopont ressemblera à cela. Photo d'illustration JSL/Hervé BACHELARD

Du 14 mars au 2 avril

Cultivez la différence avec Carrosanit

JUSQU'À
-25%

Sur le Carrelage*

(à partir de 25m² d'une même référence)

Sur les Meubles de salle de bains*

(à partir de 1 000 € d'achat)

Sur les Douches*

(Receveurs et parois)

CARROSANIT

VOTRE SPÉCIALISTE DES CUISINES ET SALLES DE BAINS CLÉS EN MAIN



ZAC du Maupas
CHÂTENAY-LE-ROYAL

Tél. 03 85 43 05 75

SCAVOLINI

SALLES DE BAIN
DESIGN ITALIEN

* Hors points rouges, devis et commandes en cours - Uniquement sur la vente à emporter - Voir conditions en magasin

CHALON-SUR-SAÔNE

Basket : les supporters saluent le retour de Jordan Aboudou



Le match Élan Chalon-Blois a permis aux spectateurs du Colisée d'apprécier le retour de Jordan Aboudou. À l'issue du match remporté 82 à 71, les supporters marquaient leur satisfaction sur ce retour.

Pour son retour au Colisée, Jordan Aboudou a joué 14 minutes, avec une entrée sur le parquet après 6 minutes de jeu. Du côté d'Élan Passion, ce retour est vu d'un très bon œil. Ils espèrent beaucoup...

Parmi les supporters, Hugo confiait : « C'est une bonne chose, il va apporter beaucoup défensivement. C'est toujours bien de voir un retour au sein du club. Ce soir, c'est une belle victoire. Avec les deux nouvelles arrivées, c'est plus compliqué de mettre place les tactiques mais ça va venir, je suis confiant... »

« Jordan Aboudou, c'est un peu comme une légende qui revient à Chalon »

De son côté, Kevin explique : « C'est sympa de revoir Jordan Aboudou au Colisée. Il va entrer tout doucement dans le groupe. Une chose est sûre, la fin de saison est lancée. Symboliquement, il faut aller gagner à Saint-Quentin la semaine prochaine pour coller à Saint-Chamond et après, ça se joue ici, au Colisée le 1^{er} avril contre Saint-Chamond ! ». Et puis pour Maxime, « Jordan Aboudou, c'est un peu comme une légende qui revient à Chalon. Il était là en 2012, il a beaucoup apporté pour les titres. » Il poursuit : « Après sa grosse blessure, c'est bien pour lui aussi de revenir à Chalon. Ce soir, on aurait pu faire mieux mais la victoire est là, c'est le principal pour l'Élan ! »

Stéphanie ALBANE (CLP)

Jordan Aboudou, devant la tribune des supporters. Photo JSL/Stéphanie ALBANE

CHALON-SUR-SAÔNE

38 nouveaux donneurs de sang



Cloé et Antony ont donné leur sang pour la première fois. Photo Stéphanie ALBANE

L'opération Mon sang pour les autres était organisée durant toute la journée de samedi, à l'hôtel de ville de Chalon, grâce à la mobilisation des clubs Rotary Nièpce et Saint-Vincent, Inner Wheel et de l'Établissement français du sang. L'objectif de cette campagne était d'inviter les gens à donner leur sang pour la première fois. Grâce à la présence d'un magicien, de Scott la mascotte de l'Élan Chalon et aussi à la trentaine de bénévoles mobilisés, dont certains sillonnaient les rues pour des face-à-face explicatifs, cette année, ce sont 38 nouveaux donneurs qui se sont présentés. Parmi eux, Cloé et Antony qui ont vu les gouttes géantes devant l'hôtel de ville et qui ont décidé de franchir le pas... Au total, 149 personnes ont donné, soit 13 de plus qu'en 2021.

CHALON-SUR-SAÔNE

Les jeunes gymnastes ont brillé aux championnats de Bourgogne

L'union gymnique chalonnaise s'est déplacée avec six jeunes du club au championnat de Bourgogne de gymnastique qui s'est déroulé à Pontarlier. Des Chalonnais qui ont brillé puisque Simon Ray (12 ans), Jules Pelletier (13 ans) et Maël Hervjou-Lefort (14 ans) sont montés sur la plus haute marche du podium. Léandre Renaud (10 ans) et Philémon Blandin (11 ans) se classent deuxièmes dans leur catégorie d'âge. Chez les plus grands, Dorian Bernard obtient le bronze.



Les jeunes chalonnais avec leurs médailles. Photo fournie par le club

Vous allez adorer votre

Bistro Régent

285263900



Recommandé par Philippe Etchebest.

Bien manger ! ça ne revient pas plus cher

CHALON SUR SAÔNE
27 BOULEVARD DE LA RÉPUBLIQUE
03 85 48 34 08

FORMULE MIDI ET SOIR !

Cœur de rumsteack
ou filet de magret de canard
ou saumon ou tartare de bœuf
ou tartare de saumon
servis avec salade verte
et à volonté :
frites allumettes fraîches

13.90 €

la tomate sauce
CHARMÉCIA

1 bouteille de champagne offerte*

Tous les soirs* sauf vendredi et samedi

Sur présentation de ce coupon

*Offre réservée exclusivement aux personnes majeures sur présentation du coupon, uniquement le soir sauf vendredi et samedi, veille de fête et St Valentin. Bouteille 75 cl de champagne de Castellane offerte pour une table de minimum de 4 personnes et plus pour un achat minimum 13.90 €/personne et une demi-bouteille de Castellane pour une table de minimum 2 à 3 personnes pour un achat minimum d'un repas de 13€90 /personne. Offre non cumulable : une bouteille par table et soir. L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.



CHALON-SUR-SAÔNE

Retour sur scène pour les comédiens du lycée Hilaire-de-Chardonnet

Les comédiens en herbe du lycée Hilaire-de-Chardonnet à Chalon ont foulé les planches de l'Espace des arts après deux années blanches. Malgré les difficultés rencontrées cette année encore, les jeunes ont réalisé un très beau travail.

Les élèves option théâtre du lycée Hilaire-de-Chardonnet présentaient, ce jeudi, devant leurs professeurs, familles et amis, le fruit de leur travail.

« Je n'ai découvert leurs visages, que ce lundi »

Après deux années blanches, ils ont été handicapés, par le manque de temps et le port du masque. Les larmes aux yeux, l'une de leurs enseignantes soulignait : « Je n'ai découvert leurs visages, que ce lundi. »

Malgré cela, guidés par, Émeline Seghetto, Céline Cadoux, Eric Malnoy, avec le concours de Renaud Diligent, metteur en scène, et



Les élèves de terminale option théâtre du lycée Hilaire-de-Chardonnet ont foulé jeudi les planches de l'Espace des arts. Photo JSL/Philippe TARTAR

Alain Fabert, comédien de la Compagnie Les messieurs sérieux, les 19 élèves de première et les 14 élèves de terminale ont réussi un tour de force. Ils ont offert un superbe spectacle.

Trois pièces présentées

Un travail d'équipe, plein d'énergie et d'émotion. Une véritable prouesse, durant près de trois heures. Les terminales ont ouvert la soirée avec *Le soulier de satin* de Paul Claudel. Les premières ont enchaîné avec une partie de la pièce *Incendies* de l'auteur libano-québécois Wajdi Mouawad.

Les terminales ont bouclé le spectacle avec *Poquelin et filles*, des extraits de trois pièces du grand Molière. Élèves et professeurs peuvent être fiers de ce magnifique moment, qui a pu avoir lieu grâce au lien indéfectible, entre le lycée Hilaire-de-Chardonnet et l'Espace des arts.

+WEB Davantage de photos sur www.lejssl.com

CHALON-SUR-SAÔNE

L'Union des quartiers a reçu toutes les reines du carnaval



Gilles Platret, maire de Chalon, Florence Plissonnier, maire de Saint-Rémy et le président de l'union de quartiers Michel Duployer avec les reines 2022. Photo JSL/Raymond NOIRAUD

« Deux ans sans réception ça manquait », a souligné Michel Duployer, président de l'union des quartiers en ouverture des discours vendredi soir. C'est une tradition, après le carnaval, le comité organise une réunion de toutes les reines pour les remercier ainsi que tous ceux qui ont participé : bénévoles, comités extérieurs, associations, comité des fêtes, élus mais aussi la presse.

Tout aussi heureux ont été Yann Bougaud, président du comité du plateau Saint-Jean (le comité a obtenu la place de 2e dauphine) et Florence Plissonnier, maire de Saint-Rémy, c'est la 2e fois qu'une reine de la commune est sur le char des reines.

Le maire de Chalon a félicité les reines. « Vous entrez dans la

14
L'union des comités s'occupe des 14 comités de quartier qui font entre 140 et 150 manifestations annuelles sur 10 mois.

grande confrérie des reines de Chalon. ». Pour terminer, il a souligné que cette alliance entre le comité des fêtes et les comités de quartier « c'est ce qui fait la saveur des fêtes qui annoncent le printemps à Chalon-sur-Saône. » Tous ont salué le travail réalisé en trois semaines par Sébastien Mercey et son équipe du Comité des Fêtes de Chalon.

Raymond NOIRAUD (CLP)

CHALON-SUR-SAÔNE

Près de 900 personnes ont participé à la semaine de sensibilisation à la malvoyance



L'équipe des bénévoles de l'association Valentin Haüy, fière de cette belle mobilisation toute la semaine. Photo JSL/Photo Stéphanie ALBANE

Samedi, l'association Valentin Haüy a clos une semaine d'animations à Chalon pour célébrer les 200 ans de la mort du créateur de la première classe pour malvoyants. Huit écoles et 24 classes sont venues participer durant la semaine aux différents ateliers proposés par les bénévoles. Samedi, les ateliers étaient proposés au square Chabas. Ainsi, les visiteurs pouvaient découvrir le braille, tenter de reconnaître des objets les yeux bandés, jouer à des jeux de société sans voir, découvrir des sports comme le tandem voyant/non voyant... Ou bien encore se laisser guider par un chien guide ou encore tester les déplacements avec la canne blanche. Durant toute la semaine, les enfants avaient fait des dessins pour représenter leur vision du handicap. Ces dessins sont partis à l'occasion du grand lâcher de ballons qui a ponctué cette semaine d'animation.

Bonnes Adresses

commerçants, artisans pour figurer dans cette rubrique : 03 85 90 68 00

Bonne table

RESTAURANT LE PONT DE THOREY

Dans un cadre agréable, en bord de Saône, dégustez nos spécialités maison : gâteau de foies au coulis d'écrevisses, grenouilles, friture fraîche selon arrivage, pôchouse... Ouverture le samedi 19 mars.
14 route de Gigny - ST-GERMAIN-DU-PLAIN - T. 03 85 44 81 41

CHÂTENOUY-LE-ROYAL

Permis internet : « Avant de laisser circuler un enfant, on lui apprend les règles de prudence »



La séance de présentation du permis internet s'est faite avec Olivier Lacour, policier municipal, et en présence de l'enseignante ainsi que du maire et de ses adjointes. Photo JSL/Joseph SALA

Vendredi, à l'école Berlioz de Châtenoy-le-Royal, l'enseignante du cours moyen, Patricia Pierre a accueilli les policiers municipaux Olivier Lacour et Valéry Coulon, accompagnés par Léogadie Duplat, coordinatrice enfance jeunesse, pour la présentation du programme de prévention visant à l'obtention du Permis internet. Olivier Lacour a répondu aux questions de l'assistance.

Le Permis Internet, qu'est-ce que c'est ?

« Les CM2 découvrent que c'est un programme national de prévention pour un usage d'internet vigilant, sûr et res-

ponsable à l'attention des enfants et de leurs parents. Si, avant de laisser circuler un enfant seul dans la rue, on lui apprend les règles de prudence indispensables (circulation routière, mauvaises rencontres, incivilités...), sur internet c'est la même chose. Ainsi, avant de laisser un jeune utiliser internet seul, il est indispensable de s'assurer qu'il a assimilé les règles élémentaires de vigilance, de civilité, et de responsabilité. »

Quelles sont les actions de formation ?

« Après cette présentation, ce sont des ateliers pratiques

que les enfants vont suivre. Cette formation sera dispensée par l'enseignante grâce au DVD fourni dans le kit envoyé à l'école et au code remis à chaque enfant. Le rythme de ces ateliers sera de 4 à 5 séances de 30 minutes chacune. Puis ce sera l'examen du permis internet. »

Sur quel point les policiers insistent-ils ?

« Comme dans la rue, l'enfant devra apprendre à respecter les règles essentielles de prudence et de bonne conduite. Il pourra alors passer son permis internet. »

Propos recueillis par Joseph SALA (CLP)

SAINT-MARCEL

Les métiers de la terre attirent de nouveau les jeunes



Le CFA a ouvert ses portes ce samedi. Photo JSL/Robert LA CAMERA

Après deux éditions exclusivement programmées sur rendez-vous, la journée portes ouvertes du CFA de Saint-Marcel a pu se dérouler le plus normalement et librement possible ce samedi, même si certains avaient encore privilégié la prise de rendez-vous. L'établissement, dirigé par Philippe Lamotte, a accueilli cette année 136 élèves. Un chiffre en nette progression due en partie aux nouvelles aides de l'État en faveur de l'apprentissage et des entreprises formatrices. Les futurs apprentis sont venus en famille se renseigner sur les diverses formations et débouchés que propose le CFA : CAP jardinier paysagiste, BPA travaux aménagements paysagers, bac pro aménagements paysagers, CAP métiers de l'agriculture option productions horticoles - productions végétales et bac pro conduite des productions horticoles.

CHÂTENOUY-LE-ROYAL

SPA du Chalonnais : 3 chiens et 3 chats à adopter

Faire soigner, vacciner, stériliser et identifier son chien ou son chat représente un coût. Les personnes en difficultés financières peuvent alors se mettre en contact avec leur vétérinaire pour trouver une solution pour le paiement ou une aide auprès d'un organisme sinon il faut se résoudre à placer son animal à la SPA.

CONTACT SPA du Chalonnais, Les Rotondes, Châtenoy. 03.85.87.90.01. www.spa71.fr

Joker



Photo JSL/Joseph SALA

C'est un beau griffon, né en 2014 et accueilli au chenil en avril 2018. Plein d'énergie, il a besoin d'espace pour se dépenser. Il est un peu vif mais affectueux et il faudra lui prévoir de belles promenades.

Scar

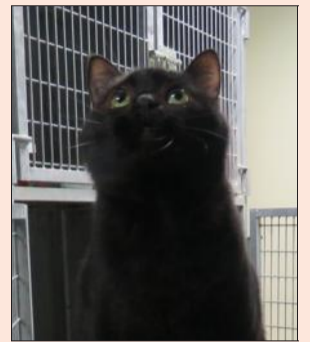


Photo JSL/Joseph SALA

Ce gentil chaton de 3 ans vit au refuge depuis septembre 2021. Il est demandeur de câlins et n'aime pas être seul. Ainsi, ses adoptants devront veiller à être proche de lui. Mis en confiance, il sera heureux.

Luffy



Photo JSL/Joseph SALA

Ce beau chien américain staff de 7 ans est entré au refuge en mars 2021. Il est castré et habitué à vivre en maison. Il est obéissant malgré son aspect imposant. Une activité physique régulière est nécessaire.

Mamounette



Photo JSL/Joseph SALA

Cette minette de 7 ans est très belle malgré l'absence d'un œil par malformation mais qui ne la gêne pas. Elle est un peu timide mais très affectueuse et calme. Mise en confiance, elle sera une bonne compagne.

Happy

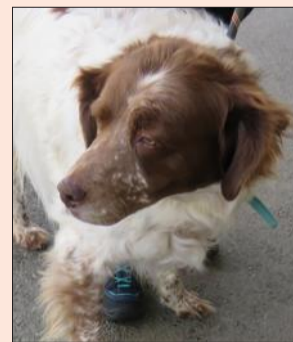


Photo JSL/Joseph SALA

Née en novembre 2009 et entrée à SPA en avril 2020, cet épagneul breton est dynamique malgré son âge. Elle restera proche de ses adoptants en maison ou appartement mais il faudra une présence constante.

Rose



Photo JSL/Joseph SALA

Cette belle chatte âgée de 2 ans aime les caresses mais aussi le calme. Elle séjourne à la chatellerie depuis mai 2021. Elle n'aime pas être dérangée par des enfants bruyants mais restera proche de ses adoptants.

SAINTE-HÉLÈNE

Claire Juillet a battu la championne de "Tout le monde veut prendre sa place"

Pour sa deuxième participation à l'émission de France 2, "Tout le monde veut prendre sa place", Claire Juillet, agricultrice à Sainte-Hélène, a mis fin à la série de 109 victoires de la championne. Puis, elle s'est inclinée à la 12^e émission. Sans regret.

Elle avait déjà connu l'émission "Tout le monde veut prendre sa place" quand elle était présentée par Nagui. « Cela allait encore plus vite et c'était encore plus dur », se souvient-elle. Quand elle a reçu un coup de téléphone de la production lui demandant si elle voulait participer à un nouveau casting, une fois l'instant de surprise passé, Claire Juillet s'est dit : « Pourquoi pas ! »

Face à la championne aux 109 victoires

Le cap de la sélection franchi, la voici qui se retrouve face à Isabelle, la championne aux 109 victoires. Il n'y en a pas eu de 110^e. Claire a mis fin à cette série. Elle a décidé de continuer sans accepter les 1 900 € que son adversaire, dont les gains



Claire Juillet, agricultrice à Sainte-Hélène, a détrôné la championne de "Tout le monde veut prendre sa place" sur France 2. Elle s'est inclinée face à Gabriel qui a préféré rester plutôt que d'accepter les 4 000 € qu'elle lui proposait. Photo JSL/Nathalie MAGNIEN

ont dépassé 100 000 €, lui proposait pour partir. Le principe de l'émission est en effet d'offrir au challenger une somme d'argent pour l'inciter à abandonner.

À raison de cinq épisodes

d'une heure et demie, tournés de 9 à 19 h, avec toute l'attente qui survient pour les réglages, Claire finissait les enregistrements « rincée ». Ce qui la faisait le plus souffrir : « le raccord pour le maquillage ». Avec, par-

fois, l'impression « d'avoir un masque en plâtre » sur le visage. Et « galoper dans les couloirs » pour changer de tenue. Pas moins de cinq par jour, choisies par l'habileuse. Pour accéder au plateau et retrouver Lauren-

ce Boccolini, au demeurant « très sympa », petite frayeur en empruntant l'escalier qui se révèle translucide. « On ne voit pas où on met les pieds, j'avais très peur de me casser la figure », dit-elle en riant.

Plus de 13 000 € de gains

C'est un thème sur Las Vegas qui l'a fait chuter à la douzième émission. Même si elle considère que c'est « terrifiant de se voir à l'écran », elle n'en a pas moins eu la satisfaction de repartir avec la jolie somme de 13 100 €. À l'équipe, très attentionnée, qui lui demandait si elle n'était pas trop triste, Claire, avec son franc-parler les a tout de suite rassurés. « Ce n'est qu'un jeu, ce n'est pas une catastrophe ! »

La réalité, c'est son travail d'agricultrice, dans lequel elle s'investit depuis 25 ans. De retour sur son exploitation, à Sainte-Hélène, il faut, entre autres, gérer la hausse du prix du gasoil. Les studios de la plaine Saint-Denis sont bien loin mais, à travers son expérience, Claire a eu comme le sentiment de « représenter tous les agriculteurs ».

Nathalie MAGNIEN

CHENÔVES

Ouverture de la pêche à l'étang des Valottes



L'ouverture de l'étang des Valottes va réjouir les mordus de la pêche. Photo JSL/Thérèse ROBERJOT

Après plusieurs mois de repos hivernal, l'étang des Valottes à Chenôves va retrouver, le week-end du 26 et 27 mars, son animation printanière. L'ouverture toujours attendue, notamment pour la sérénité du lieu, va attirer comme à chacune de ses éditions, les amateurs de nature et de pêche à la ligne. Les bénévoles de l'Amicale du Creux-Borgne ont tout mis en œuvre pour que la saison démarre sous les meilleurs auspices. Un lâcher de 160 kg de carpes, 300 kg de gardons a été effectué courant janvier. Pour l'ouverture générale, 100 kg de truites ont été déversés et un second lâcher aura lieu les 9 et 10 avril. En raison de ce deuxième

empoisonnement, la pêche sera fermée le vendredi 8 avril.

Thérèse ROBERJOT (CLP)

PRATIQUE Les cartes seront en vente pour le week-end d'ouverture et celui des 9 et 10 avril sur place et par la suite au café Le Messouyia de Messy-sur-Grosne. Tarif annuel, extérieurs à la commune, carte individuelle : 25 €, familiale : 30 €, résidents de la commune, individuelle : 10 €, familiale : 15 €. À la journée, du 26 mars au 18 avril 2022, tarif unique à 10 €. Et à compter du 19 avril, 5 €. 6 truites par jour et par pêcheur. Premiers lancers à 8 h. Petite restauration et boissons sur place.

CHAGNY

Jacky Devesvre a été récompensé pour ses 40 années de bénévolat dans le rugby

Jacky Devesvre, 70 ans a été récompensé pour son investissement dans le milieu du rugby départemental. Il a reçu la médaille de rugby Bourgogne Franche-Comté pour ses 40 années d'implication bénévole

Durant son enfance, dans les années 1960, il est très vite dirigé dans le milieu sportif et associatif avec Bernard Forey son instituteur. Son cousin Patrick Deraïn, qui avait un pied dans le rugby, lui propose de venir le rejoindre. Satisfait par l'ambiance de franche camaraderie, Jacky est conquis, il rejoint le club local du RC Chagny. Ses premiers rôles sont dans l'assistance technique du club comme bricoleur. Il accompagne aussi les enfants de l'école de rugby en bus ou en voiture lors des déplacements. Il tient parfois le rôle de soigneur, même des équipes seniors.

Dans les années 1987 et 1988, Bernard Cramette et Henri Ronaux l'initient à l'arbitrage. Il obtient son diplôme d'arbitre fédérale. Il est aussi dans la commission des festivités à la ligue BFC. Son sens de l'entraide lui permet de devenir rapidement dirigeant.

Il est actuellement vice-président de l'Aarcc (amicale des anciens du RC Chagny) avec son ami Alain Bouchez. Son engagement est reconnu. Surnommé par son entourage : "Monsieur sait tout faire", tantôt il propose ses idées, tantôt il est accompagné ses copains dans des tâches. « J'aime bien être commandé mais il faut que ce soit clair, souligne Jacky. Je ne sais pas dire non. »



Jacky Devesvre est médaillé départementale de rugby Bourgogne Franche-Comté. Photo JSL/Stéphane RONAUX

BEY

Le Plateau de jeu prévoit de nombreux événements



Le bureau du Plateau de jeu : Kévin Scheubel, Aurélie Scheubel, Jean-Marc Salvant, Thomas Vieublé et Hélène Decroocq (manquent sur la photo, Léa Vieublé et Sébastien Petiot). Photo JSL/MÉJO

Après deux ans de flottement dont une année blanche, Le Plateau, association de Bey, a réalisé son assemblée générale sous la présidence d'Aurélien Scheubel.

Aurélien Scheubel, quel bilan tirez-vous de cette période tourmentée ?

« Nous avons commencé la saison 2019-2020 avec sérénité et un programme chargé où nous avons participé au salon de l'enfance à Dracy-le-Fort avec l'Enjeu, au Téléthon et à l'après-midi jeux à Gergy en janvier 2020 et organisé une "murder party" à Bey pour halloween. Et puis le Covid est arrivé et tout a été annulé. »

Quelle est la situation de l'association ?

« La saison 2020/2021 a été

une saison blanche. Les deux bilans financiers sur ces deux saisons sont déficitaires mais rien d'alarmant, notre passif financier nous permet de relancer toutes nos activités pour cette nouvelle saison. »

Quels sont les projets de la nouvelle saison ?

« Avec 30 adhérents dont un tiers de nouveaux, la saison s'annonce bien. Nous avons un nouveau partenaire repas avec l'Atelier gourmand de Saint-Christophe-en-Bresse et un nouveau site web (www.leplateaujeu.fr). Côté manifestations, nous organisons la bourse aux jeux, le 3 avril salle de l'atelier à Bey de 10 h 30 à 18 h 30. Il y aura aussi le festival 30 heures du jeu les 9 et 10 juillet à Ciel pour lequel nous lançons un appel aux bénévoles. »

Pourquoi à Ciel plutôt qu'à Bey ?

« C'est surtout pour avoir un endroit couvert complet afin d'éviter, comme sur deux éditions précédentes, le risque d'orages qui avait causé pas mal de dégâts et d'inquiétudes. Enfin, l'autre manifestation sera la soirée jeux de rôles avec l'enquête d'Halloween les 26, 27 et 28 octobre 2022. »

Propos recueillis par
MÉJO (CLP)

BUREAU Présidente : Aurélien Scheubel, vice-présidente et secrétaire : Léa Vieublé, trésorier : Sébastien Petiot, adjoint : Kévin Scheubel, responsable événements et ludothèque : Hélène Decroocq et Jean-Marc Salvant, community manager : Thomas Vieublé.

BEY

250 marcheurs à la randonnée du comité des fêtes



Les habitants de Bey ont répondu présent. Photo JSL/Joel MÉJO

Pour ce dimanche de printemps, le comité des fêtes de Bey a organisé une randonnée pédestre sur trois circuits de 5, 9 et 14 km.

Pour cette nouvelle édition, les organisateurs ont eu un temps clément à contrario des éditions précédentes, sans compter celle annulée à cause du Covid.

80 kilos de boudin écoulé

Ils furent 250 marcheurs sur les trois circuits dont 105 sur celui des 9 km. Au départ et au retour de la halle couverte, les participants avaient la possibilité d'emporter une ou plu-

sieurs parts de boudins ou de beignets.

Ainsi 80 kilos de boudin ont été écoulés au cours de cette manifestation. Le comité des fêtes remercie tous les participants, notamment les habitants de Bey qui se sont bien mobilisés, les marcheurs extérieurs et les bénévoles.

Le comité des fêtes donne rendez-vous à tous ses adhérents pour leur prochaine foire de printemps le dimanche 22 mai.

MÉJO (CLP)

+WEB D'autres photos sur le site www.lejls.com

SAINT-MARTIN-EN-BRESSE

Sept personnes formées aux gestes de premiers secours



Julie Pascal a, entre autres, expliqué le massage cardiaque. Photo JSL/MÉJO

L'Association pour promouvoir les initiatives citoyennes (Apic) a organisé à Saint-Martin-en-Bresse une formation PSC1 (prévention et secours civiques niveau 1) en finançant une partie de la formation animée par la Croix blanche.

Ainsi sept participants, dont une fille de 10 ans, ont suivi cette formation dispensée par Julie Pascal, bénévole à la Croix blanche, durant toute la journée dans les locaux de la structure Les Trésors des îles. Une prochaine du même type sera proposée en mai prochain.

Toutes les personnes intéressées peuvent s'inscrire auprès de l'Apic. Prise en charge de la formation à 60 % par l'association.

Bonnes Adresses

commerçants, artisans pour figurer dans cette rubrique : 03 85 90 68 28

Menuiserie → CARDONA SARL

Fabricant vérandas, doubles vitrages - Isolation des combles - Volets roulants
Fenêtres PVC - Stores - Portes de garages - Portails - Automatismes
Actuellement ouvert selon le strict respect des gestes barrières
RN6 Boyer - TOURNUS - T. 03 85 51 12 93

266920900

Entretien jardin → PERRET JARDIN SERVICES

Tonte, taille, débroussaillage, ramassage des feuilles, nettoyage de terrasse... Confiez l'entretien de votre jardin à des professionnels !
et bénéficiez de 50% de réduction d'impôt
71700 TOURNUS - T. 03 85 51 09 49

287079900

Bonnes Adresses

commerçants, artisans pour figurer dans cette rubrique : 03 85 90 68 28

Vêtements → VT2P

Vêtements de travail pour professionnels et particuliers
Du mardi au vendredi 9h/12h et 14h/18h30 - Samedi 9h/16h non-stop
17 rue du 23 janvier - TOURNUS - 03 85 37 75 33 - www.vt2p.fr

296978700

GERGY

Fnaca : Daniel Pacquelet et Georges Seraud décorés



Claude Allier, président de la Fnaca locale, les anciens combattants, Daniel Pacquelet et Georges Seraud, avec le maire Philippe Fournier. Photo JSL/Éric FARION

Samedi en fin de matinée, Philippe Fournier, maire de Gergy, et le comité d'entente, invitaient la population à rendre hommage aux nombreux morts de la guerre d'Algérie. Un long cortège se formait avec la fanfare, les pompiers, les maires du canton, la Fnaca, les porte-drapeaux, les représentants des associations locales pour se rendre au monument aux morts place de l'église.

Après les dépôts de gerbe et la lecture des messages, une remise de médailles par Claude Allier, président de la Fnaca, a été organisée à la salle du foyer Pierre-Lapin. La croix du Combattant a été accrochée au revers de Daniel Pacquelet de Saint-Maurice-en-Rivière, qui a passé 18 mois en Algérie avec son régiment du train d'Auxonne et à Georges Seraud de Saint-Marcel qui a servi 8 mois au sein du premier régiment d'infanterie de marine.

LAIVES

Denise Colas, une bénévole très active, nous a quittés



Photo JSL/Stéphane COLAS

C'est au cours des funérailles et de la cérémonie d'adieu à Denise Colas, décédée le 10 mars à l'âge de 70 ans, qui avait réuni pas moins de 500 personnes mardi dernier en la commune de Laives, que l'on pouvait se rendre compte de la trace importante que cette femme aura laissé dans le cœur de ceux qu'elle avait croisés tout au long de sa vie. Emportée par la maladie dans sa 71e année, Denise Colas laisse aujourd'hui 4 enfants, 8 petits enfants et Jean-Pierre Colas son époux dans la tristesse et le deuil. Native de Laives, elle s'occupait, entre autres, de la gestion de la ferme de son mari agriculteur. Infirmière au centre hospitalier William Morey à Chalon, elle intégra par la suite l'école d'infirmière en tant que formatrice. La

transmission du métier qu'elle aimait tant était le moyen de partager sa passion avec un dévouement sans faille. Elle fit partie par la suite des services de soins infirmiers à domicile (SSIAD) de Sennecey-le-Grand.

Impliquée avec Laives patrimoine, le CCAS et l'ADMR

Active également au sein de sa commune, elle se consacra à 100 % aux associations locales comme Laives patrimoine. « Elle savait trouver les mots et elle aimait les gens avec cette bonne humeur communicative », se souvient l'association. Elle donna aussi un maximum de son temps durant deux mandats au CCAS et à l'ADMR de Sennecey-le-Grand.

Stéphane COLAS (CLP)

VERDUN-SUR-LE-DOUBS

Le musée va devoir réduire sa période d'ouverture



Les réserves du musée recèlent entre autres de matériel agricole. Photo d'archives JSL/Céjy

La période d'ouverture du Musée du blé et du pain de Verdun-sur-le-Doubs sera réduite. Une décision qui a été prise lors de l'assemblée générale qui réunissait l'association qui s'en occupe, la commune et l'Écomusée.

L'assemblée générale de l'association Les Amis de la Maison du blé et du pain, s'est tenue vendredi soir en mairie. Le musée, emblème de Verdun, était au cœur des discussions.

Jean-François Morin, le président, rappelle que le musée a connu une période difficile avec les contraintes sanitaires des années 2020 et 2021, entraînant une chute des visites due à la fermeture partielle. L'association n'est pas pour autant restée inactive et a pu mettre en place quelques animations dès septembre 2021.

Une embellie prévue pour 2022

Le bilan d'activité est donc restreint et le bilan financier en baisse, en raison d'une diminution sensible du nombre d'adhérents, mais les manifestations prévues en 2022 devraient per-

mettre une embellie.

L'avenir du Musée est à l'ordre du jour car il est financé par la commune (entretien des locaux, salaires des personnels) qui subit elle aussi de plein fouet une diminution des recettes qui entraîne un déficit de 50 000 € en 2021.

Claude Marchal, maire, souhaite que « la situation s'améliore car le musée est un emblème de Verdun. Il faut trouver des solutions et repartir sur de bonnes bases. » Sollicité, le Département, représenté par Michel Duvernois « n'a pas compétence à aider financièrement la commune, tout comme la Région qui a été également contactée. »

Ouverture de mai à septembre

En attendant, et avec l'accord des deux autres signataires de la convention, la période d'ouverture du Musée sera modifiée. Il sera ouvert du 2 mai au 30 septembre, tous les jours, sauf le mardi de 14 à 18 heures.

Estelle Comte, conservatrice de l'Écomusée de Pierre-de-Bresse, dont Verdun est une antenne, rappelle l'aide en matière de communication et ponctuelle en présentiel ou téléphonique. Le calendrier des animations sera maintenu, autant que possible,

(dont la Saint-Honoré en mai) et le président Jean-François Morin assure du soutien des bénévoles de l'association.

CÉJY (CLP)

NOTE Trois nouvelles personnes entrent au conseil d'administration : François Bonnot, Vincent Chambarlhac et Philippe Nicot.

REPÈRE

■ Une convention tripartite

Le Musée du blé et du pain de Verdun fonctionne avec une convention tripartite réunissant la commune de Verdun (propriétaire des murs, entretien des locaux et employeur du personnel du musée), l'Écomusée de la Bresse bourguignonne de Pierre-de-Bresse (garant du label Musée de France, soutien logistique et de communication) et l'association des Amis de la Maison du blé et du pain (coorganisatrice d'événements et financement de livres, objets dérivés, voire de pièces présentées au musée).

VERJUX

300 repas ont été distribués par les bénévoles de la paroisse

La Fête de la grotte de Ciel a lieu traditionnellement début février. Cette fête est accompagnée, chaque année, par un repas paroissial à la salle des fêtes de Verdun-sur-le-Doubs, pour un moment de rencontres entre les habitants des 18 villages de la paroisse Saint Jean-Baptiste. Comme l'an passé, la crise sanitaire a empêché la tenue de ces festivités. C'est donc une formule de plats à emporter qui a été une nouvelle fois mise en place. Elle a rencontré un vif succès près de 300 personnes ont réservé leur plateau-repas. L'équipe de bénévoles, emmenée par Jeanine et Maurice Guillemond, en a assuré la distribution dimanche à Verjux. Pour ceux qui ne pouvaient se déplacer, leur repas a été livré à domicile. Cette action, symbole de solidarité, permet à tous d'oublier pour un moment l'isolement qui pèse depuis de nombreux mois.



L'équipe paroissiale lors de la distribution des repas.

Photo fournie par la paroisse Saint Jean-Baptiste des trois rivières

TOURNUS

Un second de cuisine tournusien va participer au concours des chefs de Dijon



À 25 ans, Émilien Boivin, second de cuisine aux 7 Fontaines, va participer à son premier concours de cuisine ce lundi à Dijon au salon Rest'Hôtel. Photo JSL/Florent MULLER

Le jeune second de cuisine du restaurant des 7 Fontaines à Tournus va participer au concours des chefs du salon Rest'hotel de Dijon ce lundi.

Émilien Boivin sera-t-il le nouveau cuisinier décoré de Tournus ? C'est en tout cas ce que souhaite ce jeune de 25 ans, second de cuisine aux 7 Fontaines, qui s'est inscrit au concours des chefs du salon Rest'hotel de Dijon ce lundi.

Déjà des expériences dans des étoilés

Originaire de Mervans, le cuistot a déjà emmagasiné plusieurs expériences qui lui permet-

tent de prétendre à la victoire. « Avant d'arriver à Tournus en juin 2020, j'ai fait mon apprentissage en tant que saisonnier à Megève et en Suisse. J'ai notamment travaillé pour Julien Gatillon, deux étoiles au Michelin, j'étais dans l'équipe de Nicolas Hensinger lorsqu'il a obtenu sa première étoile et j'ai aussi travaillé à l'Hôtel de ville de Crissier en Suisse qui a trois étoiles. »

Afin de se faire un nom dans le métier, Émilien a prévu de travailler le bœuf charolais en le préparant avec quelques spécialités locales : les grenouilles, la moutarde, la crème de cassis et le sarment de vigne pour le fumage.

Florent MULLER

CORMATIN/AMEUGNY

Un projet de jardin partagé au Bois-Dernier



Le futur jardin partagé attend les premiers amateurs.

Photo JSL/Thérèse ROBERJOT

Plutôt que de laisser un terrain à l'abandon, l'idée est venue à Fanette et Dominique Olislager, accompagnés de Roselyne et Emmanuel, d'en faire un jardin partagé.

Ce concept va permettre à quelques personnes qui n'ont pas la possibilité de cultiver ou qui n'ont pas les connaissances, de jardiner ensemble. L'objectif étant de mettre en avant l'écologie qui est aujourd'hui l'une des priorités. Ce jardin partagé, conçu dans le cadre d'Église verte est situé sur une parcelle paroissiale enclavée entre des murs de

pierres au hameau du Bois Dernier.

Actuellement la végétation est en sommeil, sa surface bâchée va permettre un désherbage naturel pour une culture respectueuse de l'environnement. Cette activité de plaisir pour débutant ou plus aguerri sera aussi l'occasion de développer du lien social tout en partageant les produits du travail qui pourront être légumes, fruits ou fleurs ainsi que les compétences de chacun.

Thérèse ROBERJOT (CLP)

CONTACT Tél : 03.85.50.90.96.

le Rempart
BRASSERIE

Mardi 22 mars
LES SOIRÉES GOURMANDES
des chefs David Sechet et Christophe Cannet



Menu gourmand

Gâteau de Foie de Volaille,
Sauce Financière

Tripes maison, pomme vapeur

Tarte aux pommes

Pensez à réserver !

35€
par pers.



Brasserie "Le Rempart" - 2/4 avenue Gambetta - 71700 TOURNUS - Tél. 03 85 51 10 56 - www.lerempart.com

EXCLUSIF

Protéger l'environnement reste encore très théorique en entreprise

Une étude du cabinet Technologia, que votre journal publie en exclusivité ce lundi en association avec France Inter, met en lumière l'écart entre la faiblesse des engagements pris en matière d'écologie et les fortes attentes existantes au sein des entreprises.

Et si la « responsabilité sociale et environnementale des entreprises » ne se limitait plus seulement aux poubelles de tri des déchets ou aux chartes de bonnes pratiques ?

À l'occasion de l'entrée en vigueur de la « Loi Climat » du 22 août 2021, qui intègre la préservation de l'environnement dans les responsabilités de l'employeur et les prérogatives des représentants du personnel, le cabinet de conseil Technologia a voulu dresser un état des lieux des aspirations et des pratiques à l'œuvre dans ce domaine au sein des entreprises. Dans une vaste étude* que nous vous dévoilons en exclusivité, le cabinet révèle ainsi l'importance du chemin qui reste à parcourir pour passer des ambitions aux actes.

Selon cette enquête menée auprès de 1 200 représentants du personnel et de l'employeur, la nouvelle législation reste en effet méconnue par près d'un répondant sur deux. De plus, la préservation de l'environnement arrive en queue de peloton des missions du CSE (comité social et économique)** reconnues comme prioritaires, très loin derrière les conditions de travail et les politiques sociales ou de stratégie et la situation économique et financière. « C'est une mission que tout le monde retient dans les grandes lignes mais que personne ne met

en haut de la pile », résume le sociologue Gérard Rimbart, coordinateur de l'étude.

Peu d'« actions collectives »

À l'intérieur des entreprises, « les gens sont beaucoup plus pro environnement à titre personnel qu'ils ne le sont à titre professionnel », souligne Technologia, et les actions en faveur de l'environnement relèvent encore bien davantage des « petits gestes individuels » (68 %) que « d'actions collectives » (14 %). Concrètement, télétravail (71 %, mais dans un contexte sanitaire spécifique), tri des déchets (69 %), réduction de la consommation de papier (54 %), ou incitations à des modes de transports plus écologiques (49 %) arrivent ainsi largement en tête des pratiques le plus souvent observées.

À l'inverse, l'utilisation de matières premières écoresponsables (20 %) ou l'isolation des bâtiments (32 %) « qui relèvent de démarches sur les modes de production sont beaucoup moins constatées », note Gérard Rimbart. Même observation sur les moyens mobilisés : la majorité des répondants cite le petit matériel comme les poubelles à tri (56 %), la communication interne (55 %) ou les chartes d'engagement (40 %)... des moyens peu contraignants jugés dans leur ensemble « inefficaces » par les répondants (52 %).

Des attentes plus ambitieuses

Face à ces pratiques encore timides, les attentes sont pourtant bien réelles : « Là où la sobriété et l'autodiscipline régnaient dans les constats les gens sont beaucoup plus ambitieux sur ce



Au sein des entreprises, les actions en faveur de l'environnement relèvent davantage des « petits gestes individuels » que « d'actions collectives », selon l'étude du cabinet Technologia. Photo Aurélie BIDAUT/EBRA

qu'ils attendraient en termes d'évolution », analyse Gérard Rimbart. Ainsi, l'isolation des bâtiments (93 %), la réduction des emballages (90 %) ou les économies d'énergie (90 %) - « qui relèvent de décisions d'entreprise plus que de la bonne action individuelle citoyenne en entreprise » - font partie des mesures perçues comme les plus pertinentes, note le sociologue.

Un écart que l'on observe pour d'autres mesures encore plus radicales comme l'adoption d'un règlement intérieur contraignant en matière environnementale ou d'accords d'intérêt qui donneraient des incitations financières en cas de bonnes pratiques écologiques.

Ces pratiques encore très rares (observées respectivement par seulement 2 % et 8 % des répondants) sont largement considérées comme « pertinentes » (respectivement 49 % et 69 %).

« Il y a une maturité aujourd'hui des salariés qui sont totalement conscients des enjeux et qui ne demandent qu'à être mobilisés », résume Jean-Claude Delgènes, le président de Technologia. Pour lui, la balle est aujourd'hui dans le camp des employeurs : « Il faut créer des dynamiques collectives en faveur de la préservation de l'environnement et cela dépend, pas seulement mais en priorité, des directions. »

Claire PLANCHARD

*Étude réalisée par questionnaire auto administré en ligne du 14 janvier au 8 mars 2022 auprès d'un panel de 1 200 représentants du personnel et de l'employeur, représentatif du monde du travail.

**Le comité social et économique, ou CSE, est une nouvelle instance représentative du personnel créée pour remplacer et fusionner les anciennes instances représentatives du personnel (IRP) : le comité d'entreprise (CE), les délégués du personnel (DP), le comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT).

QUESTIONS À

Jean-Claude Delgènes, président fondateur du cabinet Technologia

« L'inertie des entreprises est liée au manque d'impulsion du management »

Quel est le principal enseignement à tirer selon vous de cette enquête ?

On a voulu voir comment les acteurs de l'entreprise s'appropriaient aujourd'hui le débat sur la protection de l'environnement, à travers une démarche équilibrée, bicéphale, qui donne la parole à la fois aux dirigeants et aux élus du personnel.

Au final, il ressort qu'un gros tiers des salariés agissent de manière individuelle dans une discipline personnelle en faveur de l'environnement et que la grande masse des salariés est très conscientisée avec un haut niveau de conviction pour agir en faveur de l'environnement. On voit bien qu'il y a une convergence très forte qui dépasse les fonctions, les âges, les sexes, sur la nécessité de se préoccuper de cette problématique. C'est comme un train dont les wagons sont huilés, qui est prêt à partir en gare et qui connaît sa destination mais qui est en retard parce que sa locomotive a du mal à démarrer.

Quels sont les freins à l'action des entreprises en faveur de l'environnement ?

Il y a plusieurs phénomènes d'inertie qui sont avant tout liés à un manque d'impulsion du management sur ces sujets-là et qui remonte à mon avis au plus haut niveau. Le premier problème vient de dualité emploi/écologie : les gens sont un peu empruntés pour aller vers ces sujets. Les dirigeants nous disent qu'il est compliqué de repenser le système de production et les syndicalistes et élus du personnel expliquent qu'on leur a beaucoup promis d'emplois verts qu'ils ne voient pas venir et qu'ils ne veulent pas lâcher la proie pour l'ombre. Cette dimension économique a tendance à cannibaliser le débat de fond sur l'environnement. Il y a aussi un manque de connaissance sur les réglementations en vigueur. Il est vrai que les lois se sont multipliées ces dernières années, ce qui fait que les gens sont un peu perdus. Mais il n'en reste pas moins que la législation va s'appliquer et

qu'elle produit déjà ces effets. À cela s'ajoute une méconnaissance de la réalité des transformations en cours et à venir en raison des émissions de gaz à effets de serre. On n'a pas trouvé de climatosceptiques mais la culture écologique profonde n'est pas très répandue. Enfin, le dernier frein est qu'il n'existe pas encore un cadre mobilisateur au sein des entreprises : il n'y a pas de vrai projet installé. Pourtant, 30 % des répondants ont signalé des alertes liées à des sujets d'environnement, donc il y a quelque chose qui se passe.

Comment sortir de cette inertie ?

Nous avons identifié 14 actions à mobiliser. Certaines sont déjà grandement utilisées, et il faut continuer à les amplifier avec une bonne communication. Il s'agit par exemple du tri des déchets, des économies de papier ou d'énergie, des transports plus vertueux, etc. Il faut également faire une formation plus approfondie, notamment sur le plan régle-



Jean-Claude Delgènes.
Photo Technologia

mentaire car les contraintes vont s'accroître, et aussi sur les bonnes pratiques. Enfin, il faut donner un cadre réel pour permettre de changer les choses : ça peut être par exemple un accord signé sur l'environnement entre les partenaires sociaux fixant des objectifs. Il est enfin absolument indispensable que le management démontre la faisabilité d'actions en faveur de l'environnement avec des actions tout à fait perceptibles, réalistes et réalisables.

Propos recueillis par Claire PLANCHARD

PRÉSIDENTIELLE 2022

Mélenchon y croit plus que jamais

Porté par une dynamique dans les sondages qui le placent troisième et le rapprochent d'une qualification pour le second tour, le candidat de La France insoumise a galvanisé ses électeurs ce dimanche à Paris lors du plus gros rassemblement de la campagne.

Jean-Luc Mélenchon a réussi une démonstration de force ce dimanche, à trois semaines du premier tour. Le candidat de La France insoumise (LFI) a réuni plusieurs dizaines de milliers de sympathisants venus de toute la France lors de sa « Marche pour la VI^e République » à Paris. Ils étaient 100 000 d'après les organisateurs qui veulent y voir un tournant de la campagne au moment où les derniers sondages placent Jean-Luc Mélenchon en troisième position, devant Eric Zemmour et Valérie Pécresse et à seulement quelques encablures de Marine Le Pen. Quel que soit le nombre exact de participants, il s'agit du plus gros rassemblement tous candidats confondus depuis le début d'une campagne qui ne ressemble à aucune autre en raison notamment de la crise du Covid-19 et de la guerre en Ukraine.

Vote utile et mobilisation des abstentionnistes

« Nous sommes arrivés jusque

devant la porte du deuxième tour », lance le candidat des Insoumis en galvanisant ses troupes qui l'encouragent aux cris de « Mélenchon président ! On va gagner ! ». Le député des Bouches-du-Rhône qui avait raté la marche du second tour en 2017 à 600 000 voix près croit plus que jamais à ses chances de se qualifier s'il parvient à mobiliser les indécis et les abstentionnistes le 10 avril prochain. Il cherche aussi à convaincre que lui seul peut représenter le vote utile à gauche, alors que le Parti communiste vole de ses propres ailes pour la première fois depuis 2007. Jean-Luc Mélenchon qui tente d'asseoir sa dynamique lance un appel à « la responsabilité morale de chaque électeur » dans un scrutin que le tribun qualifie de « choix de société ».

« Le choix entre la retraite à 60 ou 65 ans »

Le troisième dans les sondages brûle un peu les étapes et se projette déjà au deuxième tour, dans un duel avec le président sortant. « Ce vote est un référendum social. Choisissez la retraite à 65 ans avec Emmanuel Macron ou la retraite à 60 ans avec Jean-Luc Mélenchon », lance le porte-drapeau de l'Union populaire, qui promet aussi un SMIC à 1 400 euros nets et un blocage des prix des carburants à 1,40 euro par décret dès



Jean-Luc Mélenchon a réuni plusieurs dizaines de milliers de sympathisants venus de toute la France lors de sa « Marche pour la VI^e République » à Paris. Photo Christophe ARCHAMBAULT/AFP

son élection. Il annonce également une amnistie pour tous les gilets jaunes condamnés et la réintégration des personnels de santé « chassés de l'hôpital » à cause du refus du vaccin anti-Covid.

Clarifier ses positions passées sur la Russie

Handicapé par ses déclarations passées jugées trop favorables à Vladimir Poutine, Jean-Luc Mélenchon qui reste partisan d'un non-alignement de la France cherche à dissiper les soupçons dès le début de son discours sur la place de la République devant une marée humaine. Il dédie le rassem-

blement « à la résistance du peuple ukrainien contre l'invasion russe et aux Russes courageux qui résistent dans leur propre pays contre la guerre et la dictature ».

Sensible aux symboles, le candidat des Insoumis achève sa prise de parole peu après 16 h 33, l'heure officielle de l'équinoxe de printemps. « La durée du jour a fini par rattraper celle de la nuit. Le 10 avril, à vous de faire le printemps du peuple et de prendre le pouvoir avec votre bulletin de vote », lance-t-il dans un dernier élan, confirmant ses talents d'orateur.

Luc CHAILLOT

ÉCHOS DE CAMPAGNE

■ Impôts communs : Macron veut l'ouvrir à tous les couples

Emmanuel Macron n'a pas encore dévoilé toutes les mesures de son programme : le candidat, s'il est réélu, souhaite que les couples en union libre puissent mutualiser leur déclaration d'impôts et ainsi réduire leur fiscalité, selon des informations *du Parisien*. Aujourd'hui, cela est seulement réservé aux ménages mariés ou pacsés. Un proche du président s'en explique à nos confrères : « Il s'agit d'adapter l'impôt sur le revenu à la réalité de la situation des ménages, sans s'arrêter aux seuls liens juridiques unissant les deux membres d'un couple. »

■ Pour Jadot, les chasseurs prennent en otage la société

Yannick Jadot a accusé les chasseurs « de prendre en otage le reste de la société », réitérant son intention d'interdire la chasse les week-ends et pendant les vacances afin que « tout le monde puisse accéder à la nature ». Il a toutefois assuré « ne pas mettre tous les chasseurs dans le même panier », affirmant que certains « ne pratiquent pas de chasse cruelle ».

QUAND J'APPRENDS QUE L'ENTRETIEN DE MA VOITURE M'APPORTE UNE EXTENSION DE GARANTIE⁽¹⁾.



TOYOTA RELAX

Votre véhicule Toyota a moins de 10 ans ou 160 000 km⁽¹⁾ ?

Venez faire l'entretien constructeur dans le Réseau Toyota et bénéficiez d'une extension de garantie, renouvelable à chaque entretien⁽²⁾.



Prenez rendez-vous



(1) À l'issue de la garantie constructeur (3 ans / 100 000 km), les véhicules Toyota de moins de 10 ans OU 160 000 km, au premier des deux termes atteint, sont éligibles à cette extension de garantie. Retrouvez les conditions générales de cette extension de garantie sur toyota.fr. (2) À condition de réaliser l'entretien de son véhicule selon les préconisations constructeur figurant dans le carnet d'entretien et de garantie de votre véhicule. Si l'entretien constructeur est réalisé au-delà de l'échéance d'entretien préconisée, un délai de carence d'un mois entre en vigueur au déclenchement de l'extension de garantie. TOYOTA France, SAS au capital de 2.123.127 € - 20 boulevard de la République - 92423 VAUCRESSON Cedex. RCS Nanterre 712 034 040.

EN IMAGE



Photo Daniel LEAL/AFP

Londres : grand gala de danseurs étoiles pour l'Ukraine

Des stars internationales du ballet ont offert samedi au London Coliseum, siège de l'English National Opera, un grand gala pour l'Ukraine et ont envoyé un message de paix.

ART

Inde : les transgenres deviennent artistes pour lutter contre l'exclusion

Sous un immense pont de Bombay, un collectif d'artistes transgenres transforme les hauts piliers en béton en peintures murales aux couleurs vives dans l'espoir de changer le regard des Indiens sur cette communauté discriminée. Appelés « hijras », ces personnes considérées comme étant de sexe masculin à la naissance et désormais reconnues comme un troisième genre, vivent en marge de la société indienne. Le projet artistique Aravani entend ainsi lutter contre la stigmatisation dont ils sont victimes en les présentant comme des artistes sur les lieux même où elles mendient ou sont victimes d'abus.



Photo Punit PARANJPE/AFP

NATURE

En Tunisie, l'innovation pour revivifier une oasis

« Dans une palmeraie tout pousse », le jardinier Mohamed Bougaa se souvient du paradis qu'était jadis l'oasis de Nefta, située à 500 km au sud de Tunis. Ici, l'eau a été surexploitée pour créer d'autres palmeraies et produire la fameuse datte deglet nour. Aujourd'hui, on mise donc sur « la permaculture » (système de production d'aliments organiques imitant la nature, N.D.L.R.) pour faire revivre l'agriculture.

ÉTUDE

Les enfants menacés par trop d'écrans ? La science n'est pas si catégorique

Des enfants scotchés aux écrans, au point de menacer leur développement. Ces inquiétudes sont loin de faire l'unanimité. Chez les enfants de moins de douze ans, il existe bien un lien entre le temps passé devant les écrans et d'éventuels problèmes comportementaux, mais celui-ci est « faible », montre une étude publiée cette semaine dans le Journal of the American Medical Association (JAMA) Psychiatry, l'une des principales revues de recherche psychiatrique.

france•tvcréations

L'ÎLE AUX 30 CERCUEILS
Qui pourra en réchapper ?

LE 21 MARS SUR | france•tv • 2

© Rémy Grandjean - FTV/Thalix Images

291371600

BASKET-BALL/PRO B

L'Élan, sans langue de Blois



Retour gagnant pour Jordan Aboudou (4 pts à 2/7 et 6 rbd) et l'Élan Chalonnais, vainqueur de Blois (82-71). Photo JSL/Ketty BEYONDAS

Au pied du mur après avoir concédé deux défaites de rang, l'Élan Chalonnais s'est relancé en dominant Blois (82-71), samedi au Colisée. L'occasion de remettre l'église au centre du village avant la dernière ligne droite.

On ne va pas se mentir. Si Chalonnais s'était incliné samedi face à Blois, il y aurait eu du mal de fait avec deux succès de retard sur le leader Saint-Chamond, avec un point-ave-
rage provisoirement défavorable de 24 points à

10 journées de la fin. Heureusement, l'Élan s'est imposé. Mais pour aller chercher cette 1^{re} place, il devra élever son niveau.

Un axe 1/5 retrouvé

« Si on avait perdu, oui on aurait été en crise de confiance », lâche Antoine Eito. « Ce championnat reste un marathon. La clé, c'est la défense et le partage du ballon. Sans ça, on est une équipe lambda. »

Même si tout n'a pas été parfait contre Blois, notamment dans le dernier quart où Chalonnais a dilapidé 15 de ses 18 points d'avance, cette victoire se veut

rassurante, malgré tout. Notamment eu égard à l'efficacité de l'axe 1/5 (meneur/pivot) où les Bourguignons ont été particulièrement dominateurs, contrairement au match précédent.

Face à Boulazac, les meneurs et les pivots avaient cumulé 37 points à 14/35 (soit 40 %). Samedi, contre Blois, le quatuor composé de Washington et Eito (à la mène) et Augustin-Fairell et Dossou-Yovo (sous le cercle) a totalisé la bagatelle de 56 des 82 points chalonnais (à 17/28 aux tirs soit 60,7 %).

Avec plus d'alternance dans son jeu, l'Élan a su faire la différence dans le 3^e quart, remporté

20 à 10, avec une défense de plomb renforcée par les arrivées de Freimanis et Aboudou (voir par ailleurs).

Une meilleure balance

« Peut-être que lors de nos deux derniers matchs perdus, on n'avait pas assez cherché Jonathan (Augustin-Fairell). Mais aujourd'hui, avec Rolands (Freimanis), Mathis (Dossou-Yovo) et Jordan (Aboudou), ça donne clairement une meilleure balance. Notre attaque a été plus fluide », se réjouit Sebastian Machowski.

Michaël RIGOLLET

46

Après leur 10/37 à 3 points face à Boulazac, les snipers chalonnais ont redressé la barre avec un 12/26 face à Blois (46 %).

Pro B

Boulazac-Saint-Quentin.....	62-83
Alliance Sport Alsace-Tours.....	90-69
Asc Denain-Voltaire-Nantes.....	73-66
Saint-Chamond-Ujap Quimper.....	102-70
Antibes-Aix-Maurienne.....	71-81
Rouen-Lille.....	81-91
Chalon-Ada Blois Basket.....	82-71
Saint-Vallier-Nancy.....	70-89
Vichy-Clermont-Evreux.....	82-96

	Pct	J	G	P	p.	c.
1 Saint-Chamond.....	75,0	24	18	6	2031	1910
2 Chalonnais.....	70,8	24	17	7	1951	1874
3 Nancy.....	65,2	23	15	8	1891	1754
4 Ada Blois Basket.....	60,9	23	14	9	1749	1714
5 Saint-Quentin.....	59,1	22	13	9	1733	1684
6 Vichy-Clermont.....	57,1	21	12	9	1691	1622
7 Antibes.....	54,2	24	13	11	1867	1812
8 Lille.....	50,0	24	12	12	1831	1811
9 Saint-Vallier.....	50,0	24	12	12	1797	1898
10 Evreux.....	50,0	24	12	12	2020	1999
11 Aix-Maurienne.....	45,8	24	11	13	1869	1910
12 Tours.....	43,5	23	10	13	1831	1874
13 Alliance Sport Alsace.....	41,7	24	10	14	1909	1918
14 Ujap Quimper.....	41,7	24	10	14	1814	1845
15 Boulazac.....	41,7	24	10	14	1876	1934
16 Asc Denain-Voltaire.....	40,9	22	9	13	1612	1633
17 Nantes.....	36,4	22	8	14	1728	1747
18 Rouen.....	16,7	24	4	20	1850	2111

Prochaine journée : - vendredi 25 mars : Aix-Maurienne-Alliance Sport Alsace, Evreux-Saint-Vallier, Lille-Nantes, Saint-Quentin-Chalon, Tours-Asc Denain-Voltaire, Ujap Quimper-Antibes, Saint-Chamond-Rouen, samedi 26 mars : Ada Blois Basket-Vichy-Clermont, Boulazac-Nancy.

TOP

Aboudou et Freimanis, le nouveau souffle

Depuis les blessures de Niasse et Gelabale, l'effectif chalonnais était clairement affaibli, même avec le retour ce samedi de Dossou-Yovo.

C'est pourquoi les arrivées des pigistes médicaux, Aboudou et Freimanis, suscitaient beaucoup d'attentes du côté du Colisée. Et pour leur première de la saison sous le maillot bourguignon, ils n'ont pas déçu.

En effet, l'intérieur letton Freimanis - titularisé à la place de Gabric - a capté 8 rebonds et scoré 7 points (en 25'38), certes à 2/10, mais avec un panier primé décisif dans le money-time (76-67, 40^e). Quant à Aboudou, il a été très actif en défense ainsi qu'au rebond avec 6 prises assorties à 4 points (à 2/7).

« Ils ont très bien défendu en donnant beaucoup d'énergie.



Rolands Freimanis.

Photo JSL/Ketty BEYONDAS

Et ils ont pris aussi 14 rebonds à deux », note Sebastian Machowski.

M.R.

FLOP

L'Élan n'arrive pas à tuer ses matchs

C'est devenu une fâcheuse habitude. Chalonnais domine son adversaire. Prend une avance conséquente. Puis se fait peur. Parfois, ça passe, comme samedi. Mais parfois ça casse comme contre Boulazac avec une défaite à la clé (70-76) après avoir concédé un 15-2 dans les 6 dernières minutes.

Samedi, l'Élan a, une nouvelle fois, joué avec le feu malgré une profondeur de banc bien plus forte que son adversaire. Après avoir compté jusqu'à 18 longueurs d'avance dans le 4^e quart (64-46, 31^e), les Bourguignons ont été bousculés dans le money-time (70-67 à 2 minutes du terme).

« On a raté des dunks, des lay-ups... Autant d'opportunités ratées. Et il y a aussi les ballons perdus (15 au total). Dommage car sinon on aurait



Desi Washington.

Photo JSL/Ketty BEYONDAS

gagné de 15 ou 20 points, je pense », conclut Sebastian Machowski.

M.R.

FOOTBALL/NATIONAL 2

Le lion Melvin Adrien a retrouvé sa cage



Pour son retour dans le but louhannais, Melvin Adrien a gardé sa cage inviolée pour la quatrième fois en 12 titularisations cette saison avec Louhans-Cuiseaux. Photo JSL/Philippe MONPERRUS

De nouveau titularisé dans le but bressan après sept matches sur le banc, Melvin Adrien a largement contribué au bon point pris par Louhans-Cuiseaux samedi soir face au Goal FC (0-0). Décisif à plusieurs reprises, il a montré que son statut de remplaçant appartenait au passé.

APRÈS LOUHANS-CUISEAUX - GOAL FC
0-0

Il commençait à trouver le temps long. Trop long sans doute. Relégué sur le banc depuis le début de l'année 2022, au profit de Bryan Bernard, Melvin Adrien a retrouvé sa place dans la cage louhannaise samedi. Face au leader Goal FC, avec un plaisir non dissimulé. « J'ai appris vendredi après l'entraînement que j'allais jouer. On a discuté avec le coach. Ça m'a fait du bien d'avoir à nouveau ma chance », savourait le portier bressan.

Pas habitué au banc

Car depuis la réception de Lyon B le 18 décembre dernier (1-2), le gardien malgache avait vu son statut de numéro 1 bousculé. Une situa-

tion qu'il n'avait encore jamais vécue dans sa carrière. « Ça faisait 7 ans que je n'avais pas été remplaçant », pose le gardien arrivé cet été de Martigues. « J'ai toujours joué en N2, dans tous les clubs où je suis passé. Mais le coach a fait ses choix et je les ai respectés même si c'était compliqué à vivre. »

“ Je savais que tôt ou tard j'allais rejouer et qu'il fallait que je sois bon. J'ai réussi à faire la prestation que je voulais. ”

Melvin Adrien

Alors, samedi, dans une affiche des grands soirs faite pour lui, l'international Barea avait forcément à cœur de mettre cette période de vaches maigres derrière lui. « J'aime ce genre de matches, il y avait de l'ambiance et du monde, ça m'a rappelé la sélection », savourait le portier de 28 ans. « Je savais que tôt ou tard j'allais rejouer et qu'il fallait que je sois bon. Ce soir (lire same-

di), j'ai fait la prestation que je voulais. Et j'ai montré à mes coéquipiers qu'ils pouvaient compter sur moi. »

Déterminant

Et pas qu'un peu. Car si Louhans-Cuiseaux a accroché un point, il le doit en partie à l'ex-Martégat. Auteur de plusieurs parades décisives devant Moussa Ndiaye et surtout Quarshie. « On l'a mis pour qu'il fasse ce genre d'arrêts, il les a faits, c'est parfait », se satisfaisait Frédéric Jay, son entraîneur. « Il a été déterminant, l'arrêt qu'il fait sur Quarshie est extraordinaire », complétait Daniel Dupuy, le coach des gardiens.

De quoi relancer son équipe après trois défaites et surtout reprendre définitivement sa place de numéro 1 dans le but louhannais ? « Toute l'équipe a fait le job, on s'est relancé et on a montré que notre première partie de saison n'était pas une étoile filante », concluait Melvin Adrien. « Après, moi je ne sais pas si j'ai retrouvé ma place, je ne suis pas le coach. Mais je suis un compétiteur dans l'âme et je vais tout faire pour la garder. » Le plus longtemps possible cette fois.

Grégory MONNOT

REPÈRES

■ **Melvin ADRIEN**
Né le 30 août 1993 à Le Port (Réunion)
➤ **Clubs** : SS Jeanne d'Arc (2010-11), Créteil (N, 2011-13), Mouscron (BEL, D2, 2013-15), Mulhouse (N2, 2015-16), AC Amiens (N2, 2016-18), Martigues (N2, 2018-2021), Louhans-Cx (N2, depuis juillet 2021). International malgache (21 sélections).
➤ **Stats 2021-22** : 19 matches, 12 titularisations, 7 remplaçants. 11 buts encaissés en 12 rencontres soit 0,91 but pris/match en moyenne.

ÉCHOS

■ **Jason Buillon remplaçant, un simple choix**
Samedi soir, face à Goal, Jason Buillon a débuté sur le banc de touche pour la première fois de la saison. Une décision assumée par Frédéric Jay. « On a eu une discussion, c'était aussi pour apporter un peu de fraîcheur dans l'équipe, mais il n'y a pas de problème, on l'a d'ailleurs vu avec sa rentrée qui a été bonne », explique le coach bressan. Jusqu'ici, le milieu de 30 ans avait toujours été titulaire et n'a manqué qu'une seule rencontre, le 4^e tour de Coupe de France au Stade Auxerre, sur suspension.
■ **Pape Gaye touché à la cuisse**
Sorti à la 67^e minute de jeu samedi soir, le milieu de terrain sénégalais a ressenti une pointe derrière la cuisse et a dû céder sa place à Jason Buillon. Il rejoint à l'infirmerie Antoine Larose (clavicule) et Aboubacar Magnora (cuisse). Paul Devarrewaere et Diawoye Diarra devraient eux être rétablis pour le déplacement à Aubagne samedi prochain.

FOOTBALL/NATIONAL 3

Gueugnon perd gros à Valdahon-Vercel



Erwan Mbock et les Gueugnonnais ont fait une bien mauvaise opération ce dimanche sur la pelouse de Valdahon. Photo JSL/PM

Battus par la lanterne rouge ce dimanche (0-1), les Forgerons ont manqué l'occasion de rester au contact du Racing Besançon au classement. À une semaine du choc tant attendu, les Gueugnonnais auraient pu s'en passer.

VALDAHON-VERCEL - GUEUGNON
1-0

Au moins, personne ne pourra reprocher aux Valdahonnais d'avoir faussé le championnat. Quinze jours après une retentissante victoire (2-0) sur la pelouse du Racing Besançon, le leader, voilà que les Doubistes se sont offerts, ce dimanche, le scalp de Gueugnon sous les yeux de Jean-Marc Trinita, l'entraîneur du RB. Le paradoxe réside dans le fait que le FCVV n'a gagné que deux matches cette saison. Face aux deux premiers du championnat. Entre-temps, il s'est même incliné sèchement (0-3) à Montceau. Allez comprendre...

Un Gueugnon à réaction

Gueugnon n'avait pourtant plus perdu depuis le 5 décembre et restait sur sept matches sans défaite (5v, 2n). Mais cette fois, le quatuor

Mbock-Mvondo-Nseke-Luanda, souvent décisif, s'est cassé les dents sur l'arrière-garde valdahonnaise.

On passera sur une première mi-temps insipide, avec des Gueugnonnais sans idée face à un bloc bas et bien regroupé. Et alors qu'on pensait les Forgerons mieux entrés dans la seconde, c'est au contraire le FCVV, principalement sur coups de pied arrêtés, qui portait le danger sur le but de Lamonge. Goncalvès n'était pas loin de profiter d'une faute de main du gardien suite à un coup franc de Vouillot (53^e), un coup franc de Vieille semait ensuite la pagaille devant le but (64^e) avant que sur un duel Goncalvès-Lamonge, le ballon termine sa course sur le haut de la transversale (66^e).

Dans la minute suivante, Maatoug mettait Bildgen sur orbite et l'attaquant du FCVV, en avance sur Lamonge, lobait le goal gueugnonnais (1-0, 67^e).

Évidemment, Gueugnon faisait alors le siège du but de Chabod pour tenter de revenir. Mais rien n'y faisait. Impeccable sur les ballons aériens dans sa surface, Chabod était décisif en sortant d'une claquette une tête puissante de Luanda (70^e).

Bastien GORMOND (Est Républicain)

LA FICHE

■ **VALDAHON-VERCEL - GUEUGNON : 1-0**
À Valdahon (stade de la Combe Bourdon), Valdahon bat Gueugnon 1 à 0 (0-0). Arbitre : M. Husadzic. 250 spectateurs environ.
➤ **But - Valdahon-Vercel : Bildgen (67)**
Avertissements : Vouillot (55) à Valdahon-Vercel, Diallo (89) à Gueugnon.
Valdahon-Vercel : Chabod - Grillas, F. Juif, C. Juif, Goncalvès, Guyon - Vieille, Fleury, Vouillot (Jeannerod, 83) - Maatoug, Bildgen.
Gueugnon : Lamonge - Demba (Mahla, 69), Houla, Rampont, Mendy - Diallo, Sam (Fr. Revuelta, 77) - Nseke, Mvondo, Mbock (Gautier, 63), Luanda.

National 2											National 3										
	Pts	J	G	N	P	p.	c.		Pts	J	G	N	P	p.	c.	Dif.					
OL B-Jura Sud.....	46	22	13	7	2	38	13	Besançon Foot-Pontarlier.....	39	17	12	3	2	34	20	14					
Monaco B-Rumilly.....	22	13	7	2	38	13	Jura Dolois-Paron.....	21	17	10	4	3	38	18	20						
Louhans-Cuiseaux-GOAL FC.....	0-0							Grandvillars-Dijon FCO B.....	10	17	10	4	3	38	18	20					
Grasse-Aubagne.....	35	22	9	8	5	24	20	Is/Selongey-Racing Besançon.....	0-1												
5 Jura Sud.....	32	22	9	7	6	29	21	Montceau-St-Apollinaire.....	0-1												
4 Aubagne.....	32	22	9	7	6	29	21	Valdahon-Vercel-Gueugnon.....	1-0												
3 Grasse.....	32	22	9	5	8	30	29	Sochaux B-Morteau Montleb.....	2-1												
2 Martigues.....	32	22	8	8	6	26	20														
1 Martigues-OM B.....	32	22	8	7	7	23	20														
Martigues-Toulon.....	31	22	8	7	7	23	20														
Lyon Duchère-Saint-Priest.....	29	22	7	8	7	23	24														
Hyères-Fréjus/St-Raph.....	29	22	7	8	7	23	24														
OL B.....	28	22	7	7	8	20	29														
Toulon.....	27	22	6	9	7	22	21														
Monaco B.....	25	22	6	7	9	23	29														
Lyon Duchère.....	23	22	5	8	9	24	29														
Rumilly.....	22	22	5	7	10	17	28														
Saint-Priest.....	22	22	6	4	12	25	33														
OM B.....	18	22	5	3	14	21	41														

Prochaine journée.- samedi 26 mars : Dijon FCO B-Jura Dolois, St-Apollinaire-Grandvillars, Gueugnon-Racing Besançon, Morteau Montleb-Montceau, Pontarlier-Sochaux B, Besançon Foot-Is/Selongey, dimanche 27 mars : Paron-Valdahon-Vercel.

FOOTBALL/RÉGIONAL 1

Pas de vainqueur entre Gueugnon B et Saint-Sernin

Opposés à leur voisin saint-serinois, les réservistes gueugnonnais n'ont pas su trouver les solutions offensives pour faire basculer le derby ce dimanche à Jean-Laville. De son côté, l'USSS, solidaire et bien organisée, a su réagir après deux résultats négatifs.

GUEUGNON B - ST-SERNIN-DU-BOIS
0-0

Les joueurs du FCG avaient à cœur de bien faire au sein de leur enceinte de Jean-Laville. Les locaux montrent donc une forte envie de jouer vers l'avant afin de débiter leur adversaire dès le début de match.

Néanmoins, les offensives gueugnonnaises sont souvent avortées par des erreurs et un manque de justesse technique quand ce n'est pas une intervention adverse. En effet, comme à son habitude la bande à Jean-Baptiste Gereau offre un défi physique à ses adversaires en restant organisée en défense tout en essayant de se projeter rapidement vers l'avant.

Magalhaes régale, en vain

Illustration en première mi-temps autour de la demi-heure de jeu où



Vannier (à g.) et Ducarouge se sont livrés une bataille continue et intense au milieu de terrain tout au long du match hier. Photo JSL/Benjamin LEMOUSY

Jury vient récupérer un ballon très haut pour ensuite le glisser à Primon qui voit sa frappe déviée en corner. De leurs côtés, les Forgeons affichent dans un premier temps une possession stérile qui petit à petit commence à alerter le camp adverse. Ce danger est amené en grande partie par le jeune ailier Magalhaes Da Cruz qui met à rude épreuve la défense visiteuse de par ses feintes de corps, ses crochets et ses accélérations. À la

37^e minute, il élimine côté droit pour ensuite centrer et trouver la tête de Zahaf qui vient fleurter avec la transversale.

Les locaux sentent l'odeur du sang et continuent de pousser. Juste avant la mi-temps, Leger combine avec Doridot qui voit son centre repoussé in extremis par Abich. Au retour des vestiaires, le rythme est plus haché. Les Gueugnonnais ont le pied sur le ballon mais ne parviennent pas à trouver la faille. À un quart d'heure du terme, Magalhaes Da Cruz sème encore le trouble dans la défense mais voit sa tentative stoppée par un Abich vigilant.

Benjamin LEMOUSY (CLP)

RÉACTIONS

« Solide en défense »

Jean-Baptiste Gereau, entraîneur de St-Sernin-du-Bois

« L'objectif était de ne pas perdre et c'est chose faite. On a démontré un bon état d'esprit en restant solide en défense. Néanmoins, on doit progresser dans la création du jeu. »

« Deux points de perdus »

Fabrice Correia, entraîneur de Gueugnon B

« Je suis déçu du résultat. On a perdu deux points. Même sans réaliser un grand match techniquement, on a été dominant. On aurait dû marquer le premier but pour les forcer à sortir mais on n'a pas su le faire. »

LA FICHE

■ **GUEUGNON B - ST-SERNIN-DU-BOIS : 0-0**

À Gueugnon (stade Jean-Laville), Gueugnon B et Saint-Sernin font match nul 0 à 0 (0-0). Arbitre : M. Paya. Avertissements : Ducarouge (38), Amarane (90) à Gueugnon B, Vannier (19) à Saint-Sernin.

FOOTBALL/RÉGIONAL 2

St-Bonnet-La-Guiche chute face au leader dolois, Cluny prend trois points précieux face à Sanvignes

GROUPE B

■ **JO LE CREUSOT - LONS B : 1-1**
Au Creusot (stade de Montporcher), JO Creusot et Lons B font match nul 1 à 1 (1-0). Arbitre : M. Ferreira. ➤ **Buts.- Le Creusot : Harrault (11). Lons : Pladys (53).**

➤ **Romain Degranges (coach JO Creusot) :** « Le match a été engagé et les Lédoniens nous ont posé des problèmes mais l'esprit sportif a été conservé avant que le match devienne une parodie de football liée à la prestation d'un acteur... »

■ **ST-BONNET-LA-GUICHE - JURA DOLOIS B : 0-2**

À La Guiche (stade de la Bruyère), Jura Dolois bat St-Bonnet-la-Guiche 2 à 0 (1-0). Arbitre : M. Lahouazi

➤ **Buts.- Jura Dolois : Martins (7, 50).**
Le leader Jura Dolois s'est imposé 2 à 0 grâce à deux buts de Martins, laissant St-Bonnet en position délicate au classement.

■ **LE BREUIL - FONTAINE-LES-DIJON : 0-4**
Au Breuil (stade de Montvaltin), Fontaine-les-Dijon bat Le Breuil 4 à 0 (1-0). Arbitre : M. Lamot.

➤ **Buts.- Fontaine : Guyomard (27, 70), Tchounet (61), Tournemeulle (76).**
Avertissements : De Sousa (80) au Breuil. Prieur (55), Bouzaine (66) à Fontaine-les-Dijon.

➤ **Vincent Rameau (coach du Breuil) :** « C'est une fin de série après six matches sans défaite. On est tombé sur une excellente équipe. Paradoxalement, on aurait pu mener à la mi-temps mais contre le cours du jeu. Les Dijonnais ont ensuite fait la différence en seconde période. »

■ **CLUNY - SANVIGNES : 1-0**

À Cluny (stade Jean-Renaud), Cluny bat Sanvignes 1 à 0 (0-0). Arbitre : Me Lecoeuche.

➤ **But.- Cluny : O. Pacheco (65).**
Cluny s'est imposé 1 à 0 grâce à un centre de Coulon repris victorieusement par Orlando Pacheco (1-0, 65^e).

➤ **Kemel Saada (coach de Cluny) :** « C'est un résultat mérité sur l'ensemble du match. Leur gardien a effectué bon nombre d'arrêts mais ce sont trois bons points de pris dans l'optique du maintien. A nous maintenant d'enchaîner. »

■ **ASPTT DIJON - JSO MONTCHANIN : 4-0**
À Saint-Apollinaire (stade Michel-Gallot), ASPTT Dijon bat Montchanin 4 à 0 (2-0). Arbitre : M. Crosnon.

➤ **Buts.- Dijon : Caltagirone (1, 3), Contasot (55), El Bouraïssi (74).**
Au terme d'un match rocambolesque, entre changement d'arbitre et altercation, Montchanin a concédé une deuxième défaite de rang face à l'ASPTT Dijon.

FOOTBALL/RÉGIONAL 1

Chalon renversé, Chalon humilié par Auxerre C

Largement devant à la mi-temps (4-0), Chalon a complètement déjoué en seconde période et s'est incliné contre toute attente, sur le score inimaginable de 5 à 4.

« J'ai un sentiment de honte. On n'a pas le droit de tricher avec le jeu. » Samuel Belorgey, le coach du FCC, avait bien du mal à contenir sa colère face à une seconde mi-temps où ses joueurs sont passés complètement à côté de leur sujet.

Tout avait pourtant bien commencé pour les coéquipiers d'Eddy Papillon. Condette ouvre le score profitant d'un ballon en retrait pas assez appuyé de Sidibé (1-0, 26^e). Puis, Kassi s'offre un doublé (2-0, 32^e, 3-0, 39^e), imité juste avant le repos par Condette (4-0, 45^e). 4 à 0 à la pause, la messe semble dite.

Incroyable mais vrai

Mais les Chalonnais reviennent des vestiaires avec beaucoup moins de gnaque. Et en dix minutes, les Auxerrois vont se relancer avec des buts de Sghiouari (4-1, 46^e), Diomande (4-2, 53^e) et Nkoukama (4-3, 55^e). Dès lors, les visiteurs maîtrisent la rencontre. Diomande est, à point nommé, pour reprendre victorieusement un centre de Glossoa et égalise (4-4, 79^e). Incroyable. Mais Chalon n'est pas au bout de ses peines. Alors que l'on joue la dernière minute du temps additionnel,



Chalon s'est sabordé hier.

Photo JSL/Serge BAUDRAND

Papillon accroche Nkoukama dans la surface de réparation. L'arbitre siffle un penalty que transforme Glossoa. Pour une victoire inespérée des Icaunais.

S.B (CLP)

➤ **La fiche.-** À Chalon (stade Léo-Lagrange), Auxerre C bat Chalon 5 à 4 (0-4). Arbitre : M. Chopard.

➤ **Buts.- Chalon : Condette (26,45), Kassi (32,39). Auxerre : Sghiouari (46), Diomande (53,79), Nkoukama (55), Glossoa (90+4, sp).**

➤ **Réaction.- Samuel Belorgey (coach de Chalon) :** « Je suis K.O. debout. On se saborde en seconde mi-temps et face à Auxerre, cela ne pardonne pas. »

FOOTBALL/RÉGIONAL 1

Louhans B arrache le nul face à Champagnole, Paray chute au Stade Auxerre

■ **LOUHANS-CUISEUX B - CHAMPAGNOLE : 1-1**
À Louhans (Basse Maconnière), Louhans-Cx B et Champagnole font match nul 1 à 1 (0-0). Arbitre : M. Rouginat.

➤ **Buts.- Louhans-Cuisseux : Ouaradague (79). Champagnole : Chalabi (62).**

■ **STADE AUXERRE - PARAY : 2-0**

À Auxerre (stade de l'Arbre-Sec), le Stade Auxerre bat Paray 2 à 0 (0-0). Arbitre : M. Havard.

➤ **Buts. Stade Auxerrois : Guidou (55), Jamet (90+1).**

Régional 1

Poule A

Imphy/Decize-Cosne/Cours.....	0-1
Chalon-AJ Auxerre C.....	4-5
Stade Auxerre-Paray.....	2-0
Garchizy-Sens.....	2-1
Avallon Fco-La Charité B.....	2-2
Gueugnon B-Saint-Sernin.....	0-0

Pts J G N P p. c. Dif.

1 Cosne/Cours...	37	14	12	1	1	37	7	30
2 Garchizy.....	22	14	6	4	4	21	22	-1
3 Paray.....	21	14	6	3	5	24	15	9
4 Gueugnon B.....	20	14	5	5	4	21	18	3
5 AJ Auxerre C.....	20	14	6	2	6	24	20	4
6 Saint-Sernin.....	20	14	5	5	4	20	12	8
7 Chalon.....	20	14	6	2	6	27	22	5
8 Stade Auxerre.....	19	14	6	1	7	21	30	-9
9 La Charité B.....	17	14	4	5	5	18	20	-2
10 Sens.....	17	14	4	5	5	14	19	-5
11 Imphy/Decize...	10	14	2	4	8	10	23	-13
12 Avallon Fco.....	9	14	2	3	9	12	41	-29

Prochaine journée. - samedi 26 mars : Paray-Imphy/Decize, Sens-Gueugnon B, Cosne/Cours-Garchizy, dimanche 27 mars : La Charité B-Stade Auxerre, AJ Auxerre C-Avallon Fco, Saint-Sernin-Chalon.

Poule B

Lons-Ornans.....	2-0
La Chapelle-de-G. Jura Sud 2.....	3-1
Jura Lacs-UF Mâconnais.....	0-0
Louhans/Cuisseux B-Champagnole.....	1-1
Pontarlier 2-Saint-Vit.....	1-2
Besancon 2-Levier.....	1-2

Pts J G N P p. c. Dif.

1 UF Mâconnais	40	14	13	1	0	45	5	40
2 Lons.....	27	14	8	3	3	32	18	14
3 Ornans.....	26	14	8	2	4	31	14	17
4 Champagnole	23	14	6	5	3	22	14	8
5 Louhans/Cuisseux B	21	14	6	3	5	21	18	3
6 Pontarlier 2.....	20	14	6	2	6	25	23	2
7 Levier.....	18	14	6	0	8	17	32	-15
8 Jura Lacs.....	17	14	4	5	5	15	22	-7
9 Saint-Vit.....	15	14	4	3	7	15	26	-11
10 Jura Sud 2.....	12	14	3	3	8	15	23	-8
11 La Chapelle-de-G.	11	14	3	2	9	16	28	-12
12 Besancon 2.....	2	14	1	3	10	14	45	-31

Prochaine journée. - 26 mars : UF Mâconnais-La Chapelle-de-G. Ornans-Besancon 2, Champagnole-Lons-Levier-Pontarlier 2, 27 mars : Saint-Vit-Jura Lacs, Jura Sud 2-Louhans/Cuisseux B.

Régional 2

Poule B

Paray B-Montceau B.....	1-2
Le Creusot-Lons B.....	1-1
St-Bonnet/La Guiche-Jura Dolois B.....	0-2
Le Breuil-Fontaine-les-Dijon.....	0-4
US Cluny-Sanvignes.....	0-4
ASPTT Dijon-Montchanin.....	4-0

Pts J G N P p. c. Dif.

1 Jura Dolois B ..	31	14	9	4	1	24	9	15
2 ASPTT Dijon...	30	14	9	3	2	32	11	21
3 Fontaine-les-Dijon	28	14	8	4	2	40	18	22
4 Montceau B.....	23	14	6	5	3	25	17	8
5 Sanvignes.....	22	15	6	4	5	16	16	0
6 Le Creusot.....	21	15	6	3	6	28	23	5
7 Montchanin.....	18	13	5	3	5	17	17	0
8 Paray B.....	16	14	5	1	8	21	24	-3
9 Le Breuil.....	13	13	3	4	6	16	27	-11
10 US Cluny.....	13	14	3	4	7	17	34	-17
11 St-Bonnet/La Guiche	9	14	2	3	9	15	37	-22
12 Lons B.....	7	14	1	4	9	13	31	-18

Prochaine journée. - samedi 26 mars : Lons B-Le Breuil, dimanche 27 mars : Fontaine-les-Dijon-ASPTT Dijon, Jura Dolois B-Le Creusot, Montchanin-Paray B, Sanvignes-St-Bonnet/La Guiche, Montceau B-US Cluny.

Poule C

Triangle d'Or-Pontarlier C.....	0-3
Poligny Grimont-Val d'Amour.....	1-1
Champagnole B-Saint-Marcel.....	2-0
Montfaucon-Bresse Jura Foot.....	2-2
Fauverney-Rioz/Etuz/Cussey.....	2-2
Perrouse-La Joux/Nozeroy.....	0-3

Pts J G N P p. c. Dif.

1 Bresse Jura Foot	31	14	10	1	3	30	16	14
2 Fauverney.....	29	14	9	2	3	35	21	14
3 La Joux/Nozeroy	28	13	9	1	3	32	11	21
4 Rioz/Etuz/Cussey	24	14	6	6	2	21	18	3
5 Poligny Grimont	22	14	6	4	4	20	18	2
6 Montfaucon.....	19	14	5	4	5	22	20	2
7 Saint-Marcel	19	13	5	4	4	25	15	10
8 Val d'Amour.....	16	13	5	1	7	26	26	0
9 Pontarlier C.....	16	14	5	1	8	21	31	-10
10 Perrouse.....	13	14	4	1	9	15	25	-10
11 Champagnole B	9	14	2	3	9	7	27	-20
12 Triangle d'Or.....	5	13	1	2	10	10	36	-26

Prochaine journée. - 26 mars : Rioz/E.C.-Montfaucon-St-Marcel-Triangle d'Or, Bresse Jura Foot-Champagnole B, Pontarlier C-Poligny Grimont, 27 mars : La Joux/N.-Fauverney, Val d'Amour-Perrouse.

FOOTBALL/RÉGIONAL 3

Le FC Chalon B assure face à la JS Mâconnaise



Said a beaucoup pesé en seconde mi-temps. Photo JSL/Dimitri BOURGEOIS

La Jeunesse Sportive Mâconnaise s'est inclinée, ce dimanche après-midi, sur son terrain synthétique, face à l'équipe réserve du Chalon FC pour le compte de la 17^e journée de Régional 3.

JS MÂCONNAISE - FC CHALON B
0-3

Duel des extrêmes entre les Mâconnais, lanterne rouge au classement qui se devaient de prendre des points pour croire encore au maintien, et les Chalonnais toujours à la lutte pour la course au podium.

Sans surprise le début de match est à l'avantage des visiteurs, plus en confiance et plus à l'aise balle au pied. Ils parviennent à imposer leur rythme sur le match. Rapidement, sur un centre à ras de terre venu du côté droit, Pigot reprend du plat du pied

pour propulser le ballon au fond des filets (0-1, 10^e).

Seulement un but d'écart à la pause

Les Chalonnais continuent d'attaquer et mettent à plusieurs reprises en difficulté la défense adverse en usant de ballons en profondeur. La JS Mâconnaise plie mais ne rompt pas à l'image de son arrière droit Belkhir, plusieurs fois décisif pour sauver les siens. Les deux équipes rentrent aux vestiaires avec un seul but d'écart et les locaux peuvent encore y croire.

Pourtant dès la reprise, sur un énième ballon lancé dans le dos de la défense mâconnaise, Pigot fait jouer sa pointe de vitesse et s'en va inscrire un doublé (0-2, 48^e). Les espoirs des préfectoraux s'envolent et les Chalonnais gèrent avec assurance leur break d'avance tout au long de la deuxième période.

Un dernier but dans les arrêts de jeu

À plusieurs reprises ils parviennent même à obtenir des occasions pour corser un peu plus l'addition mais Said se montre trop imprécis dans l'avant-dernier geste. Il faut alors attendre le temps additionnel pour voir les visiteurs se mettre définitivement à l'abri. Antoine Sogorb profite de la sortie du portier pour marquer dans le but vite et sceller définitivement le sort du match (0-3, 90^e).

Dimitri BOURGEOIS (CLP)

Régional 3

Poule B

Chalon ACF-La Clayette.....	5-3
UF Mâconnais B-La Machine.....	1-2
Sanvignes B-Pouilly.....	2-1
Sagy-Meursault.....	0-1
JS Mâcon-Chalon B.....	0-3
Sud Nivernaise 58-Imphy/Decize B.....	0-0

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1 UF Mâconnais B.....	39	16	12	3	1	62	16
2 Chalon ACF.....	34	16	10	4	2	45	25
3 La Machine.....	34	16	10	4	2	43	19
4 Chalon B.....	31	16	9	4	3	25	15
5 Sanvignes B.....	28	16	8	4	4	30	22
6 Sud Foot 71.....	25	15	8	1	6	26	29
7 Meursault.....	21	16	5	6	5	25	25
8 Imphy/Decize B.....	17	16	5	2	9	17	24
9 Sud Nivernaise 58.....	15	16	3	6	7	22	37
10 Pouilly.....	13	16	4	1	11	27	50
11 La Clayette.....	13	15	3	4	8	24	36
12 Sagy.....	9	15	2	3	10	12	31
13 JS Mâcon.....	5	15	1	2	12	25	54

Prochaine journée. - dimanche 27 mars : Exempt-Sud Nivernaise 58, Pouilly-Chalon ACF, La Clayette-JS Mâcon, Imphy/Decize B, UF Mâconnais B, La Machine-Sanvignes B, Meursault-Sud Foot 71, Chalon B-Sagy.

Poule C

Bresse Jura B-Sornay.....	1-1
Sud-Revermont-Sennecey.....	2-0
Corgoloin/Ladoix-Louhans/C. C.....	3-1
Genlis-Châtenoy.....	0-1
Longvic-Mâcon Sporting.....	1-0
Jura Stad F.C.-Racing Club Bresse.....	0-1

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1 Mâcon Sporting.....	29	15	9	2	4	31	21
2 Longvic.....	27	16	8	3	5	37	28
3 Sornay.....	27	16	7	6	3	34	20
4 Châtenoy.....	26	16	8	2	6	26	24
5 Corgoloin/Ladoix.....	25	16	7	4	5	28	25
6 Sud-Revermont.....	23	16	5	8	3	25	19
7 Mervans.....	23	15	6	5	4	22	20
8 Racing Club Bresse.....	20	15	5	5	5	20	23
9 Sennecey.....	18	15	4	6	5	29	25
10 Bresse Jura B.....	18	16	4	6	6	22	24
11 Louhans/C. C.....	17	16	3	8	5	22	23
12 Genlis.....	17	16	5	2	9	20	31
13 Jura Stad F.C.....	7	16	2	1	13	20	53

Prochaine journée. - dimanche 27 mars : Exempt-Jura Stad F.C., Châtenoy-Mervans, Racing Club Bresse-Longvic, Sennecey-Corgoloin/Ladoix, Mâcon Sporting-Sud-Revermont, Louhans/C. C.-Bresse Jura B, Sornay-Genlis.

Poule D

Saint-Marcel B-EF Villages.....	1-2
St Vit B-Baume-Dames B.....	2-0
Auxonne-St-Jean-de-Losne.....	arrêté
Is/Selongey C-Noidans B.....	2-1
Grand Besançon-4 Rivières 70 B.....	1-1
Mirebeau-Arc Gray.....	2-0

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1 EF Villages.....	36	14	12	0	2	43	14
2 St Vit B.....	34	14	11	1	2	39	14
3 St-Jean-de-Losne.....	32	14	9	5	0	30	11
4 Is/Selongey C.....	22	14	7	1	6	31	27
5 Noidans B.....	19	14	5	4	5	17	19
6 Saint-Marcel B.....	18	14	5	3	6	24	22
7 Arc Gray.....	16	14	4	4	6	16	18
8 Auxonne.....	16	14	4	4	6	20	30
9 Mirebeau.....	13	14	4	1	9	16	27
10 Baume-Dames B.....	13	14	3	4	7	12	23
11 4 Rivières 70 B.....	9	14	2	3	9	10	30
12 Grand Besançon.....	7	14	2	2	10	10	33

Prochaine journée. - samedi 26 mars : Arc Gray-St Vit B, Baume-Dames B-Is/Selongey C, St-Jean-de-Losne-Grand Besançon, dimanche 27 mars : Noidans B-Auxonne, EF Villages-Mirebeau, 4 Rivières 70 B-Saint-Marcel B.

FOOTBALL/RÉGIONAL 3

GROUPE B

■ **CHALON ACF - LA CLAYETTE : 5-3**
Fernando Taipa (entraîneur de La Clayette) : « Nous sommes venus à onze. Chalon ACF s'est montré supérieur à nous, même si je pense qu'on aurait pu les embêter un peu plus. »

Bachir Benouareth (entraîneur de Chalon ACF) : « On a produit un match sérieux et on a bien réagi après notre défaite face à Sanvignes. Je félicite les joueurs. »

À Chalon (stade Léo-Lagrange), Chalon ACF bat La Clayette 5 à 3 (2-1). Arbitre : M. Dame.

➤ **Buts. - Chalon ACF : Hamdi (16), Meniar (34), Kassi (70), Boundi (78), Balligand (csc, 83). - La Clayette : Millet (43), Charcosset (80, 85).**

■ **SAGY - MEURSAULT : 0-1**

Thierry Fayolle (entraîneur de Sagy) : « Nous éprouvons les pires difficultés dans le domaine offensif. Ce dimanche, en seconde période, nous avons trois occasions en or que nous n'arrivons pas à concrétiser. C'est une mauvaise opération. Comble de déveine, nous avons encore deux blessés : Sébastien Bourcet victime d'un claquage et Alexis Berrodier sérieusement touché à l'épaule. »

À Sagy (stade du Bois Bouvret), Meursault bat Sagy 1 à 0 (1-0).

Arbitre : M. Grossenbacher,

➤ **But. - Meursault : Velou (27).**

■ **UF MÂCONNAIS B - LA MACHINE : 1-2**

Simon Briday (entraîneur de l'UF Mâconnais B) : « Ce premier revers de la saison est frustrant compte tenu de notre première mi-temps. Après, en seconde période, on a manqué de tout. Nous allons vite nous remettre au travail. »

À Mâcon (stade de la Massonne), La Machine bat UF Mâconnais B 2 à 1 (0-1). Arbitre : M. El Azzouzi

➤ **Buts. - UF Mâconnais B : Keita (7). La Machine : Herbonnel (52), Q. Ferreira (58, sp).**

■ **SANVIGNES B - POUILLY : 2-1**

Les réservistes sanvignards ont eu du mal à s'adapter au jeu décousu mais viril des visiteurs qui ont ouvert le score à la demi-heure de jeu grâce à un tir de la droite de Leopold. La seconde période a été de meilleure facture. S. Laïfa égalisait rapidement sur corner. À dix minutes de la fin, Rodriguez obtenait la victoire en reprenant victorieusement un ballon mal repoussé.

À Sanvignes (stade St-Amédée), Sanvignes B bat Pouilly 2-1 (0-1). Arbitre : V. Jullien.

➤ **Buts. - Sanvignes : S. Laïfa (47), Rodriguez (81). Pouilly : Leopold (33).**

GROUPE C

■ **CORGOLOIN/LADOIX - LOUHANS-CXC : 3-1**

Borel ouvre le score d'une reprise au second poteau (1-0, 23^e). Sur une sortie dangereuse, le portier Louhannais est exclu et concède un penalty. Il est transformé par Bricout (2-0, 34^e). Louhans/Cuiseaux ne baisse pas les armes et obtient un penalty, joliment stoppé par Vaudelin (44^e). Les Ladoisiens démarrent fort la seconde, Bour conclut un contre (3-0, 47^e). Les visiteurs réduisent la marque par Sakho (3-1, 52^e). L'équipe bressane pousse malgré l'infériorité numérique, mais est trop imprécise dans le dernier geste. Le FCCL rate l'occasion de tuer le match (88^e). Sans conséquences.

À Corgoloin (stade de la Voie romaine), Corgoloin bat Louhans-Cuiseaux C 3 à 1 (2-0). Arbitre : M. Jung.

➤ **Buts. - Corgoloin/Ladoix : Borel (23), Bricout (34), Bour (47). - Louhans/Cuiseaux C : Sakho (52).**

■ **GENLIS - CHÂTENAY : 0-1**

À Genlis (stade du Nicolot), Châtenoy bat Genlis 1 à 0 (0-0).

Arbitre : M. Robbe.

➤ **But. - Châtenoy : Sarre (9).**

■ **JURA STAD - RACING CLUB BRESSE SUD : 0-1**

À Saint-Aubin (stade municipal), RC Bresse Sud bat Jura Stad 1 à 0 (0-0). Arbitre : M. Leblanc.

➤ **But. - RC Bresse Sud : Chermette (88).**

■ **LONGVIC - FC MÂCON : 1-0**

À Longvic (stade Maurice-Colson), Longvic bat FC Mâcon 1 à 0 (0-0). Arbitre : M. Desgranges.

➤ **But. - Longvic : Messid Ayoub (43).**

■ **BRESSE JURA FOOT B - SORNAY : 1-1**

À Bletterans (stade Jean-Perrodin), Bresse Jura Foot B et Sornay font match nul 1 à 1 (1-1). Arbitre : M. Aymonnin.

➤ **Buts. - Bresse Jura B : Paget (44). - Sornay : n.c. (26).**

■ **SUD-REVERMONT - SENNECEY : 2-0**

À Saint-Amour (stade Maurice-Picquand), Sud-Revermont bat Sennecey 2 à 0 (1-0). Arbitre : M. Simon.

➤ **Buts. - Sud-Revermont : El Hadji (25), Courbet (88).**

GROUPE D

■ **SAINT-MARCEL B - EF VILLAGES : 1-2**

À Saint-Marcel (Plaine de Jeux), EF Villages bat Saint-Marcel B 2 à 1 (1-1). Arbitre : M. Marinier.

➤ **Buts. - Saint-Marcel B : De Simone (38). - EF Villages : Dautrey (38), Sordel (90+2).**

FOOTBALL DISTRICT SAÔNE-ET-LOIRE

Départemental 1

Poule A

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Sennecé-les-M., Blanzay-Châteaurenaud, La Roche-Vineuse, etc.

Pts J G N P p. c. Dif.

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Sennecé-les-M., Châteaurenaud, Buxy, etc.

Pts J G N P p. c. Dif.

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Sennecé-les-M., Châteaurenaud, Buxy, etc.

Prochaine journée, - dimanche 27 mars :SVLF-Sennecé-les-M., Rully-Lux, Lessard-en-Br-La Roche-Vineuse, St-Vincent-Bragny-Blanzy, Gpfc-Buxy, Châteaurenaud-Palings.

Poule B

Table with 2 columns: Club name and points. Includes St-Bonnet/La Guiche, B-Le Breuil, etc.

Pts J G N P p. c. Dif.

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Saint-Sernin, Dun Sornin, Crissey, etc.

Prochaine journée, - dimanche 27 mars :St-Usuge-Dun Sornin, La Chapelle-Guin, B-Paray C, Saint-Rémy-St-Bonnet/La Guiche, B-Le Breuil, B-Rigny, Montceau Team Foot, Gergy, Saint-Sernin B-Digoin.

Départemental 2

Poule A

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Toulon-s./Ar., Pouilloux, etc.

Pts J G N P p. c. Dif.

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Saint-Vallier, Neuville-Grandchamp, etc.

Prochaine journée, - dimanche 27 mars :Bourbon-Toulon-s./Ar., Les Gachères-Gilly-s./Loire, Vitry-en-Ch.-ESPAC, Pouilloux-Saint-Agnan.

Poule B

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Dompierre/Matour-Flacé-Mâcon, etc.

Pts J G N P p. c. Dif.

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Crêches, Flacé-Mâcon, etc.

Prochaine journée, - dimanche 27 mars :Exempt-Sancé, Dun Sornin Chauffat 2-Joncy Salornay, Cuseaux/Champ, Dompierre/Matour, Flacé-Mâcon-St-Martin/Senozan, US Clunly B-Clessé, Crêches-Rc Bresse Sud 2.

Poule C

Table with 2 columns: Club name and points. Includes JO Creusot, Etang-s./Ar., etc.

Pts J G N P p. c. Dif.

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Montchanin, Mellecey/Mercurey, etc.

Prochaine journée, - samedi 26 mars :Montchanin B-Varennes-le-G., dimanche 27 mars :Tarcy ASJT-JO Creusot B, Epinac-Chagny, Marmagne-Givry/St-Désert, Mellecey/Mercurey-Auton, Etang-s./Ar.-Montenis.

Poule D

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Branges-Charette, etc.

Pts J G N P p. c. Dif.

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Montchanin, Mellecey/Mercurey, etc.

Prochaine journée, - dimanche 27 mars :Mellecey/Mercurey B-Dole/Crissey B, Chagny B, Gergy B, Ouroux-Buxy B, Champforgeuil-Fontaines, Igornay-Chalon C, Exempt-Moroges.

Poule F

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Aberg, Ste Col, 2-Charette, etc.

Pts J G N P p. c. Dif.

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Verdun, Saint-Rémy B., etc.

Prochaine journée, - dimanche 27 mars :Lux B-Saint-Rémy B, Varennes-St-S.-Aberg, Ste Col, 2-Epervans B-St-Martin-en-Br., Sevrey-St-Germain-Bois, Charette-2-Verdun.

Poule G

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Branges B-Rc Bresse Sud 3, etc.

Pts J G N P p. c. Dif.

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Mervans B., Sennecey B., etc.

Prochaine journée, - dimanche 27 mars :Simard-Lessard-en-Br, B-Mervans B-Sornay B, Exempt-Branges B, Sagy B-St-Germain-Plain B, St-Usuge B-Sennecey B, Rc Bresse Sud 3-Condal.

Poule H

Table with 2 columns: Club name and points. Includes St-Vincent-Bragny B-Les Guerreaux, etc.

Pts J G N P p. c. Dif.

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Tramayes, Crêches B., etc.

Prochaine journée, - dimanche 27 mars :Rigny B-Sud Foot B, Crêches B-Tramayes, Digoin B-St-Vincent-Bragny B, Romanèche-La Clayette B, Vendennesse-Ch.-Varenne/Saint-Yan, Les Guerreaux-Montceaux Et.

Poule I

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Sanvignes C-Marly/Oudry, etc.

Pts J G N P p. c. Dif.

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Sanvignes C., Marly/Oudry, etc.

Prochaine journée, - dimanche 27 mars :Givry St Desert 2-Sennecey C, Saint-Marcel D-Demigny B, Tournus-Flamboyants, F.C 2-Mellecey Merc. U7 3-Champforgeuil B0-3 (for).

Poule J

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Givry St Desert 2-Sennecey C, etc.

Pts J G N P p. c. Dif.

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Tournus, Sennecey C., etc.

Prochaine journée, - dimanche 27 mars :Sevrey B-Tournus, Champforgeuil B-Givry St Desert 2, J.S. Chagnotte-Mellecey Merc. U7 3, Sennecey C-Varennes Grand As 2, Demigny B-Chalon ACF C, Flamboyants, F.C 2-Saint-Marcel D.

Poule K

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Givry St Desert 3-Antully U9 2, etc.

Pts J G N P p. c. Dif.

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Antully, Saint-Sernin C, etc.

Prochaine journée, - dimanche 27 mars :Blanzay B-Saint-Sernin C, Montchanin C-Bois du Verne, Antully-Saint-Forgeot, Saint-Vallier B-Le Breuil C, Joncy Salornay 2-CS Orion, Etang-s./Ar. B-Montenis B.

Poule L

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Dole/Crissey B-Exempt, etc.

Pts J G N P p. c. Dif.

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Dole/Crissey B, Exempt, etc.

Prochaine journée, - dimanche 27 mars :Mellecey/Mercurey B-Dole/Crissey B, Chagny B, Gergy B, Ouroux-Buxy B, Champforgeuil-Fontaines, Igornay-Chalon C, Exempt-Moroges.

Poule M

Table with 2 columns: Club name and points. Includes St-Martin/Senozan B-Joncy Salornay 3, etc.

Pts J G N P p. c. Dif.

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Macon Turque 2, Flacé-Mâcon B, etc.

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Toulon-s./Ar. B-St-Christophe-Bri, etc.

Pts J G N P p. c. Dif.

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Toulon-s./Ar. B, Vitry-en-Ch. B, etc.

Prochaine journée, - samedi 26 mars :Prissé-Mâcon 2-AGM Vesoul, Montceau-Cosne, Dole-Auxonne, Fontaine-Belfort, Chalon-Besançon AC.

BASKET-BALL NATIONAL

Ligue féminine

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Charnay-Charleville, etc.

Pts J G N P p. c. Dif.

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Bourges, Charleville, etc.

Prochaine journée, - vendredi 25 mars :Angers-Roche/Yon, samedi 26 mars :Charnay-Lattes Montpellier, Villeneuve d'Ascq-Charleville, Basket Landes-Landerneau, Tarbes-Asvel, Saint-Amand-Bourges.

Nationale 2 masculine

Poule D

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Gennevilliers-Homecourt, etc.

Pts J G N P p. c. Dif.

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Recy Saint Martin, Charleville, etc.

Prochaine journée, - dimanche 27 mars :Givry St Desert 2-Sennecey C, Saint-Marcel D-Demigny B, Tournus-Flamboyants, F.C 2-Mellecey Merc. U7 3-Champforgeuil B0-3 (for).

Nationale 2 féminine

Poule A

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Aix-Tullins, etc.

Pts J G N P p. c. Dif.

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Bourges, Cournon, etc.

Prochaine journée, - samedi 02 avril :Homecourt-Metz, Tremblay-La Charité, Eveil Recy Saint Martin Basket - 1-Gennevilliers, Prissé/Mâcon-Beaujolais Basket, Massy-Lons, WOSB-Alerte Juvisy Basket, dimanche 03 avril :Charleville-Holtzheim.

Nationale 2 féminine

Poule A

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Aix-Tullins, etc.

Pts J G N P p. c. Dif.

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Bourges, Cournon, etc.

Prochaine journée, - dimanche 03 avril :CSL Dijon-Hyères-Toulon, Mulhouse-La Tronche, Nice-Chalon.

Nationale 2 féminine

Poule A

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Aix-Tullins, etc.

Pts J G N P p. c. Dif.

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Bourges, Cournon, etc.

Prochaine journée, - dimanche 03 janvier :Besançon-Auton, Gervy-Verdun, Dole-Saint-Apollinaire, dimanche 24 avril :Champagnolle-Montceau, Montchanin-Arbois.

Promotion Honneur

Poule 1

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Givry-Besançon, etc.

Prochaine journée, - dimanche 30 janvier :Migennes-Chenôve, Chablis-XV Charolais, Louhans-Seurre, Cluny-Digoin.

Poule 1

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Migennes-Chenôve, etc.

Prochaine journée, - dimanche 30 janvier :Migennes-Digoin, Chablis-Toucy, XV Charolais-Cluny, dimanche 24 avril :Louhans-Chenôve.

Table with 2 columns: Club name and points. Includes CSLD 3-JDA Dijon, etc.

Pts J G N P p. c. Dif.

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Curgy, Héry, etc.

Prochaine journée, - samedi 26 mars :Autun-Lons 2, Curguy-CSLD 3, JDA Dijon-St-Apollinaire, Valentigney-Jura Salins 2.

Poule B

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Prissé-Mâcon 2-AGM Vesoul, etc.

Pts J G N P p. c. Dif.

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Prissé-Mâcon 2, Montceau, etc.

Prochaine journée, - samedi 26 mars :Fontaine-Prissé-Mâcon 2, Cosne-Belfort, Auxonne-Chalon, Besançon AC-Saint-Vit, AGM Vesoul-Montceau.

NATIONAL

U18 Nationaux masculins - Groupe B

Poule F

Table with 2 columns: Club name and points. Includes LyonSO-Lons, etc.

Pts J G N P p. c. Dif.

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Chalons, JDA Dijon, etc.

Prochaine journée, - dimanche 03 avril :JDA Dijon-Chalon, Gries/Oberhoffen-Lons, Metz BC 3-LyonSO.

U18 Nationaux féminins - Groupe A

Poule D

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Strasbourg-Bourges, etc.

Pts J G N P p. c. Dif.

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Bourges, Strasbourg, etc.

Prochaine journée, - dimanche 06 mars :Charnay-Strasbourg, Chenôve-Roannais BF, Haguenau-Bourges.

U18 Nationaux féminins - Groupe B

Poule A

Table with 2 columns: Club name and points. Includes CSL Dijon-Hyères-Toulon, etc.

Pts J G N P p. c. Dif.

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Bourges, Strasbourg, etc.

Prochaine journée, - dimanche 03 avril :CSL Dijon-Nice, Hyères-Toulon-La Tronche, Chalon-Mulhouse.

RUGBY

Honneur

Poule 1

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Givry-Besançon, etc.

Prochaine journée, - dimanche 03 janvier :Besançon-Auton, Gervy-Verdun, Dole-Saint-Apollinaire, dimanche 24 avril :Champagnolle-Montceau, Montchanin-Arbois.

Poule 1

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Migennes-Chenôve, etc.

Prochaine journée, - dimanche 30 janvier :Migennes-Digoin, Chablis-Toucy, XV Charolais-Cluny, dimanche 24 avril :Louhans-Chenôve.

Poule 1

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Migennes-Chenôve, etc.

Prochaine journée, - dimanche 30 janvier :Migennes-Digoin, Chablis-Toucy, XV Charolais-Cluny, dimanche 24 avril :Louhans-Chenôve.

Poule 1

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Migennes-Chenôve, etc.

Prochaine journée, - dimanche 30 janvier :Migennes-Digoin, Chablis-Toucy, XV Charolais-Cluny, dimanche 24 avril :Louhans-Chenôve.

Poule 1

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Migennes-Chenôve, etc.

Prochaine journée, - dimanche 30 janvier :Migennes-Digoin, Chablis-Toucy, XV Charolais-Cluny, dimanche 24 avril :Louhans-Chenôve.

Poule 1

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Migennes-Chenôve, etc.

Prochaine journée, - dimanche 30 janvier :Migennes-Digoin, Chablis-Toucy, XV Charolais-Cluny, dimanche 24 avril :Louhans-Chenôve.

Poule 1

Table with 2 columns: Club name and points. Includes Migennes-Chenôve, etc.

Prochaine journée, - dimanche 30 janvier :Migennes-Digoin, Chablis-Toucy, XV Charolais-Cluny, dimanche 24 avril :Louhans-Chenôve.

RUGBY/FÉDÉRAL 3

Buxy rate le coche face à un adversaire à sa portée

Malgré quarante-cinq premières minutes intéressantes (12-6), les Buxynois n'ont pas réussi à tenir sur la distance face à Montrevel. Avec cette nouvelle défaite, ils perdent certainement leur dernière occasion de s'offrir une deuxième victoire cette saison.

BUXY - MONTREVEL
15-21

Is repetita pour les Buxynois. Une nouvelle fois, ils auront lâché prise en fin de match. Malgré un début de match engagé. Rageant. Car Buxy n'a pas regardé jouer Montrevel. Au contraire. Les incursions dans l'axe et les retours intérieurs de Schmid pour sa paire de centre Delecolle-Lazzaroni sont efficaces. Pourtant, les locaux se mettent aussi à la faute défensivement. Le buteur adverse, Clair, en profite pour ouvrir la marque par deux fois (0-6, 28^e) après deux ratés. Mais les efforts et l'abnégation des joueurs de Cédric Borgeot vont payer. Ses avants vont se mettre en évidence.



Auteur du deuxième essai buxynois, le centre, Vincent Delecolle (en rouge) aura encore été très en vue malgré la défaite des siens. Photo JSL/Anthony JAILLET

La fusée Delecolle entre en action

Après une touche à 22 m, Dugourd profite notamment de l'activité de Zaccaro et de son capitaine, Lessaque, pour faire parler sa puissance et transpercer le rideau adverse pour aplatir (7-6, 32^e).

Après la pause, Buxy repart avec les mêmes intentions. Sur un ballon qui traîne au sol dans son camp, Delecolle tape à suivre jusqu'à l'en-but adverse et fait parler les cannes. Personne ne le rattrapera. Il rattrape la balle et file à dame (12-6, 43^e). Mais les Buxynois ne profitent pas de leur

temps fort. Moins de cinq minutes plus tard, après plusieurs phases de jeu avec les avants, Berezyiat redonne l'avantage aux siens (12-13, 47^e).

Une supériorité numérique mal négociée

Suite à un mauvais geste de leur coach, Montrevel se voit obliger de finir les trente dernières minutes à 14. Occasion en or pour Buxy de reprendre l'avantage. Mais ceux-ci retournent dans leurs travers et ne saisissent pas l'opportunité. Pire, suite à un enchaînement de fautes, Cancela écope d'un carton jaune. Sur

LA FICHE

BUXY - MONTREVEL : 15-21

À Buxy (stade des Raveaux), Montrevel bat Buxy 15 à 21 (7-6). Arbitre M. Martinez. 250 spectateurs environ.

► **Buxy** : 2 essais Dugourd (32), Delecolle (43), 1 transformation Schmid (32), 1 pénalité Schmid (65).

► **Montrevel** : 2 essais Berezyiat (47), Radix (67), 1 transformation Clair (47), 3 pénalités Clair (12, 28), Josserand (68).

Carton jaune : Cancela (60) à Buxy. Carton rouge : Potherat (50) à Montrevel.

Buxy : Gonnot - Faber, Lazzaroni, Delecolle, Suard - Schmid (o), Paccini (m) - T.Merlin, Lessaque, Zaccaro - Baudot, Dugourd - Teyssier, Jusselin, Noiziller.

Sont entrés en jeu : Pauchemard, Velon, Cancela, Rostaing, Verjux, Laforest, Bordet.

RÉACTION

« On n'a pas assez travaillé pour battre la seule équipe réellement à notre portée »

Cédric Borgeot (entraîneur de Buxy)

« C'est une grosse déception par rapport au résultat. Inconsciemment, on s'est cru

arrivé au bout grâce à une bonne première période face au vent. Mais la suite n'était pas à la hauteur. La réalité est que l'on n'a pas assez travaillé pour battre la seule équipe réellement à notre portée. On est cohérent pendant cinquante minutes, mais après c'est très compliqué. Il faut se rendre à l'évidence, on est à notre place. »

RUGBY/FÉDÉRALE 3

Couches manque la deuxième place

GEX - COUCHES
35-32

Sentiment mitigé pour Couches, troisième, après sa défaite contre Gex, second.

Après une première mi-temps compliquée (26-12), les hommes de Christophe Vojetta ont pourtant su relever la tête. « On aurait pu s'effondrer et repartir les valises pleines. Mais on a eu une bonne réaction », confirme Arnaud Duvernois, entraîneur des trois-quarts. Mais dans les ultimes secondes, bien au-delà du temps réglementaire, Couches, alors à égalité avec Gex (32-32), concède une ultime

pénalité (35-32, 80^e+6). « Ça a basculé de leur côté mais ce n'est pas ça qui nous a fait perdre le match. Le résultat est conforme à notre classement. Ça reste un bon point pris chez une équipe invaincue chez elle », poursuit-il.

Adieu la deuxième place ?

Avec cette défaite, le SCC voit tout de même la deuxième place s'envoler. « On va viser la troisième place maintenant même si rien n'est éteint pour l'instant. On va jouer le coup à fond jusqu'au bout », conclut Arnaud Duvernois.

LA FICHE

GEX - COUCHES : 35-32

À Gex (stade Chauvilly), Gex bat Couches 35 à 32 (26-12). Arbitre : M. Ferez.

Gex : 4 essais Racaud (8, 29), Ghattas (14), Boursier (31) ; 3 pénalités Bostvirronnois (54, 80, 80+6) ; 3 transformations Bostvirronnois (8, 14, 29).

Couches : 3 essais Chapuis (43), Veray (47), Bourgeon (66) ; 3 pénalités Roux (4, 21, 25) ; 1 transformation Roux (43).

Gex : Bostvirronnois - Blanc, Haghedooren, Racaud, Boursier - Gros (o) - Chabaud (m) - Boukanoucha, Marceau, Lartigue - Ruz, Terki - Ghattas, De Amarin, El Mouhsine. Sont entrés en jeu : Cerisoli, Debray Emery, Florestant, Defossez, Louhachi.

Couches : Roux - Szymkowiak, Duvernois, Akrim, Lodolo - Ragot (m) - Giannieri (o) - Chapuis, Lorton, Lacour - Dedienne, Dupart - Abbondandolo, Veray, Daranjo. Sont entrés en jeu : Brugnot, Bourgeon, Lebeault, Robert, Giannieri, Bouche.

VOLLEY-BALL/N2M

Chalon gagne par forfait, Mâcon perd sur le terrain face à Sète

MÂCON - SÈTE : 0-3

C'était sans aucun doute un match important ce dimanche pour les Mâconnais (7^e) juste devant le premier reléguable Hyères à 2 points. Face aux Sétois, qui pointent à la quatrième place, les locaux entraient bien dans le match (2-0). Ce fut ensuite un long passage à vide (3-8, 6-16) avant que les Mâconnais ne se ressaisissent, sans pouvoir toutefois combler leur retard (18-25). L'acte suivant était la copie conforme du précédent, avec des Mâconnais qui, devant de jeunes adversaires homogènes, hauts au filet, ne parvenaient pas à faire parler leur point fort : le block. Résultat : 16-25. Et quand le block retrouve ses marques, tout change. Le 3^e set en est l'illustration avec deux équipes qui se sont livrées un beau coude à coude, les locaux s'inclinant sur le fil 24-26.

À Mâcon (Palais des sports), Sète bat Mâcon 3-0 18-25 (28 min), 16-25 (26 min), 24-26 (34 min).

CHALON - STRASBOURG : 3-0 (forfait)

Strasbourg a connu un incident mécanique sur la route le menant à Chalon au niveau de Besançon. Suite à ça, les Strasbourgeois ont décidé de ne pas venir et ont donc déclaré forfait. Dans cette configuration, le règlement ne prévoit pas un report du match. Chalon devrait donc gagner par forfait. « Ça permet d'éviter les blessures et de reposer les corps. Après, on est compétiteur et ce n'est jamais agréable de gagner sans jouer. Ça fait partie des aléas du sport amateur lorsque les équipes se déplacent le jour même », commente Pierre Mamessier, président joueur du VBC Chalon.

Prochaine journée. - samedi 26 mars :Hyères/Pierrefeu-Mâcon, Monaco-Saint-Egrève, dimanche 27 mars :Villefranche-Sète, Sennecey-Nice 2, Cannes-Montpellier Castelnau.

8
Buxy a encaissé 8 points contre Montrevel, pourtant en infériorité numérique, après le carton rouge reçu par Potherat (50^e). Pendant ce temps-là, les Buxynois n'auront marqué que 3 points.

l'action qui suit, Radix, sur un pick and go, ne se fait pas prier pour donner le large aux visiteurs (12-18, 62^e). Schmid, au pied, permet de garder Montrevel à portée de tir (15-18, 65^e). En vain. Un manque de lucidité dans les choix offensifs, quelques sévères décisions arbitrales contre les Buxynois et une dernière pénalité adverse annihilent tous espoirs locaux. Buxy perd une nouvelle fois de peu et s'engue au classement.
Anthony JAILLET (CLP)

RUGBY
Fédérale 3

Poule 4

Buxy-Montrevel.....	15-21
Gex-Couches.....	35-32

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1 Dombes.....	50	13	10	1	2	422	160
2 Couches.....	44	13	9	0	4	336	209
3 Gex.....	44	13	10	0	3	317	245
4 Tarare.....	34	13	8	0	5	267	268
5 Bellegarde.....	31	11	6	1	4	281	232
6 Chagny.....	30	12	6	0	6	225	276
7 Toumus.....	21	14	4	0	10	228	298
8 Montrevel.....	18	14	3	0	11	230	364
9 Buxy.....	7	13	1	0	12	173	427

Prochaine journée. - dimanche 27 mars : Bellegarde-Couches, Montrevel-Tarare, Chagny-Dombes, Buxy-Gex.

VOLLEY
NATIONAL

Nationale 2 masculine

Poule A

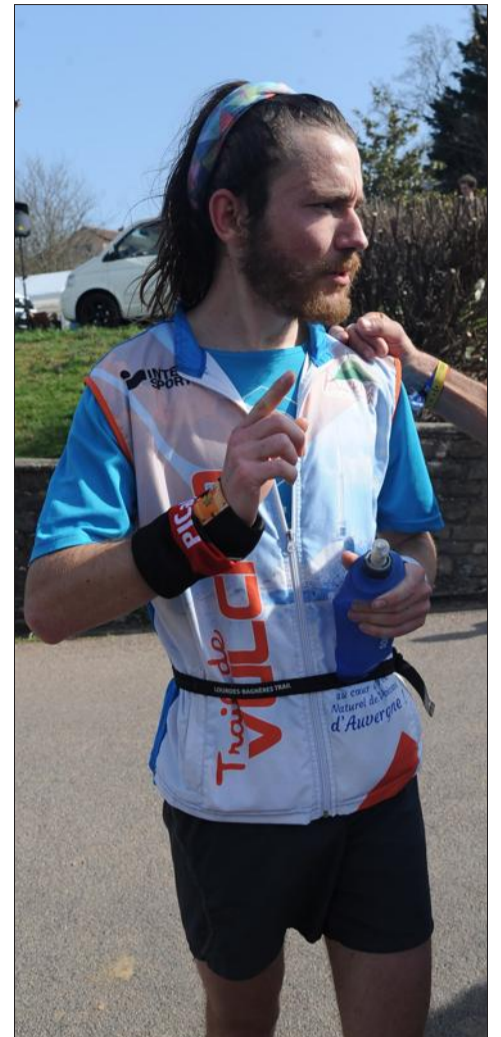
Hyères/Pierrefeu-Sennecey.....	3-1
Mâcon-Sète.....	0-3
Montpellier Castelnau-Nice 2.....	0-3
Cannes-Saint-Egrève.....	3-0
Villefranche-Monaco.....	0-3

	Pts	J	G	P	p.	c.	Dif.
1 Cannes.....	37	14	12	2	39	11	28
2 Nice 2.....	33	14	11	3	37	16	21
3 Monaco.....	32	14	11	3	35	14	21
4 Sète.....	27	14	9	5	29	18	11
5 Saint-Egrève.....	19	14	6	8	25	29	-4
6 Villefranche.....	18	14	6	8	24	32	-8
7 Hyères/Pierrefeu.....	15	14	5	9	22	31	-9
8 Montpellier Castelnau.....	15	14	5	9	20	30	-10
9 Mâcon.....	14	14	5	9	21	34	-13
10 Sennecey.....	0	14	0	14	5	42	-37

Prochaine journée. - samedi 26 mars :Gerardmer-Mulhouse, Charenton-Club Espace Sportif De Sucey, dimanche 27 mars :Chalon-Vie Au Grand Air De St Maur, Strasbourg-Maizieres Athletic Club Volley-Ball, Nancy Volley-Ball 2 Cfc-Strasbourg UC.



Un départ ensoleillé pour le 11 kilomètres du trail du Mont Saint-Romain. Photo JSL/Philippe MONPERRUS



Jean Blancheteau a remporté le marathon du Mont Saint-Romain. Photo JSL/Philippe MONPERRUS

HORS STADE

Jean Blancheteau gagne l'épreuve reine du trail du Mont Saint-Romain

Plus de 300 participants étaient alignés ce dimanche à Cortambert pour affronter le Mont Saint-Romain avec quatre nouveaux parcours (11, 17, 30 et 42 kilomètres). Jean Blancheteau a remporté le plus long en 3h15 devant Arnaud Drouin (3h15'45) et Louis Griffon. Samuel Hubert s'est imposé sur le 30 kilomètres en 2h41'14, Joao Ferreira-Oliva-Pereira s'octroyant quant à lui la victoire sur le 17 kilomètres et Richard Calton coupant la ligne d'arrivée du 11 kilomètres seul en tête. « C'est une belle course, j'aime venir ici car on est très bien reçu », déclare Jean Blancheteau. « Les organisateurs sont vraiment aux petits oignons avec nous. C'est un très beau parcours, très bien fléché. Cela n'a pas été simple de remporter cette épreuve mais c'est une belle victoire ». « J'ai attaqué à plusieurs reprises mais c'est au 7^e kilomètre que j'ai laissé mes concurrents derrière. C'est une bonne préparation pour le semi-marathon de la semaine prochaine », analyse quant à lui Joao Ferreira-Oliva-Pereira.



Samuel Hubert, vainqueur du 30 kilomètres. Photo JSL/Philippe MONPERRUS



Départ du 17 kilomètres. Photo JSL/Philippe MONPERRUS



Joao Ferreira Oliva Pereira s'est imposé sur le 17 kilomètres. Photo JSL/Philippe MONPERRUS



Richard Calton a dominé le 11 kilomètres. Photo JSL/Philippe MONPERRUS

RÉSULTATS

TRAIL DU MONT SAINT-ROMAIN 2022

42 KM

1. J. Blancheteau (Les Chaskis/Sea Shepherd) les 42 km en 3h15'00 ; 2. A. Drouin (Team Natur Running) à 45" ; 3. L. Griffon (Matour'Run) à 15'36 ; 4. C. Chavet (Morvan Oxygène) à 16'00 ; 5. S. Boisseau (Trail Mont St-Romain) à 40'33 ; 6. S. Ramousse (Courir Moroges) à 41'51 ; 7. N. Francineau (Tête d'Or Runners) à 44'08 ; 8. E. Chevillon (VTT Club Gevrey) à 50'07 ; 9. L. Latuilière à 51'47 ; 10. V. Jeanmichel (Club alpin Mâcon) et Y. Blancheteau à 1h08'09... 23. C. Gobin à 1h39'26 (1^{re} féminine)... 34. A. Perrin (Run in Pont-de-Vaux, 2^e féminine) à 2h05'57

30 KM

1. S. Hubert (Ertips) les 30 km en 2h41'14 ; 2. M. Serraille (Talurun/Foulée Vourloise) à 1'42 ; 3. S. Deborde à 3'51... 12. E. Gaillard (1^{re} féminine) à 30'57... 18. E. Da Silva (Athlé Bourgogne Sud, 2^e féminine) à 34'02, 19. I. Broyer (Eclat et les Etoiles, 3^e féminine) à 34'44.

17 KM

1. J. Ferreira-Oliva-Pereira (Pont de Vaux), les 17 km en 1h08'55 ; 2. V. Aujogues (Beaujol'Aventure) 1h09'39 ; 3. E. Compans (Arts et Métiers Cluny) 1h10'19... 30. L. Bellacccio 1h32'46 (1^{re} féminine) ; 31. M. Chaintreuil 1h33'01 (2^e féminine)... 41. E. Dumoil 1h35'40 (Trail Mont St-Romain, 3^e féminine).

11 KM

1. R. Calton, les 11 km en 43'57 ; 2. E. Hubert 47'29 ; 3. M. Dost 48'00... 16. C. Marichy 57'05 (1^{re} féminine)... 20. M. Drouin 59'49 (Triathlon Mâcon, 2^e féminine)... 22. C. Cognard 59'57 (3^e féminine).

FOOTBALL/LIGUE 1

Le dilettantisme à la parisienne

Encore une nouvelle défaite à l'extérieur pour les Parisiens. Après des revers à Nantes et à Nice, le PSG a chuté sur la pelouse de Monaco (3-0) et a montré un visage insipide.

Avec un doublé de Wissam Ben Yedder, l'AS Monaco s'est relancé en battant le Paris SG (3-0), leader de Ligue 1 à la dérive qui ne gagne plus à l'extérieur, dimanche, lors de la 29^e journée. Après l'humiliation par le Real Madrid en mondivision (3-1), le 9 mars, en Ligue des champions, voilà la raclée du dimanche 13 heures, horaire choisi par la Ligue pour capter l'audience asiatique.

Les Parisiens ont enchaîné un quatrième revers consécutif à l'extérieur, en montrant un visage indigne de leur statut. Leur problème est bien plus large que l'intégration de Lionel Messi, malade et absent sur le Rocher. À part quelques fulgurances de Kylian Mbappé en seconde période, le PSG a subi dès le coup d'envoi. Le club de la capitale a attendu dix minutes pour jouer la première fois dans le camp adverse !

S'il fallait une image pour résumer ce nouveau supplice, le penalty de Wissam Ben Yedder (84^e) ferait bien l'affaire. Le gardien Gianluigi Donnarumma est parti du bon côté... mais il a dévié le ballon dans une victoire lors des huit dernières rencontres toutes confrontations confondues, retrouve un peu d'allant, avant la dernière ligne droite du Championnat, où le club doit chercher une place en Coupe d'Europe.

Le doublé de Ben Yedder (25^e, 84^e s.p.), et le but de Kevin Volland (68^e), deux attaquants critiqués pour leur inefficacité ces dernières semaines, ont récompensé les efforts des Monégasques, mordants. Sans plusieurs arrêts de Donnarumma (6^e, 13^e, 21^e, 40^e) ou la mal-



Neymar et les Parisiens ont lourdement chuté à Monaco. Photo AFP/Clement MAHOUDEAU

adresse de Jean Lucas (10^e), le PSG aurait touché avant la mi-temps le fond du port Hercule, voisin du stade Louis-II.

Des joueurs déjà en vacances ?

Les joueurs parisiens ne regardent plus dans la même direction que leur entraîneur Mauricio Pochettino, qui a assuré samedi qu'il avait la « capacité de continuer » sa mission. Ils ont semblé avoir la tête ailleurs, peut-être vers les barrages qualificatifs pour le Mondial-2022 fin mars, comme l'Italien Marco Verratti, pas à son niveau. Ou alors, pensent-ils aux vacances d'été.

Les relances ratées de Leandro Paredes, le langage corporel de Mbappé, frustré, le penalty concédé par Presnel Kimpembe... Tout est allé de travers pour le PSG, qui a joué à l'envers - ce n'est pas comme ça que « Kyky », en fin de contrat

en juin, va rester. La fin de saison s'annonce très longue.

Paris, qui a perdu son 4^e match de L1 cette saison, dérive vers son 10^e titre national, avec un état d'esprit qui lui promet une nouvelle vague de contestations au Parc des princes, où les supporters ne lui ont pas pardonné la « remontada » subie au stade Santiago-Bernabéu.

Pour une équipe qui n'a gagné qu'un seul match à l'extérieur en Ligue 1 ces quatre derniers mois, la trêve internationale arrive à point nommé.

Monaco, aussi, a besoin de recharger les batteries après une séquence éprouvante, marquée par l'élimination brutale dès les 8^{es} de finale de Ligue Europa, par Braga. Au moins les hommes de Philippe Clement partent-ils avec la tête libre, grâce à ce résultat qui apaise l'ambiance pesante autour de la direction sportive du club, ciblée par des banderoles des ultras en colère.

Bordeaux : des ultras mécontents

Environ 200 supporters de Bordeaux se sont massés à la sortie nord du Matmut Atlantique pour manifester pendant une heure leur mécontentement après la nouvelle défaite des Girondins face à Montpellier (0-2). Ces supporters, en majorité des Ultramarines, ont bloqué la sortie des joueurs et ont demandé à les rencontrer. Ces derniers, escortés par un service d'ordre imposant, sont allés à leur rencontre, accompagnés de leur staff et du directeur sportif Admar Lopes. « Il était important que tout le monde soit présent, que les joueurs entendent le mécontentement des supporters », a jugé l'entraîneur David Guion.

Ligue 1 - 29^e journée

Saint-Etienne - Troyes.....	1 - 1
Lens - Clermont	3 - 1
Nantes - Lille.....	0 - 1
Monaco - Paris SG	3 - 0
Angers - Brest.....	1 - 0
Bordeaux - Montpellier.....	0 - 2
Lorient - Strasbourg.....	0 - 0
Rennes - FC Metz.....	6 - 1
Reims - Lyon.....	0 - 0
Marseille - Nice.....	dim. 20h45

	Pts	J	G	N	P	p	c
1 Paris SG.....	65	29	20	5	4	59	27
2 Rennes	52	29	16	4	9	63	28
3 Nice.....	50	28	15	6	7	38	21
4 Marseille	50	28	14	8	6	43	26
5 Strasbourg.....	48	29	13	9	7	50	32
6 Lille.....	46	29	12	10	7	38	35
7 Monaco.....	44	29	12	8	9	43	30
8 Lens.....	44	29	12	8	9	45	39
9 Nantes.....	42	29	12	6	11	36	31
10 Lyon.....	42	29	11	10	8	40	37
11 Montpellier.....	41	29	12	5	12	43	40
12 Reims.....	36	29	8	12	9	32	31
13 Brest.....	35	29	9	8	12	36	43
14 Angers.....	32	29	8	8	13	32	41
15 Troyes.....	29	29	7	8	14	27	42
16 Lorient.....	28	29	6	10	13	24	43
17 Clermont.....	28	29	7	7	15	28	51
18 Saint-Etienne.....	27	29	6	9	14	29	51
19 FC Metz.....	23	29	4	11	14	26	52
20 Bordeaux.....	22	29	4	10	15	38	70

LES FICHES

MONACO.....3
PARIS SG.....0
 ➤ **Buts** : Ben Yedder (25^e, 84^e sp), Volland (68^e) pour Monaco.
 ➤ **Avertissements** : G.Martins (30^e), Volland (65^e), Tchouaméni (74^e) pour Monaco ; Mbappé (52^e), Neymar (53^e), Kimpembe (81^e) pour Paris.

RENNES.....6
METZ.....1
 ➤ **Buts** : Terrier (18^e sp, 27^e), Guirassy (40^e, 53^e, 63^e), H.Traoré (58^e) pour Rennes ; Mafouta (87^e) pour Metz.
 ➤ **Avertissements** : Santamaria (82^e) pour Rennes ; Kouyaté (24^e), Candé (70^e) pour Metz.

ANGERS.....1
BREST.....0
 ➤ **But** : Boufal (39^e sp) pour Angers.
 ➤ **Avertissements** : Boufal (9^e), Thomas (28^e) pour Angers ; Cardona (43^e) pour Brest.

BORDEAUX.....0
MONTPELLIER.....2
 ➤ **Buts** : Wahi (11^e), Mollet (16^e) pour Montpellier.
 ➤ **Avertissements** : Mensah (23^e), Ahmedhodzic (34^e), Fransergio (37^e) pour Bordeaux.
 ➤ **Exclusions** : Cozza (39^e), Ristic (45^e+6) pour Montpellier.

LORIENT.....0
STRASBOURG.....0
 ➤ **Avertissements** : Innocent (22^e), Ouattara (76^e) pour Lorient ; Bellegarde (29^e), Perrin (89^e) pour Strasbourg

REIMS.....0
LYON.....0
 ➤ **Avertissements** : Caqueret (27^e), Henrique (45^e+2), Toko Ekambi (79^e) pour Lyon.
 ➤ **Exclusion** : Bosz (entr., 29^e)

L'ESSENTIEL DE LA 29^E JOURNÉE

LE BUTEUR

Guirassy, c'est du velours !



Photo AFP/Damien MEYER

Les Rennais ont déroulé leur football ce dimanche face à Rennes (6-1). Aligné en pointe Serhou Guirassy a été le grand artisan de cette victoire puisque l'attaquant de Rennes a inscrit un triplé. L'ancien joueur d'Amiens a marqué d'un plat du pied clinique (40^e), avant de doubler la mise en poussant le ballon dans le but vide (53^e) puis de scorer d'une reprise de volée (63^e).

SAO32 - V1

RÉACTIONS

“ Quand on est dans une série aussi épouvantable (7 défaites d'affilée), il faut encore plus de force et de valeur qu'à l'accoutumée pour réussir à gagner un match, pour sortir de cette crise. Et [les joueurs] ont su le faire. ”

Gérald Baticle, entraîneur d'Angers

LE CHIFFRE

26
Wissam Ben Yedder a inscrit son 26^e but sur penalty en Ligue 1 (20 avec Monaco, 6 avec Toulouse), aucun joueur n'a marqué plus souvent de la sorte au 21^e siècle.

LE GARDIEN

Omlin, c'est coton !

Il était impossible de passer le portier montpelliérain Jonas Omlin, ce dimanche. Face à Bordeaux, le gardien suisse a d'abord repoussé un penalty d'Elis (39^e). Puis Omlin a sorti le très grand jeu en repoussant les tentatives d'Elis (68^e), Dilrosun (81^e), Adli (89^e) et consorts, avant d'être soulagé par Chotard qui a dévié du cadre une frappe d'Adli (83^e) pour préserver sa cage et les trois points d'une victoire au courage.

L'HOMMAGE

Jonathan Clauss célébré par le public lensois



Photo AFP/François LO PRESTI

Le stade Bollaert-Delelis, qui était plein à craquer samedi lors de la victoire contre Clermont (3-1), a célébré son piston droit Jonathan Clauss, appelé jeudi en équipe de France par Didier Deschamps pour la première fois. Avant la rencontre, les quelque 36 000 supporters lensois ont réservé une vibrante standing ovation et un tonnerre d'applaudissements à Clauss, le joueur le plus acclamé lors de l'annonce de la composition du RCL.

Top 5 Buts

Wissam Ben Yedder	17
Martin Terrier	16
Kylian Mbappé	15
Gaëtan Laborde	14
Jonathan David	13

RUGBY/TOURNOI DES VI NATIONS

La conquête du dixième Grand Chelem ouvre de nouveaux horizons à ce XV de France qui a la chance de s'appuyer sur une génération dorée emmenée par le talentueux Antoine Dupont. Sa montée en puissance linéaire laisse augurer des lendemains qui chantent.

C'est fait. Et même bien fait ! Le XV de France a mis fin à douze longues années de disette dans le Tournoi en remportant ce Grand Chelem tant désiré. Ce sacre du printemps célèbre le retour au premier plan du rugby français, qui, une fois n'est pas coutume, de la Fédération à la Ligue en passant par les clubs, pousse ensemble derrière l'équipe nationale.

Jamais, en effet, un staff technique du XV de France n'avait eu de telles conditions de travail pour mener à bien sa mission. Accompagné par des entraîneurs de qualité, Fabien Galthié a récolté les premiers fruits du travail en profondeur effectué depuis deux années durant lesquelles il a posé les bases du jeu français, enfin en adéquation avec les standards contemporains du rugby de haut niveau.

Une équipe intelligente à forte personnalité

Ce Grand Chelem a été pensé, façonné, maîtrisé. Il s'appuie sur une défense intraitable mise en place par le maître de la spécialité, Shaun Edwards, où plaquages et grattages appellent le même soin, la même énergie. C'est le dénominateur commun de toutes les équipes en construction qui veulent s'inscrire dans la durée, et ce quel que soit le sport collectif.

Cette équipe de France maîtrise sur le bout des doigts son rugby « en contre et plaqué ». Il n'y a pas de déferlantes, de traits franchement lumineux, mais un sérieux, un soutien, une communion de tous les instants qui lui permettent



Les Bleus n'avaient plus remporté le Grand Chelem depuis 2010. Photo AFP/Franck FIFE

de piquer ses adversaires à tout moment et de leur inoculer le poison de la défaite dans les veines quand ils s'y attendent le moins. Elle s'appuie déjà sur les solides fondations d'une pérennité sur laquelle peut se bâtir une histoire. Elle a laissé aussi entrevoir des capacités d'adaptation, version caméléon, à l'adversaire, aux circonstances et au temps qui caractérisent son intelligence situationnelle et sa forte personnalité.

La victoire de tout le rugby français

Cette constance dans la performance, qui est l'apanage des gran-

des équipes, elle le doit aussi à une génération dorée, mais qui n'est pas spontanée. Elle a été enfantée dans les clubs, en s'entraînant au quotidien avec les meilleurs joueurs du Top 14, alors qu'avant les jeunes talents étaient coupés d'eux la semaine puisqu'ils étaient réunis au pôle France à Marcoussis. Ces « purs produits » de la filière de formation ont grandi avec la culture de la gagne qu'ils ont inculquée au XV de France (19 victoires, 6 défaites sous l'ère Galthié), ainsi qu'en atteste cette série de huit succès d'affilée.

La plupart d'entre eux ont été champions du monde en moins de

20 ans. Et pour les Toulousains qui constituent l'ossature du groupe, ils ont déjà remporté au moins un titre de champion de France et d'Europe. Le plus rassurant dans cette histoire, c'est que cette génération Grand Bleu possède une marge de progression encore importante.

Après l'Europe, le monde !

Alors, si dans sa fameuse flèche du temps, Fabien Galthié est là où il souhaitait être à la fin de ce Tournoi, au sommet de l'Europe et n°2 mondial, il ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Ce premier titre de gloire doit permettre au XV de

France, qui a désormais un nouveau statut à assumer, de se lancer avec confiance et sérénité vers la quête de son Graal, le titre de champion du monde.

Après une tournée estivale au Japon, où de nombreux vainqueurs du Grand Chelem seront laissés au repos, les Bleus entameront la dernière ligne droite de leur préparation avec en point d'orgue la confrontation face aux Springboks, le 12 novembre prochain au Stade de France, seule équipe qu'ils n'ont pas encore battue. En attendant, les belles promesses entrevues depuis deux ans laissent augurer des lendemains qui chantent...

Yves BILLET

La promesse Moefana, Bamba perd du terrain

Le Tournoi des VI nations 2022, remporté par les Bleus samedi soir face à l'Angleterre, a permis de définir une vraie ossature dans le groupe France. À un an et demi du Mondial-2023, voici le baromètre du XV de France.

Ils ont marqué des points

Durant cette édition 2022 du Tournoi des VI nations, plusieurs joueurs ont su prendre leur chance, à l'image de **Yoram Moefana**. Titulaire à trois reprises, le joueur de Bordeaux-Bègles s'est montré à son avantage, que ce soit à l'aile ou au centre, profitant des forfaits pour faire valoir ses qualités physiques. Au même poste, **Jonathan Danty** s'est imposé aux côtés de **Gaël Fickou**, reléguant la concurrence.

Dans le rôle de doublure d'Antoine Dupont, **Maxime Lucu** s'est également distingué en gérant parfaitement des fins de match tendues comme contre l'Irlande et au pays de Galles. « Je savais que j'avais un rôle complémentaire d'Antoine, détaille le Bordelais. Il fallait que je sois présent dans toutes mes rentrées. J'ai voulu amener

le plus possible à l'équipe. »

Ils ont confirmé

Dans la lignée des deux dernières tournées, **Melvyn Jaminet** a passé un nouveau test avec succès cet hiver. Pour son premier Tournoi, l'arrière des Bleus s'est montré plutôt fiable dans les tirs au but (68 % de réussite sur la compétition), malgré quelques soucis sur les ballons hauts. « Je me suis beaucoup remis en question durant ce Tournoi, analyse le joueur de Perpignan. J'ai vu tout ce qui se disait et forcément, quand on est joueur, ça touche et on se concentre deux fois plus. Je suis très content que ça tourne positivement. »

Autre joueur qui a confirmé les performances vues cet automne : **Gabin Villière**. L'ailier de Toulon termine co-meilleur marqueur avec trois essais au compteur (tous inscrits contre l'Italie en ouverture) et son énergie déployée dans tous les secteurs en fait désormais un joueur précieux. Chez les avants, l'intérim du troisième ligne **Cameron Woki** en deuxième ligne s'est poursuivi sans accroc. Le flanker de l'UBB poursuit sa pro-



Le joueur de Bordeaux-Bègles, Yoram Moefana. Photo AFP/Geoff CADDICK

gression en tant que leader de touche.

Ils ont reculé dans la hiérarchie

En revanche, la situation s'est obscurcie pour certains joueurs. En première ligne, le pilier du LOU **Demba Bamba** a perdu sa place parmi les finisseurs au profit de Mohamed Haouas sur les deux dernières rencontres. En poste de demi de mêlée, le Lyonnais **Baptiste Couilloud** s'est fait dépasser

par Lucu et a dû se contenter d'un rôle de réserviste.

En réforme, le centre du Racing **Virimi Vakatawa** n'a joué aucun match du Tournoi cette année, ainsi que le deuxième ligne Bernard Le Roux et l'ailier Teddy Thomas. Enfin, les blessés longue durée comme le centre **Arthur Vincent** ou le deuxième ligne **Killian Geraci** devront retrouver leur meilleur niveau pour bousculer la hiérarchie à leur retour.

Florian LEYVASTRE

Fabien Galthié va prolonger jusqu'en 2027

Le sélectionneur des Bleus Fabien Galthié va prolonger son contrat jusqu'en 2027, a confié le vice-président de la Fédération Française de Rugby (FFR) Serge Simon dimanche, au lendemain de la victoire dans le Tournoi des VI nations, Grand Chelem à la clé.

« C'est acté. Il va être prolongé jusqu'en 2027. La constitution de son staff sera définie par et avec lui », a assuré Simon. Arrivé sur le banc des Bleus après le Mondial-2019 au Japon, terminé en quarts de finale, l'ancien demi de mêlée, vainqueur du Tournoi des VI nations à trois reprises (1997, 1998 et 2002), a guidé cette année l'équipe de France vers un dixième Grand Chelem, son premier titre en douze ans. Cette prolongation ne concerne que le sélectionneur et pas l'ensemble du staff du XV de France.

SKI ALPIN

Worley, la reine du suspense

Tessa Worley, 4^e du géant de Méribel, a remporté le globe de cristal après un scénario fou où Mikaela Shiffrin, la numéro une mondiale, s'est manquée en deuxième manche.

Il fallait une histoire dingue pour finir la saison. Tessa Worley en a été, presque malgré elle, la superbe pièce maîtresse, vainqueur du globe de cristal après une journée pleine de suspense, dans les cris des supporters sevrés de spectacle ces deux dernières années à cause du Covid, face aux fumigènes qui embrument le ciel et ces drapeaux tricolores brandis à bout de bras comme pour un jour de fête nationale.

« On a vécu cette course avec du stress jusqu'aux derniers mètres de la manche de Mikaela Shiffrin », raconte Alberto Senigaglia, le directeur des équipes de France femmes. « Une journée incroyable, avec de la tension. »

Tessa Worley, seulement 8^e de la première manche du géant, s'était compliqué la tâche dès le matin, sur cette piste qu'elle connaît parfaitement. Avec la démonstration de Mikaela Shiffrin, 82 centièmes d'avance sur ses poursuivantes, l'affaire s'était corsée et semblait même pliée. Mais la Bornandine, comme souvent, a su réagir, meilleur temps de la deuxième manche, en attendant le passage de sa grande rivale.

Sara Hector, blessée au genou depuis sa chute à Are la semaine dernière, n'était déjà plus dans la course au globe (14^e) et il ne restait qu'une donnée à savoir seule une victoire de l'Américaine pouvait enco-



En slalom géant, le globe est revenu à la Française Tessa Worley. Photo Le DL/Thierry GUILLOT

re gâcher la fête. Un suspense intenable quand on connaît son palmarès. « Shiffrin, on ne s'attend pas du tout à ce qu'elle ait peur de gagner en deuxième manche », rappelle Coralie Frasse Sombet (12^e), alors que Clara Direz, ouvreuse, ou encore Nastasia Noens trépi-gnaient à côté de Tessa Worley. « Elle était stressée, comme nous tous », dévoile Direz, la voix tremblante d'émotions. « Le scénario devait tourner en sa faveur. »

Shiffrin : « Pas la bonne manière de skier »

Et cela a été le cas avec Mikaela Shiffrin, incroyablement rejetée au 7^e rang. « Je n'ai pas réussi à trouver la bonne manière de skier dans cette neige de printemps », soufflait l'Américaine, heureuse quand même

de soulever le gros globe de cristal, son quatrième.

« C'est vrai que c'était une neige salée, moi j'aime ça, quand ça bouge, avec des petits mouvements de terrain », détaille Federica Brignone, vainqueur de ce dernier géant de l'hiver devant Marta Bassino et Petra Vlhova. « Ça me dérange moins que les autres je pense. Ce matin j'avais dit à Tessa que j'allais essayer de l'aider (en gagnant la course) ! Je suis super contente pour elle, c'est une grande championne. »

La skieuse du Grand Bornand, 32 ans, ne s'attendait pas vraiment à ça en début de saison, seulement 8^e du géant de Sölden, encore en recherche de confiance, en décembre à Courchevel (5^e et 4^e). Mais sa victoire à Lienz, avant un second succès à Lenzerheide, ont inversé la tendance. Mi-

kaela Shiffrin, touchée par le Covid à Noël a manqué une étape, Sara Hector a chuté à Are, et Tessa Worley a conservé sa régularité.

À un an des championnats du monde de ski alpin, ici à Méribel et dans la station voisine de Courchevel, l'équipe de France ne pouvait rêver mieux. Les larmes de la Haut-Savoie, au moment de chanter la Marseillaise, le globe dans la main, entourée de la championne olympique et de la numéro une mondiale, montraient la valeur de la performance. Et les émotions qui en découlent.

Valentine PERAZIO

Le classement du slalom géant de Méribel : 1. Federica Brignone (ITA) 2'14"68 ; 2. Marta Bassino (ITA) 2'14"99 ; 3. Petra Vlhova (SVK) 2'15"05 ; 4. Tessa Worley (FRA) 2'15"13 ; ...

BIATHLON

Mass start : le petit globe pour Braisaz-Bouchet

La Française Justine Braisaz-Bouchet (25 ans), championne olympique à Pékin de la mass start, a remporté la mass start d'Oslo (Norvège), et décroche le premier petit globe de la spécialité de sa carrière, dimanche midi sur le site du Holmenkollen.

Grâce à sa victoire, la 5^e de sa carrière, et à la 5^e place de la Suédoise Elvira Oeberg, Justine Braisaz-Bouchet termine en tête du classement de la Coupe du monde de mass start, avec 162 points, soit deux de plus qu'Oeberg (160).

Impériale sur les tirs debout

La skieuse des Saisies, vainqueur de la mass start au Grand Bornand en décembre cette saison, a devancé l'Allemande Franziska Preuss et la Norvégienne Marte Olsbu Røiseland, qui avait assuré samedi à l'issue de la poursuite le gain de son premier gros globe de cristal.

Après une erreur sur chaque tir couché, la Française s'est montrée impériale sur ses deux tirs debout. Le premier lui a permis de recoller



Justine Braisaz-Bouchet. Photo Terje BENDIKSBY

progressivement sur le peloton d'une dizaine de biathlètes devant elle, le second pour sortir en tête après le dernier passage sur le pas de tir et sceller sa victoire, comme à Pékin il y a un peu plus de cinq semaines. Pour remporter le petit globe de la spécialité, Braisaz-Bouchet était dépendante des résultats d'Oeberg et de Dorothea Wierer, qui occupait la tête au classement de la coupe du monde de la mass start avant cette dernière course de la saison.

L'Italienne et la Suédoise ne de-

vaient pas terminer dans les cinq premières. Wierer a franchi la ligne à la 12^e place, tandis qu'Elvira Oeberg a perdu la 4^e place de la course pour un tout petit dixième de secondes, devancée au sprint par... sa compatriote Linn Persson.

Le classement de la mass-start :

1. Justine Braisaz-Bouchet (FRA) 35'20"8 (2 tours de pénalité), 2. Franziska Preuss (ALL) à 7"8 (2), 3. Marte Olsbu Røiseland (NOR) 8"6 (2) ; ...

Pas de nouveau trophée pour Fillon Maillet

Quentin Fillon Maillet n'a pu faire mieux que 7^e de la mass start dimanche lors de l'ultime étape de la Coupe du monde à Oslo, offrant le petit globe de la spécialité au Norvégien Sivert Bakken, vainqueur de la dernière course de la saison. QFM, déjà lauréat du gros globe et de deux petits globes, de sprint et poursuite, n'a pas enrichi sa collection avec celui de la mass start dont il était leader avant dimanche. Deux fautes au premier passage au pas de tir puis une nouvelle lors du dernier tir couché ont trop pénalisé le double champion olympique.

Le classement de la mass-start :

1. Sivert Guttorm Bakken (NOR) 38'31"2 (0) ; 2. Sturla Lægreid (NOR) à 0"5 (2) ; 3. Emilien Jacquelin (FRA) 13"4 (2) ; ...

PLANÈTE SPORT

ATHLÉTISME

Mondiaux : Martinot-Lagarde en argent

Le Français Pascal Martinot-Lagarde a remporté dimanche à Belgrade la médaille d'argent du 60 m haies aux Mondiaux en salle, une course dominée par l'Américain Grant Holloway. Holloway, qui avait égalé son record du monde en demi-finales (7 sec 29), s'est imposé en 7 sec 39 devant Martinot-Lagarde (7 sec 50) et l'Américain Jarret Eaton (7 sec 53). Il s'agit du 2^e podium des Bleus dans ces Championnats du monde après l'or de Cyréna Samba-Mayela décroché sur 60 m haies, samedi.

Rojas améliore son record du monde...

La Vénézuélienne Yulimar Rojas a amélioré dimanche à Belgrade son record du monde du triple saut en effectuant un bond à 15,74 m, s'offrant un 3^e titre mondial en salle. L'ancienne marque de référence (15,67 m) avait été établie en 2021 aux Jeux Olympiques de Tokyo où Rojas avait raflé la médaille d'or et effacé l'ancien record du monde détenu depuis 1995 par l'Ukrainienne Inessa Kravets (15,50 m).

... comme Armand Duplantis

Le Suédois Armand Duplantis a lui aussi amélioré son record du monde du saut à la perche en franchissant une barre à 6,20 m pour s'offrir un premier titre mondial en salle, à Belgrade. Le précédent record du monde du Suédois (6,19 m) avait été établi il y a deux semaines dans la même salle.

HANDBALL

Victoire de la France contre le Danemark

Les handballeurs français, champions olympiques en titre, se sont offerts une victoire de prestige contre le Danemark 28 à 26, pour la dernière étape du tournoi amical de la Golden League, dimanche sur le terrain danois d'Aarhus. Les Français rentrent ainsi du Danemark avec deux victoires en match amical, puisqu'ils s'étaient déjà imposés 37 à 29 contre la Norvège samedi à Herning.

SKI ALPIN

Kristoffersen remporte le petit globe de slalom

Le Norvégien Henrik Kristoffersen a remporté son troisième petit globe de slalom après sa deuxième place du slalom des finales de Coupe du monde de ski alpin remporté par son compatriote Atle Lie McGrath pour 37/100^e dimanche à Méribel. Vainqueur de deux des quatre derniers slaloms de la saison, Kristoffersen devance au classement de la spécialité l'Autrichien Manuel Feller, troisième à 77/100^e. Le champion olympique français Clément Noël n'a pas terminé cette ultime course.

Top 14 - matches en retard

Toulon - La Rochelle 41 - 11
Toulouse - Montpellier dim. 21h05

	Pts	J	G	N	P	Bo	p.	c.
1 Montpellier	60	19	12	2	5	8	470	334
2 Bordeaux/Bègles	57	20	12	1	7	7	468	367
3 Lyon OU	54	20	11	0	9	10	498	380
4 Castres	54	20	12	1	7	4	420	447
5 Racing 92	51	20	12	0	8	3	492	463
6 La Rochelle	50	20	10	0	10	10	496	373
7 Toulouse	48	19	10	0	9	8	419	334
8 Clermont	48	20	10	0	10	8	511	454
9 Stade Français	45	20	10	0	10	5	429	455
10 Toulon	43	20	8	2	10	7	396	400
11 Pau	42	20	9	1	10	4	424	497
12 Brive	37	20	7	1	12	7	347	477
13 Perpignan	34	20	7	0	13	6	379	529
14 Biarritz	24	20	5	0	15	4	373	612

Lever : 6H41
Coucher : 18H53

Lever : 22H55
Coucher : 8H16
lune décroissante

Sainte-Clémence
«Des fleurs que mars verra, peu de fruits on mangera.»

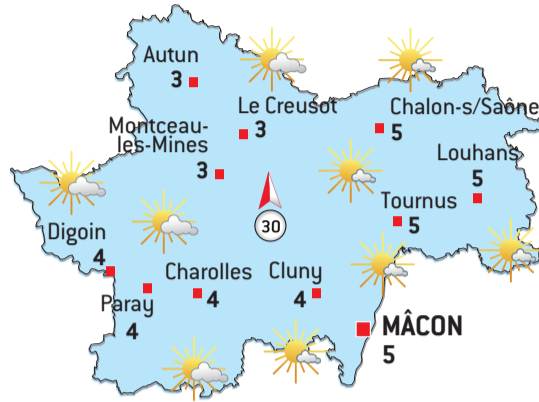
Votre météorologie en direct au
0 899 700 513 Service 2,50€/appel + prix appel
7/7 de 6h30 à 16h

meteonews
www.meteonews.fr

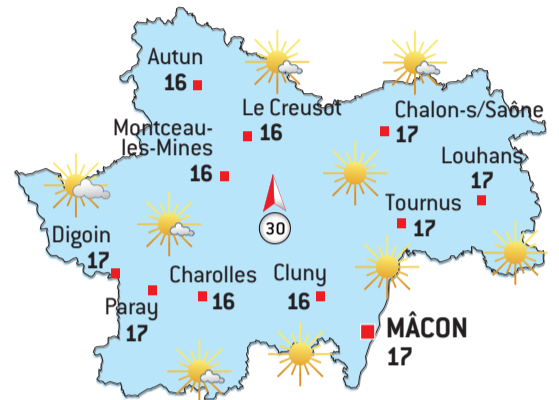
Conditions printanières durables

De puissantes hautes pressions à 1045 hectopascals sont installées sur l'Est de l'Europe, et c'est un flux de sud qui circulera sur la Bourgogne ce lundi comme une grande partie de la semaine. Le ciel s'annonce en conséquence peu nuageux à ensoleillé tout au long de la journée, et les températures seront certes très fraîches à l'aube, mais très clémentes cet après-midi avec près de 16 à 17 degrés. Léger vent de sud.

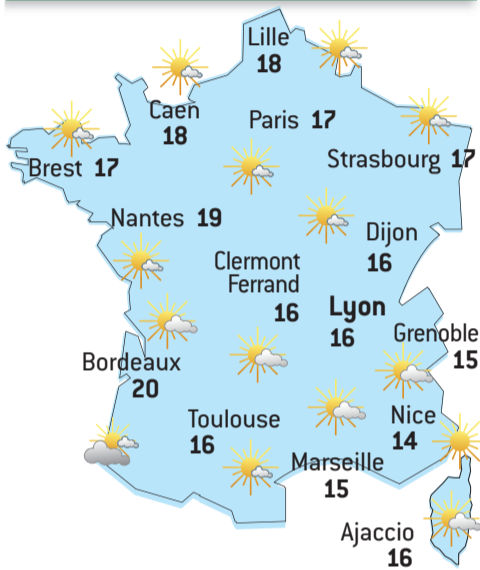
Ce matin



Cet après-midi



En France Aujourd'hui

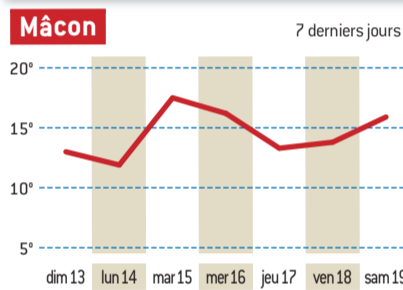


COTES DE LA SAÛNE (hier vers 11h)

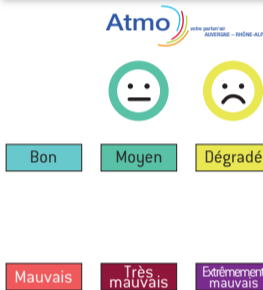
Saint-Albin -0,33 Verdun 1,08
Gray 0,68 Chalon 1,91
Auxonne 0,46 Mâcon 1,61
Doubs Besançon 2,01

Il y a un an
0° 10°

Températures maxi.



Qualité de l'air



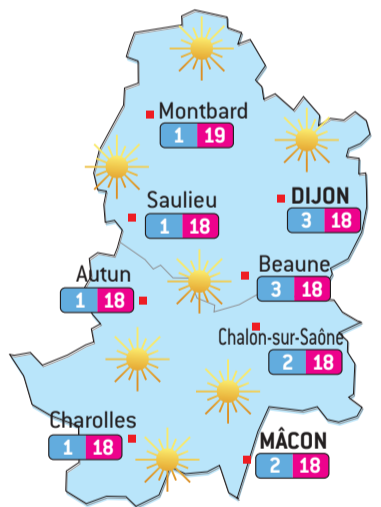
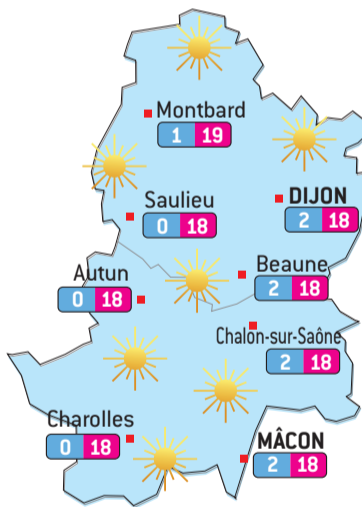
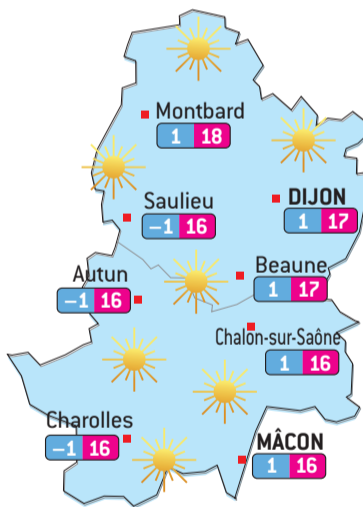
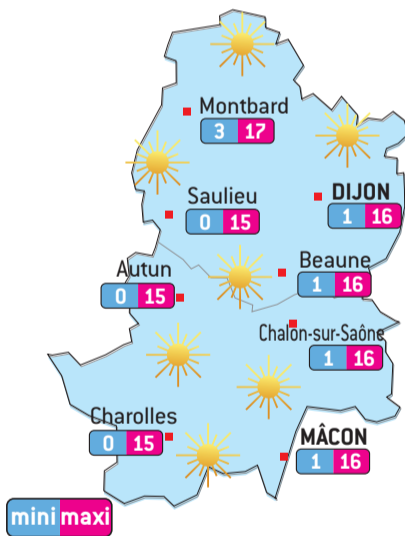
LIBRAIRIE ANCIENNE DE CLUNY
ACHAT • VENTE
Nous achetons en permanence :
Livres anciens, modernes* et de collection...Estimations et déplacements gratuits.
 Paiement comptant.
20 place du commerce • 71250 Cluny
06 28 01 24 81 • 03 85 32 24 17

Demain Confiance 9/10

Mercredi Confiance 8/10

Judi Confiance 7/10

Vendredi Confiance 6/10



mini maxi

Mon printemps à moi !

Votre journal du lundi au dimanche + votre accès numérique

ET VOS CADEAUX



Une lampe frontale

Votre magazine



offert pendant 12 mois



relationabonnes@ebmedia.fr
0 800 003 320 Service & appel gratuits

Oui, je m'abonne au JOURNAL DE SAÛNE-ET-LOIRE*, je reçois le **journal papier du lundi au dimanche** par portage matinal⁽¹⁾ et je bénéficie de l'**accès web familial**⁽²⁾ et une **lampe frontale** en cadeau⁽³⁾. Magazine trimestriel **Jeux en famille** offert pendant 1 an⁽⁴⁾.

Mes coordonnées : Mme M.

Nom Prénom

Adresse

Code Postal [] [] [] [] [] [] Commune.....

Téléphone [] [] [] [] [] [] [] [] [] [] (obligatoire).

E-mail : (nécessaire pour accès numérique - réservé aux particuliers)

J'accepte de recevoir des communications du Journal de Saône-et-Loire par e-mail.

Du lundi au dimanche

1P22

479€⁸⁸ 12 mois (364 journaux) + web⁽²⁾ + cadeau⁽³⁾ + 4 Jeux en famille⁽⁴⁾

239€⁹⁴ 6 mois (182 journaux) + web⁽²⁾

Mon règlement :

Chèque bancaire à l'ordre de « Est Bourgogne Media »

N° [] [] [] [] [] [] [] [] [] []

Expire à fin : [] [] [] [] N° crypto [] [] [] [] (3 derniers chiffres au dos de votre carte)

Date et signature

*Offre soumise à conditions. Ne peut pas être utilisée pour un réabonnement - nom et adresse différents de nos fichiers - Offre réservée aux particuliers, valable en France métropolitaine jusqu'au 30 juin 2022. (1) Sous réserve d'un service portage en place, sinon la livraison sera postale. (2) Abonnement au journal papier du Lundi au Dimanche (incluant TV Magazine + Version Femina) + accès au site numérique en illimité pour 4 membres d'un même foyer avec accès à l'édition du soir dès 21 h 30, toutes les éditions locales en numérique dès 6 h, accès au Club Abonnés (événements sportifs et culturels). (3) Cadeau réservé aux particuliers pour 12 mois de souscription ou par prélèvement, livraison sous 8 à 10 semaines après activation de l'abonnement. Téléphone obligatoire pour l'envoi du cadeau. Visuel non contractuel. (4) Magazine trimestriel JEUX EN FAMILLE offert pendant un an (valeur commerciale 11,90 €) pour 12 mois de souscription (364 n°) ou par prélèvement. Les coordonnées de l'abonné sont traitées conformément aux dispositions de la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978 modifiée à compter du 25 mai 2018 en application du règlement général sur la protection des données, conservées 3 ans après l'arrêt de l'abonnement et seront transmises à nos prestataires pour l'envoi du cadeau et des relances. L'abonné dispose d'un droit d'accès, de rectification, de radiation, d'opposition, de limitation au traitement, et d'un droit à la portabilité de ses données, qu'il peut exercer sur simple demande à l'adresse du journal.

Coupon réponse à retourner avec votre règlement, sous pli affranchi : SERVICE ABONNEMENTS - 4 rue Paul Montrochet - 69284 LYON CEDEX 02